L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

67ième ANNEE No 38 — QUEBEC, MARDI 11 JUILLET 1933 — Tirage certifié par l'A. B. C. — DOUZE PAGES

Vente Spéciale de
1000 Robes et Ensembles d'Eté
pour Dames
AUJOURD'HUI
M. POLLACK, Ltée

LE PAPE QUITTE ROME POUR LA PREMIERE FOIS

Le Souverain Pontife part en automobile et se rend à la villa d'été papale de Castel Gandolfo, à 17 milles de Rome. — C'est la première fois depuis 1869 que le Prince de l'Eglise sort de la capitale. — Mais Pie XI n'a passé qu'une demi-journée à la campagne. — "C'est l'Année Sainte", dit-il, "et chaque pèlerin qui vient dans la ville éternelle a le droit de me voir au Vatican".

ACCLAMATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Cité Vaticane, 11. — Le Pape Pie XI a, pour la première fois depuis le début de l'Année Sainte, qui lui vaut des réceptions et audiences chaque jour, pris une journée de repos hier. Il a passé l'après-midi à la villa d'été papale de Castel Gandolfo, à 17 milles de Rome.

C'est aussi la première fois depuis son couronnement que le Pape sort de la zone métropolitaine de Rome.

Le Souverain Pontife fit le trajet en automobile, accompagné de Monsignor Caccia Dominioni, maître de chambre, et d'autres fonctionnaires du Vatican qui suivaient dans trois automobiles. L'automobile papale longea la section sud-ouest de la ville, passa près de la basilique de St-Jean de Latran et prit la nouvelle voie Appienne qu'elle suivit jusqu'au point de jonction avec l'ancienne voie Appienne qui mène vers le mont Albain.

Le procureur Bonomelli, directeur de la villa, reçut le Pape lorsqu'il arriva à Castel Gandolfo. Après avoir en premier lieu visité la villa Barberini, qui passa au Vatican en vertu du traité de Latran en 1929, Sa Sainteté fut escortée jusqu'à la villa papale et ses jardins par Mgr Marazzi, qui représentait l'évêque d'Albano.

Entre autres choses que le Pape examina avec intérêt, il y eut un troupeau de vaches suisses, traites à l'électricité, la vaste ferme du Vatican, et un vaste poulailler moderne. Le Vatican s'approvisionne sur cette ferme de ses oeufs, volailles, lait, beurre et fromage.

Quittant Gandolfo, qui est situé à 1,400 pieds au-dessus du niveau de la mer, à la nuit tombante, le Pape fut longuement acclamé par la multitude qui guettait son passage.

De retour au Vatican, le St-Père se déclara enchanté de cette promenade et ajouta qu'il avait fort apprécié cette journée de détente. Les prélats avaient pensé que le Pape passerait l'été à sa villa, mais le St-Père leur répondit qu'il avait proclamé l'Année Sainte et que chaque pèlerin venant à Rome cet été avait le droit de le voir au Vatican.

A ROME

Sir ERIC DRUMMOND, ancien secrétaire-général de la Ligue des Nations, vient d'être nommé ministre de l'Angleterre à Rome. Il a dû résigner à ses anciennes fonctions et sa démission vient d'être rendue officielle à la Ligue.

L'HISTOIRE DRAMATIQUE DE MATTERN

Un journal de Russie raconte l'odyssée du célèbre aviateur américain.

QUATORZE HEURES DE VOL

Puis le moteur s'arrête.—Mattern doit marcher pendant huit jours.

LES SECOURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Moscou, 11. — (Par Stanley P. Richardson, correspondant de la Presse Associée) Une dépêche spéciale au journal Izvestia, venant de son correspondant de Khabarovsk, relate dans quelles circonstances dramatiques l'aviateur américain Jimmie Mattern resta perdu pendant 16 jours au milieu de la désolation du nord de la Russie.

Cette dépêche donne les premiers détails compréhensifs de l'accident survenu à Mattern, qui décolla le 14 juin de Khabarovsk pour tenter de voler jusqu'à Nome, Alaska, puis continuer jusqu'à New-York afin de compléter son tour du monde en solo. La semaine dernière, alors qu'on le croyait à jamais disparu, l'aviateur envoya un télégramme annonçant qu'il était sain et sauf à Anadyr, Sibérie, mais les détails manquaient encore.

Le récit contenu dans la dépêche au journal de Moscou relate ce qui suit : Quatorze heures après avoir quitté Khabarovsk, Mattern constata que son moteur avait des ratés et il conclut qu'il valait mieux atterrir. Ne trouvant aucun endroit propice pour une descente en cette région désolée, Mattern décida de poursuivre sa course, croyant apparemment que le trouble finirait par se corriger de lui-même, mais il n'en fut rien et subitement son moteur étouffa. Force lui fut donc d'atterrir en un site montagneux, à environ trois milles de la rive gauche du fleuve Anadyr, sur laquelle est situé le village d'Anadyr.

L'avion fut pratiquement démoli dans cette descente forcée. L'hélice fut pliée, l'aile droite écrasée, et le fuselage et le moteur furent endommagés.

Mattern lui-même s'en tira avec quelques entailles et contusions, mais sans blessures sérieuses.

L'aviateur se trouvait dans une région éloignée, ne comptant que quelques rares habitants. Comptant trouver du secours quelque part, Mattern s'achemina vers le fleuve, emportant une petite provision de chocolat et de biscuit.

Il lui fallut huit jours de marche pénible pour atteindre le fleuve. Après trois jours, ses provisions étaient épuisées. Mais à son départ de Khabarovsk, on lui avait fait cadeau d'un fusil, et il est probable qu'il s'en servit pour abattre du petit gibier et s'en nourrir, mais le correspondant n'en fait pas mention.

En atteignant le fleuve, il aperçut deux petites embarcations qui descendaient avec le courant, mais leurs occupants ne remarquèrent pas ses signaux, et Mattern les vit bientôt disparaître au loin.

Le neuvième jour, il longea le fleuve jusqu'à une courbe où les deux rives se rapprochent et il attendit en vain le passage d'un autre bateau. Pour se protéger contre le froid et le vent, il improvisa une petite hutte de branchage dans laquelle il passa six jours.

Le soir du 29 juin, deux autres bateaux descendirent le fleuve, manoeuvrés par des pêcheurs indigènes qui, cette fois, aperçurent ses signaux. Ils abordèrent, le prirent avec eux et le conduisirent à leur campement, à 11 milles d'Anadyr, où il put manger et dormir. Peu après, il fut conduit jusqu'au littoral, à une faible distance. A cet endroit, les pêcheurs le confièrent à un garde-frontière soviétique.

Ce dernier, qui avait l'oeil au guet depuis plusieurs jours sur les ordres de Moscou, reconnut l'aviateur et il l'accompagna aussitôt jusqu'à Anadyr, où les autorités prirent soin de lui.

Après qu'il eut mangé et dormi suffisamment, Mattern pria le garde-frontière d'aller jusqu'à son avion et de prendre les mesures voulues pour en enlever le moteur et les instruments de précision, vu que sa machine était trop endommagée pour pouvoir subir des réparations sur place et décoller de nouveau. Une expédition fut organisée, et peu après, elle revint à Anadyr, avec le moteur et les instruments.

L'AGENT DE ROOSEVELT

L'assistant-secrétaire d'Etat américain, M. RAYMOND MOLEY (à gauche), aviseur confidentiel du Président Roosevelt, photographié avec M. HERBERT-B. SWOPE à la porte de la salle où se tiennent les réunions de la conférence mondiale, à Londres. M. Moley agit comme intermédiaire entre le Président Roosevelt et la délégation américaine à la conférence.

L'OEUVRE DE BENNETT, DIT CHAMBERLAIN

Le chancelier de l'Echiquier déclare que les Dominions ont sauvé la conférence.

DISCOURS A LA CHAMBRE

La Grande-Bretagne veut faire monter les prix de gros des marchandises.

LE DOLLAR AMERICAIN

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11.—M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, a déclaré à la Chambre des Communes hier, que les Dominions britanniques, dirigés par le premier ministre R. B. Bennett, du Canada, avaient en effet sauvé la conférence économique mondiale d'une mort prématurée la semaine dernière.

Le chancelier ajouta que la politique basique de la Grande-Bretagne était de faire monter les prix de gros des marchandises mais il ne révéla pas de quelle manière précise ceci pourra s'accomplir. Il se contenta de sourire quand M. George Lansbury, leader travailliste, voulut savoir quelle était la politique du gouvernement à l'égard de l'étalon-or.

M. Chamberlain fut circonspect au sujet de la glissade du dollar américain, mais concernant le rejet par le président Roosevelt de l'idée de stabiliser les monnaies, il déclara que ce refus avait eu un effet profond et perturbateur sur l'opinion des pays de l'or.

La Chambre applaudit quand le chancelier déclara que si le gouvernement anglais avait su que le président américain était pour changer son idée et refuser de considérer la stabilisation de la monnaie, il aurait probablement décidé de ne pas convoquer la conférence à cette époque.

De nouveaux applaudissements s'élevèrent lorsqu'il ajouta, en terminant le débat: "Il n'y a pas de doute que la politique reconnue de ce pays et celle des Etats-Unis sont étroitement parallèles".

M. Chamberalin dit que ce fut après avoir consulté les Dominions que le gouvernement anglais décida, en dépit de l'opinion contraire du bloc de l'or, que la conférence ne devait pas s'ajourner abruptement"

ENLEVEMENT D'UN ATHLETE DE 225 LBS

John J. O'Connell, jr, est enlevé par des bandits qui réclament $250,000.

A ALBANY, N.-Y.

Le prix des rançons augmente continuellement. — La police fait des recherches.

VIVES CRAINTES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Albany, N.-Y., 11. — (Par Edward D. Kales, de la Presse Associée) L'enlèvement de M. John-J. O'Connell, Jr, jeune athlète de 24 ans, dont la famille joue un rôle prédominant dans le clan démocrate, a été annoncé hier soir, en même temps que l'on apprenait que les ravisseurs exigeaient une rançon de $250,000.

O'Connell disparut vendredi, vers une heure du matin, mais la famille n'en communiqua pas la nouvelle à la police parce que les ravisseurs l'avaient menacée de tuer leur captif si le détail des négociations de rançon étaient révélés au public.

Ce ne fut qu'hier soir que la police fut mise au courant, quand les journaux, qui avaient gardé l'affaire secrète, répandirent la nouvelle du crime.

La victime est le neveu d'Edward J. et Daniel P. O'Connell, qui se joignirent aux forces de Tammany Hall et à Alfred E. Smith, à la convention tenue à Chicago en juin 1932 pour tenter vainement de bloquer la nomination de Franklin D. Roosevelt à la présidence américaine.

Leur frère, John J. O'Connell, père du disparu, est un des chefs de l'organisation.

Le jeune O'Connell, qui est un puissant athlète et lieutenant dans la garde nationale américaine, fut enlevé, croit-on, alors qu'il descendait de son automobile, en face de sa résidence, à 1 h. 15 a.m. vendredi.

Dans l'avant-midi, quelqu'un appela au téléphone M. Samuel Aronowitz, associé légal d'Edward O'Connell, qui reçut le message suivant: "Dites à Eddie (Edward) O'Connell que nous avons son neveu et que vous entendrez parler de nous.. S'il dit quelque chose à la police, nous le tuerons".

Les deux chefs politiques ont fait de multiples efforts, hier, pour entrer en communication avec les ravisseurs, mais sans succès. On dit dans leur entourage qu'ils sont prêts à payer une rançon modérée, mais qu'ils ne pourraient pas trouver $250,000.

Ils redoutent que le jeune O'Connell, comptant sur sa grande force, ne mette ses jours en danger en essayant d'échapper à ses gardiens. Il pèse 225 livres, il est bon coureur et lutteur courageux.

AUTRE ATTENTAT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Alton, Ill. 11. — M. August Luer, âgé de 78 ans, président de l'Alton Banking and Trust Company, qui fit sa fortune dans le commerce des viandes, a été enlevé de sa résidence, hier soir, par deux hommes qui s'y étaient introduits.

Ces individus s'emparèrent du vieillard, qui est d'une santé délicate, comme il causait par téléphone avec son fils, Carl, qui demeure tout près. Mme Luer se précipita au secours de son mari, mais l'un des ravisseurs l'étourdit d'un coup de poing. Les deux criminels entraînèrent leur prisonnier vers une automobile et ils disparurent.

Il y a environ 15 mois, le banquier avait reçu une lettre de menace dans laquelle l'envoyeur réclamait $5,000. Il ignora cette menace, et se contenta d'engager deux gardes du corps qu'il remercia dernièrement.

L'ESCADRILLE EST PARTIE

Le général Balbo a annoncé son intention de décoller ce matin mais on n'a pas eu d'autres nouvelles.

MAUVAIS TEMPS ?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Reykjavik, Islande, 11. — Le général Italo Balbo a annoncé, hier soir, son intention d'ordonner à ses cent aviateurs de décoller d'ici à trois heures ce matin (11 p. m., heure de l'est), pour Cartwright, Labrador, excepté si les conditions atmosphériques devenaient moins bonnes. Immédiatement après le lunch, le commandant de l'armada italienne enjoignit à ses hommes de prendre un repos en vue du prochain départ.

Les rapports météorologiques venant du Labrador se sont améliorés considérablement hier après-midi.

PAS DE NOUVELLES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — A bonne heure ce matin la Presse Canadienne n'avait pas encore été avisée du départ de l'escadrille italienne de Reykjavik, Islande. Ceci donne à supposer que les conditions atmosphériques ne sont pas très bonnes et que l'armada de 25 hydravions est retenue en Islande pour une journée encore.

TRANSLATION DES CENDRES DE LAVALLEE

Le corps de Calixa Lavallée sera exhumé cette semaine d'un cimetière de Boston.

HOMMAGE DU CANADA

A celui qui composa notre hymne national. — Inhumation à Montréal.

GRANDE MANIFESTATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Boston, 11. — Le Canada réclamera cette semaine un de ses fils, le compositeur de la musique de son hymne national "O Canad", dont le corps repose ici depuis 42 ans.

Le 13 juillet, le corps de Calixa Lavallée qui, au cours de sa carrière devint citoyen américain, sera exhumé du cimetière de Mount Benedict, dans le district de Roxbury, et transporté à Montréal, où il sera de nouveau inhumé au cours d'une impressionnante cérémonie.

Lavallée, né à Verchères, Qué., le 29 décembre 1842, quitta son pays tout jeune encore, et passa presque toute sa vie aux Etats-Unis. Il alla au front durant la guerre civile avec le 4e régiment du Rhode Island, et il s'y distingua au point qu'il fut promu lieutenant. Le père et un frère de sa femme furent tués en combattant avec les armées de l'union.

Ce fut comme Américain qu'il se distingua. Il fut désigné pour représenter la musique américaine à la convention de la Société des Musiciens de profession en Angleterre, et élu président de l'Association des Musiciens Américains et de la Music Teachers' National Association.

Le Canada du 19e siècle traita Lavallée avec moins d'égard que le Canada d'aujourd'hui. Quand la marquise de Lorne et la princesse Louise arrivèrent au Canada pour occuper Rideau Hall, Lavallée fut prié de composer une cantate en leur honneur. Il le fit, entraîna un choeur de 500 voix et engagea 50 musiciens pour le concert qui eut lieu à Québec. Lorsque tout fut achevé, le gouvernement refusa de payer les frais et Lavallée, financièrement brisé, quitta le pays. Cependant des amis canadiens lui vinrent en aide dans ses études musicales et dans la suite.

Le train qui transportera les restes de Calixa Lavallée arrivera à St-Jean, Qué. à 6 p. m., jeudi, et de là il sera accompagné jusqu'à Montréal par une escorte militaire et un comité d'éminents Canadiens.

QUE FERONT LES FRANCAIS?

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 11.— Une réduction dans la représentation française à la conférence économique de Londres sera probablement le résultat des délibérations tenues par le cabinet français hier après-midi.

On est fortement en faveur, dans le cabinet de la continuation des négociations sur les questions de change international, seulement avec les pays qui ont conservé l'étalon-or. Mais toute décision a été remise à plus tard, afin de savoir auparavant sur quelle base les autres pays de l'or sont disposés à poursuivre les conversations.

A tout événement, un ou deux délégués demeureront à la conférence à titre d'observateurs.

M. Georges Bonnet, ministre des Finances, et chef de la délégation à Londres, sera probablement de retour ici ce soir.

PEU D'ESPOIR D'ARRIVER A UNE ENTENTE

Un énergique effort a été tenté pour racorder les pays au sujet de l'or.

COMITE A L'OEUVRE

Mais on s'attend à ce qu'il soit décidé aujourd'hui d'ajourner les débats.

AU 26 JUILLET

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — (Par George Hambleton, de la Presse Canadienne) Un énergique effort pour raccorder les pays favorables à l'inflation et le bloc de l'or sur la question du maintien ou non des problèmes monétaires dans le programme de la conférence économique mondiale, a été entrepris, hier soir, lorsque le nouveau comité de rédaction de la commission monétaire s'est réuni.

Le premier ministre R. B. Bennett, du Canada, a été choisi comme membre de ce comité spécial de dix membres, principalement à titre de pacificateur, car le comité est également partagé entre les deux clans rivaux. Le comité doit faire rapport au principal comité de direction de la conférence cet après-midi. Rien ne peut actuellement faire prévoir la nature du rapport qu'il soumettra.

Mais des délégués, jugeant qu'il sera impossible de jeter un pont sur l'abîme, s'attendent à ce qu'il soit décidé aujourd'hui d'ajourner la conférence en fin de juillet jusqu'à l'automne. Le comité de direction a convenu, hier, de laisser tomber la discussion sur les tarifs et les contingentements, mais il n'a pris aucune décision sur la question bien plus importante, à savoir si la conférence doit s'occuper encore des sujets monétaires.

Tandis que les Anglais, les délégués des Dominions et les Américains, avec quelques représentants de petites puissances veulent que la conférence poursuive son travail et accomplisse ce qu'elle pourra, les représentants du bloc de l'or demeurent irréductibles. Les Français pensent que les Américains seront disposés à discuter stabilisation, peut-être vers la fin du mois.

M. Georges Bonnet, ministre des Finances de France et leader du bloc de l'or, est d'opinion que la politique d'inflation aux Etats-Unis a marché tellement vite que ce pays pourrait bien vouloir stabiliser sa monnaie avant la fin de juillet. Les cercles français ont été impressionnés, hier, en apprenant par des rapports publiés ici que la consommation trainait déjà le pied derrière la production dans le mouvement de relèvement des Etats-Unis.

La France et ses alliés refusent toujours de discuter la question monétaire tant que la stabilisation des principales monnaies ne sera pas effectuée. Ils veulent confiner les discussions monétaires au problème des dettes. D'un autre côté, l'Angleterre, ses Dominions, l'Inde et les Etats-Unis veulent garder le programme intact.

M. Bonnet doit quitter Londres pour Paris mercredi, le premier ministre Colijn, de Hollande, est parti hier soir pour Rotterdam, et les chefs de la délégation suisse ainsi que quelques délégués belges, tous favorables à l'étalon-or, ont aussi quitté la capitale anglaise.

Bien qu'aucune date n'ait été fixée, l'opinion à peu près générale est que les pourparlers seront suspendus le 26 courant, mais que des sous-comités et des experts pourront poursuivre leur travail jusqu'à la mi-septembre, alors que la conférence sera rappelée au poste.

UN RETARD AUX LINDBERGH PAR LE BROUILLARD

Leur puissant monoplan a aussi subi un léger dommage hier.

SIMPLE CONTRETEMPS

L'aviateur et sa femme passent la journée à la résidence de Mme Morrow.

A NORTH HAVEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

North Haven, Me, 11. — Le colonel et Mme Charles-A. Lindbergh, partis de New-York pour le Groenland, via Halifax, ont été retardés hier par le brouillard et un léger dommage subi par leur puissant monoplan.

Les deux aviateurs ont profité de ce contretemps pour se reposer et flâner à la résidence d'été de Mme Dwight-W. Morrow, mère de Mme Lindbergh, et rendre visite à leurs fils, John, ainsi qu'à la mère de l'aviateur, Mme Evangeline Lindbergh.

Sans s'inquiéter des difficultés qui l'empêchaient de repartir pour Halifax, le colonel a laissé entendre qu'il décollerait probablement aujourd'hui si les conditions étaient propices.

Le brouillard qui força le couple à incliner sa course à l'intérieur du littoral et à atterrir à South Warren, avant-hier soir, a persisté hier. Cependant la visibilité était un peu meilleure vers la fin de l'après-midi. L'un des flotteurs du monoplan fut légèrement endommagé lorsqu'il descendit sur un petit étang et frappa le fond. Le dégât fut réparé hier par un mécanicien appelé d'un garage situé à deux milles de distance et, hier, l'aviateur décolla avec sa femme pour filer jusqu'ici, où il fit descendre son appareil dans une petite anse, en face de la résidence des Morrow, qui ne l'attendaient pas.

Avant de quitter New-York, le jeune colonel a déclaré qu'il n'avait pas d'itinéraire défini et qu'il projetait d'accomplir son voyage vers le nord en se pliant aux circonstances.

NOTRE TRAITE AVEC VIENNE

Le nouveau traité commercial avec l'Autriche est entré en vigueur hier. — On en attend d'heureux résultats.

LES TARIFS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 11. — Le nouveau traité commercial avec l'Autriche est entré en vigueur hier. Avant la guerre, le commerce entre les deux pays était considérable et l'on s'attend à ce que le nouveau pacte ramène un échange substantiel de marchandises.

L'Autriche maintient un tarif général sur tous les item du commerce et sur un nombre limité de marchandises elle a des droits conventionnels ou inférieurs, dont certains sont consentis par des accords spéciaux. Ces taux conventionnels ou réduits résultent de traités avec les autres pays auxquels l'Autriche a consenti quelques concessions. Par le nouveau traité le Canada jouira de tous ces droits réduits.

De son côté, l'Autriche bénéficiera du tarif intermédiaire canadien, à la condition que ses marchandises soient exportées directement d'Autriche, ou d'un port de pays jouissant des tarifs préférentiels ou intermédiaire britannique, jusqu'à un port canadien.

REQUETE A GENEVE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 11. — La séparation d'avec la Tchécoslovaquie et l'union avec la Hongrie a été demandée par un groupe d'émigrés slovaques dans une requête présentée, hier, au conseil de la Société des Nations.

La requête dit que les conditions en Slovaquie sont catastrophiques, que des milliers d'habitants émigrent annuellement au Canada, en Argentine, au Brésil et en Afrique, et que le salut ne réside que dans une coopération économique avec la Hongrie.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 11. — La pression atmosphérique est élevée au nord des Grands Lacs et basse dans le nord-ouest canadien et à Terre-Neuve. Il y a eu des averses et des orages depuis la vallée de l'Outaouais jusqu'aux Maritimes en divers endroits. La température a été plus fraiche.

	Min.	Max.
Dawson	44	—
Aklavik	46	—
Victoria	50	62
Vancouver	54	60
Edmonton	56	62
Banff	43	62
Calgary	56	74
Saskatoon	52	74
Régina	51	90
Brandon	60	—
Winnipeg	68	92
London	52	78
Toronto	62	84
Kingston	60	72
Ottawa	56	70
Montréal	58	74
Québec	54	—
St-Jean	56	72
Halifax	54	70

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : Vents du nord, nuageux et frais, averses dans l'est.

Bas St-Laurent : Nuageux et frais avec averses ou orages électriques.

Golfe et Côte Nord : Vents frais, nuageux et frais.

Maritimes : Vents frais, incertain, avec averses ou orages.

EMPOISONNEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11.—Six personnes, dont deux enfants, sont à l'hôpital souffrant d'empoisonnement après avoir mangé du veau en conserve. Les victimes sont M. et Mme Julien Rheault, M. et Mme Edouard Robert, et Gérard et Bernard Rheault, âgés respectivement de 9 et 6 ans.

MOINS DE CHOMAGE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — Des chiffres officiels établissent qu'à la date du 26 juin dernier il y avait en Grande-Bretagne 144,771 chômeurs de moins qu'un mois auparavant, et 309,235 de moins qu'à la même date, il y a un an. Le total des sans-travail, à la fin de juin dernier, était de 2,438,108.

HINDENBURG SATISFAIT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 11. — Le président Von Hindenburg, répondant à un message du vice-chancelier Franz Von Papen qui lui annonçait qu'un concordat entre Berlin et la Cité Vaticane avait été initialé samedi, a félicité le représentant allemand pour son travail rapide et heureux. "Je crois", dit le président, "que ceci contribuera considérablement à unifier le Reich et à pacifier la nation.

CONDAMNATION A MORT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Belgrade, Yougoslavie, 11. — Un tribunal constitué pour la défense de la royauté, a condamné, hier, un ancien lieutenant autrichien à mort et sept autres personnes à la prison pour des périodes variant d'un à quinze ans, après les avoir trouvés coupables d'avoir fomenté un soulèvement en Croatie "avec le concours de l'étranger".

7 PERTES DE VIE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Bucharest, Roumanie, 11. — Sept personnes ont trouvé la mort et plusieurs autres sont disparues dans les inondations du nord de la Transylvanie.

LE BATEAU PIE XI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Halifax, N.-E., 11. — Le petit bateau à moteur "Pie XI" doit quitter Halifax aujourd'hui pour entreprendre un périlleux voyage dans les eaux de l'Arctique. Il se rendra d'abord à Churchfield, où sont établis les quartiers-généraux de Mgr Turquetil, qui se servira de ce vaisseau pour visiter les missions de son vaste territoire nordique.

ARRESTATIONS A MADRID

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 11. — Cinq Américains, dont une femme, sont gardés, sans caution, depuis le 4 juin, dans une geôle espagnole à Madrid, en dépit des protestations d'officiels du secrétariat d'état, a-t-on annoncé ici, hier.

D'après les renseignements obtenus ici, ces Américains furent arrêtés à la suite d'un conflit survenu entre eux et un officier de la garde civile espagnole.

Aujourd'hui, de 2 à 3 heures, le public est admis à la Crèche. On demande des parents adoptifs.

DANS CHAHAR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Moukden, Manchukuo, 11. — Une dépêche de l'agence Rengo mande que le général Muto, commandant en chef de l'armée japonaise dans Manchukuo, a ordonné à une force japonaise dont l'importance n'est pas indiquée, de pénétrer dans la province de Chahar parce que des partisans du général Feng Yu-Hsiang menacent de recapturer Tolunnoerh, qui depuis mars dernier est sous le contrôle de forces amies de Manchukuo.

ENVOYES EN PRISON

(Serv. de la Presse Canadienne)

Leipzig, Allemagne, 11. — Six Allemands demeurant dans Hambourg, Kiel et Stralsund, dont deux marins ont été condamnés à la prison pour des termes variant de 4 à 15 ans, pour crime de haute trahison. Les prisonniers furent trouvés coupables d'avoir livré des secrets militaires.

L'ÉVÉNEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

"Nous irons à Paris", à un tel prix.

Les ingénieurs de la cité trouvent l'eau salée.

Le réservoir n'est pas le seul vide de Québec.

Mussolini ne veut de "huit reflets" que su. sa tête.

On a souvent vingt ans en entrant dans la quarantaine.

M. Bennett n'en est pas à son premier sauvetage de conférence.

Le conseil municipal nous donnera de l'eau ou il crèvera comme le "40 pouces".

La conférence de Londres ne devrait pas s'ajourner sans se faire photographier.

Il faudra un homme de génie pour nous dire laquelle des conférences fut le plus grand fiasco.

Réflexion du Soleil : Pourquoi n'aime-t-on pas mes voyages ? Je suis pourtant Intransigeant.

L'homme qui a transformé du jaune au bleu la couleur de l'eau de Montréal a vraiment droit à un nouveau panache.

Diogène

Un "Canayen"

Pendant dix minutes, nous apprend une dépêche de Port d'Espagne, Trinité, Harold Laroche a attendu patiemment qu'un gros serpent venimeux se détachât de lui-même de son genou, hier. Graduellement, le reptile déroula ses anneaux; et Laroche le tua d'un coup de hache. L'homme était à couper du bois, quand il sentit un serpent qui s'enroulait autour de sa jambe et lui enserrait finalement le genou. La croyance populaire est que ce reptile ne peut mordre lorsqu'il enserre la proie qu'il convoite. Par conséquent le bucheron attendit. Une fois dégagé de l'étreinte, il se rejeta en arrière, leva sa hache et coupa la tête de la bête venimeuse. La dépêche ne le dit pas, mais Harold Laroche doit être un Canayen.

Gare à l'eau !

Depuis le retour de la belle saison, les tragédies de l'onde se sont multipliées avec une angoissante rapidité. Chaque lundi, le public en voit la chronique des journaux chargée. La liste funèbre d'hier était peut-être l'une des plus pénibles que nous ayons eu à enregistrer, et pourtant, l'été ne fait que commencer. Que sera-ce, dans un mois, si la prudence ne vient pas tempérer un peu l'attrait irrésistible que semble provoquer l'eau ? Car, il faut bien l'avouer, un grand nombre des catastrophes que nous avons eu à rapporter, jusqu'ici, n'étaient pas de réels accidents. La hâte de se jeter à l'eau après un repas, les risques pris par des baigneurs qui ne savent pas nager, la témérité de certains qui s'avancent trop vite vers le large, ont été hélas ! la cause de plusieurs des drames récents. On voit, chaque jour, les directeurs de la Ligue de Sécurité user de sévérité, de menaces même, à l'Anse-au-Foulon, pour épargner des vies humaines, souvent parmi une jeunesse trop inconsciente des dangers de la plage. Vraiment, nous croirions assister, parfois, à une course vers la mort. N'est-il pas temps de lancer à tous les échos : Gare à l'eau !

LA C. S. L. ORGANISE 4 PELERINAGES A Ste-ANNE

Ils auront lieu sur les navires de la compagnie au cours de juillet et août. — Dirigés par les RR. PP. P.-J. McGraw, de Détroit, R.-O. Galbraith, de Buffalo, J. McDonald, de Toronto, et Edward Ferger de Buffalo. — Arrêt à Québec et à Montréal, où les pèlerins visiteront l'Oratoire St-Joseph.

DEPARTS DE TORONTO

Le sanctuaire de la grande Thaumaturge à Ste-Anne de Beaupré réunit toujours des foules considérables. Nous avons annoncé il y a quelques semaines de nombreux pèlerinages qui doivent avoir lieu à Ste-Anne au cours de l'été. A ce nombre s'en ajoutent quatre autres que vient d'organiser la Canada Steamship Lines.

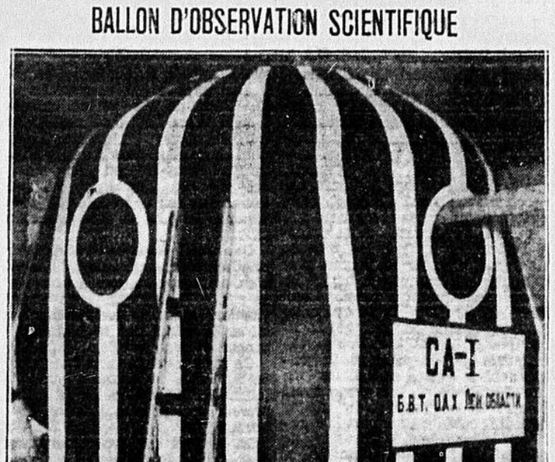
Les pèlerins venant de Toronto et des villes de l'ouest canadien s'embarqueront à Toronto sur les navires de la C. S. L. aux dates suivantes: 14 juillet, 28 juillet, 11 août et 25 août. Ils seront dirigés respectivement par le R. P. Paul-J. McGraw, du Séminaire du Sacré-Coeur, de Détroit, le R. P. Robert-O. Galbraith de Buffalo, N.-Y., le R. P. Joseph McDonagh, de l'église St-Joseph de Toronto, et le R. P. Edward Ferger, de Buffalo.

Les voyageurs dans chaque cas arriveront à Montréal le samedi matin et à Québec à bonne heure le dimanche. Ils continueront directement vers Ste-Anne de Beaupré pour assister à une messe spéciale qui sera célébrée pour eux dans la basilique. Après la messe le groupe se rendra à la Scala Sancta, fera le chemin de la Croix, visitera le cyclorama pour revenir à Québec dans l'après-midi et visiter la ville en autocars.

Retournant à Montréal le lundi matin, les pèlerins visiteront là-aussi les principaux sites historiques et les principales églises de la métropole en particulier l'oratoire St-Joseph, où il y aura arrêt de quelques heures. Le mardi les différents groupes laisseront Montréal en chemin de fer pour Brockville et Toronto.

Le blé contient en moyenne 65 pour cent de fécule.

BALLON D'OBSERVATION SCIENTIFIQUE



Ce ballon qui doit incessamment transporter des savants dans la stratosphère. La nacelle qui est toute en acier contiendra tous les instruments de précision nécessaires à une étude de ce genre, des parachutes et des cloisons de protection.

ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par Le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tous confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

28 JUILLET

French Line

Autres départs :

SS CHAMPLAIN 5 août
SS PARIS 11 août

S'adresser à :
M. A. LABELLE, agent-général,
1196, Place Philippe, Montréal, Canada. Tél. : Marquette 2361.

Retour du Dr C.-B. Wainright

L'éminent médecin montréalais est revenu sur le Lady Rodney, de la Canadian National Steamships, et donne une intéressante entrevue aux journaux.

LA MEDECINE AUX BERMUDES

Montréal, 11. — La pratique de la médecine sous les tropiques est assez différente de ce qu'elle est dans les pays du nord, dit le Dr C.-B. Wainright, qui est arrivé dimanche, des Bermudes, à bord du Lady Rodney de la Canadian National Steamship. "Si l'on fait exception des Bermudes dont la latitude est plutôt nordique la population indigène du sud a une moyenne de vie plutôt courte", dit le Dr Wainright. "Comme question de fait la plupart des noirs du sud meurent avant 50 ans.

"Chose curieuse, bien que ces noirs résistent bien à une foule de maladies graves ils sont très sensibles aux rhumes ordinaires. La visite d'un blanc souffrant du rhume de cerveau est, quelquefois, la cause d'une épidémie qui balaye des centaines d'indigènes dans les mers du Sud.

SERVICE DES SIGNAUX

Cap Saumon, 82 — Nuageux, fort nord-est. Montant 11 a. m. Airthria, 11.30 a. m. Manchester Brigade.

Pte au Père, 158 — Nuageux, est. Montant 11 a. m. Cornwallis, 10 a. m. Brookwood 100 est.

Petit Métis, 179 — Nuageux, sud-ouest. Descendant 8.30 a. m. Bukarier 9 a. m. Colytto.

Matane, 202 — Nuageux, fort nord est. Montant 10.30 a. m. Wendaver.

Cape Magdalen, 299 — Incertain, variable. Montant 12.30 p. m. Baracoa.

Pte à la Renommée, 330 — Nuageux, calme. Montant 7.40 a. m. Canadian Prospector, 9.50 a. m. Boston City 83 est nord-est, 10.30 a. m. Korsholm. Descendant 8 a. m. Langleeford, 9 a. m. Nascopie.

Cap d'Espoir, 386 — Nuageux, fort nord-est. Keynor montant la Baie à midi.

Pte de l'ouest, 332 — Nuageux, fort nord-ouest.

Heath Point, 444 — Nuageux, fort nord-ouest.

Summerside, I. P. E. — Gaspesia parti 7 a. m.

Point Tupper, 581 — Nuageux, fort nord-ouest. Montant 8.15 a. m. Talaralite.

North Sydney, N. E., 575 — Montant 8.50 a. m. Victolite 60 sud de Canso.

Belle Isle, 739 — Brumeux, nord-ouest. Descendant 9.20 a. m. Tonsbergjord, 9.40 a. m. Beaverdale, 11.20 a. m. Kings County.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Clair, ouest. Montant 11.40 a. m. Coalby, 10.20 a. m. Alaunia. Descendant 2.20 p. m. Trenora.

Cap St-Michel, 125 — Nuageux, sud-est. Descendant 12.50 p. m. Frode.

Bellmouth, 110 — Nuageux, sud-est. Montant 10.45 a. m. Rose Hélène, 1.05 p. m. New York News, 1.30 p. m. Stanley L.

Trois-Rivières, 65 — Nuageux, ouest. Montant 12.55 p. m. Fairmount. Descendant 1.20 p. m. C. G. S. Safeguarder.

Pte Citrouille, 55 — Clair, nord. Montant 12.15 p. m. Cape Gaspe, 1.-50 p. m. Geo. McKee & Tow, 1.40 p. m. John Irwin.

Grondines, 41 — Nuageux, nord-est. Montant 12.50 p. m. Lina Gagné.

Portneuf, 31 — Nuageux, nord-est. C. G. S. Verchères ancré en descendant 11.20 a. m.

St-Nicholas, 12 — Nuageux, est. Montant 9.30 a. m. C. G. S. Detector. Finchley ancré en montant à midi.

Québec — Nuageux, est. Grey County parti descendant 11 a. m. Remorqueur Marguerite & Tow arrivé en descendant 1.10 p. m. G. W. Rogers arrivé 12.50 p. m.

OUEST DE MONTREAL

Dickinson's Landing, 72 — Nuageux, est. Descendant 11.50 a. m. N. P. Clément, 11 a. m. Donnacona No 3.

Cornwall, 62 — Clair, est. Descendant 10.05 a. m. Geo. Donavan, 11.-50 a. m. Bolivar, 12.35 p. m. W. B. Reynolds.

Coteau landing, 33 — Nuageux, sud-ouest. Descendant 2 p. m. Britamoil.

Cascades Point, 21 — Descendant 1.05 p. m. Pommeroy, 2.05 p. m. Coteaudoc 2.35 p. m. Hastings.

Lachine, 3 — Descendant 10.20 a. m. Belvoir, 11.30 a. m. Sarniadoc 12.40 p. m. Stillwater, 1.30 p. m. Keybell.

LES GOELETTES

SS. Sable I prendra marchandises à la shed 14 pour Rimouski et la côte nord de Franklin jusqu'à Blanc Sablon, départ mardi soir. Pour information Tél. bureau: 2-2041; Shed 2-5231.

J.-M. Dumont, Agent.

Capitaine J.-A. Gauthier, Rimouski, Matane, Ste-Flavie, goélette Xenophon G., départ mardi, quai Shed Verreault.

SS. Annie M. Nadeau pour la côte Sud de Ste-Anne des Monts, pas prêt. Pour information, tél. bureau: 2-2857.

PAS PRETS

Art. Michaud, pour Trois-Pistoles, St-Simon.

Aug. Lafrance, Ste-Anne de la Pocatière et Rivière Ouelle.

A. Lévesque, Sanday Bay, Les Boules, Priceville, Mont-Joli, Ste-Flavie.

Ed. Dalaire, Tadoussac, Sacré-Coeur, Ste-Catherine.

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél. : 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fred. Dorion, B.A., LL. L.
Noël Dorion, B.A., LL. L.

NOUVEAUX MARIES SUR LE "RODNEY"

Montréal, 11. — Le "Lady Rodney" de la C. N. S. qui est arrivé dimanche de la Jamaique, des Bahamas et des Bermudes à Montréal avait à son bord plusieurs couples de nouveaux mariés de Montréal parmi lesquels on remarquait: M. Wilf. Trempe et Mme Trempe (Inalda Charbonneau), M. Lucien Noiseux et Mme Noiseux (Pearl Sager), M. Jacques Leduc et Mme Leduc, (Florence Côté), M. Maurice C. Gauthier et Mme Gauthier, (Mlle Clara Church).

EN ROUTE POUR L'ARCTIQUE

Le Nascopie, de la Hudson's Bay Company, a quitté Québec samedi pour entreprendre un autre voyage vers l'océan Arctique. Sous le commandement du capitaine T. F. Smellie, le petit navire visitera les phares les plus éloignés de la côte du Labrador pour ensuite se rendre jusque dans la mer du Nord, où il est chargé de ravitailler les esquimaux. Le voyage qui comporte une course de plus de 10.000 milles, durera trois mois environ.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 8 h. 58 a. m. et 9 h. 32 p. m.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(11 juillet 1892)

EXECUTION DE RAVACHEL

En 1892 une forte poussée d'anarchisme se manifesta à Paris par de nombreuses explosions. M. Benoit, conseiller à la Cour d'Appel avait présidé avec indépendance un procès d'anarchistes. On déposa une bombe sous l'immeuble qu'il habitait boulevard Saint-Germain et la maison faillit sauter (11 mars). Le 15 mars autre bombe à la Caserne Lobau et le 27 mars nouvelle explosion rue de Clichy où habitait l'avocat général Bulot qui avait requis avec sévérité dans le procès des anarchistes. L'auteur de ces attentats fut découvert, c'était l'anarchiste Ravachel qui fut arrêté et traduit devant les assises de la Seine. La veille de la comparution le 26 avril, un inconnu en signe de bravarde, déposa une bombe qui explosa au Restaurant Very tuant le patron et blessant grièvement un consommateur.

Le procès Ravachol s'ouvrit ; l'avocat général Quesnay de Baurepaire requiert la peine de mort ; le jury intimidé accorda les circonstances atténuantes. Mais Ravachol avait précédemment étranglé l'Ermite de Chambles ; il comparut devant la Cour d'Assises de Montbrisson et cette fois il fut condamné à mort.

On fixa son exécution au 11 juillet ; à la dernière minute on faillit manquer de bourreau ; l'exécuteur des hautes oeuvres, impressionné par des lettres de menaces, hésita à quitter Paris ; on dut le réconforter et sa femme s'employa à le convaincre qu'il devait faire son devoir. Enfin le 11 juillet au matin, il était à son poste.

Quand le Procureur de la République vint, à quatre heures du matin, lui annoncer qu'il fallait mourir, Ravachol dormait profondément. Il se dressa en sursaut, pâle et défait. S'étant ressaisi :

—"J'ai, dit-il au magistrat, une faveur à vous demander ?"

—"C'est d'envoyer à ma soeur et à mon frère ma photographie et une mèche de mes cheveux !"

—"Je vous le promets", dit le magistrat.

Le condamné refusa brutalement le secours de l'aumônier.

Dans son rapport au Ministère de la Justice, le Procureur raconte ainsi les derniers moments".

"Ravachol s'habilla seul, et, sans le secours de personne, s'achemina vers le greffe. Sa voix comme ses traits avaient subi toutefois une altération visible et profonde : son attitude était celle d'un déçu et d'un exaspéré.

'On le fait monter dans le fourgon. Pendant le trajet et à la descente, il chante, d'une voix rauque.

Les aides le saisissent.

"Mais je veux parler, j'ai quelque chose à dire. Citoyens..."

Les aides le poussèrent sur la planche et le cou sous la lunette, il s'écria :

—"Vive la République..."

Le dernier mot fut arrêté par la chute du couperet.

Les historiographes ont attribué cette recrudescence d'anarchie en 1892 aux exemples de corruption donnés du haut de l'échelle sociale ; notamment par les nombreux scandales financiers. Jaurès dans un discours à la Chambre des députés (25 juillet 1894) soutient la même idée dans une phrase d'un romantisme forcé : "Est-ce que vous vous imaginez qu'il y a eu quelqu'un qui n'ait pas pu être touché, remué, bouleversé dans sa conscience lorsque pendant six mois tout ce pays a été suspendu à la dramatique affaire de Panama".

Jean BERNARD
(Reproduction interdite)

CHEF TRAVAILLISTE

ARTHUR HENDERSON, ancien chef du parti travailliste anglais, défait aux élections de 1931. On dit qu'il doit bientôt se présenter dans une circonscription dont les électeurs sont tous partisans avérés de son parti, ce qui lui permettrait de remporter une victoire certaine.

LES ESCOUMAINS

Va et vient. — M. Roger Moffatt, finissant de St-Dunstan University, de Charlottetown, I. P. E., passe le temps des vacances dans sa famille.

—M. l'abbé René Bélanger passe quelque temps à Tadoussac, en remplacement de M. le curé Michaud.

—M. et Mme Lafontaine, de Montréal, sont en visite au presbytère.

—Un groupe de prêtres du collège de Lévis étaient de passage en notre paroisse, le 5 courant, en route pour le club Bernier.

—M. Henri Bouchard est parti pour Québec où il se rend au chevet de son épouse dans un hôpital de cette ville.

—Mlle Thérèse Gauthier, de Bon Désir, a rendu visite à Mlle Marie-Jeanne Chamberland, dernièrement.

—Le B. M. Père Arnaud est venu à notre quai pour la première fois, vendredi, le 7 courant.

—MM. Camille Hovington, Fra-Xavier Nicholas et Pierre Lapointe, de Tadoussac, étaient aux Escoumains, le 5 dernier.

—Mlle Rose Gauthier, étudiante au couvent de St-Pascal, est l'invitée, pour le temps des vacances, de M. Théophile Tremblay.

L'ANCIEN GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA

Le duc de CONNAUGHT qui a laissé au Canada un souvenir aussi durable que celui que nous laisseront Lord et Lady Bessborough nous apparaît ici au moment où il fait la revue d'un détachement de la marine britannique à Cannes en France. On n'ignore pas que les marins anglais participent à la grande fête des fleurs sur la côte d'azur.

Billets Réduits
pour
La GASPÉSIE
et les provinces
Maritimes

Aller:
Vendredi, 14 JUILLET
Dép., Québec (via Traverse)
4.50 p.m. 11.30 p.m.
Dép., Lévis
5.15 p.m. 11.40 p.m.
(Heure Normale de l'Est)

Billets, Aller et Retour de Québec et Lévis à

MONT JOLI	$4.10
MATAPEDIA	5.95
NEW CARLISLE	7.95
GASPE	10.00
CAMPBELLTON	6.20
NEWCASTLE	8.10
MONCTON	8.60
SAINT JOHN	8.60
AMHERST	9.60
CHARLOTTETOWN	11.20
PICTOU	11.60
TRURO	11.10
SYDNEY	15.60
HALIFAX	12.40

Réductions proportionnelles pour autres endroits.
RETOUR
Par les trains réguliers partant pas plus tard que
MARDI, 18 JUILLET
Admission aux voitures de première seulement. Aucun enregistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.

$14.50 Aller et retour DETROIT
VENDREDI, 14 JUILLET
Réductions proportionnelles pour autres endroits.

Renseignements complémentaires aux agences du
M-99F-Q & L
CANADIEN NATIONAL

MICHEL AU PAYS DES ELFES

Episode No 25

Par L. Frank Baum

Copyright Reilly & Lee Co.

"L'enseigne dit que vous êtes sage", fit remarquer Pièces à l'Ane. "Je voudrais bien que vous le prouviez". "Avec grand plaisir", dit l'Ane. "Mettez-moi à l'épreuve ma chère Pièces, et je vais vous prouver ma sagesse en un clin d'oeil". "Quel est le meilleur moyen de se rendre à la ville des Emeraudes ?" demanda Michel. "En marchant", dit l'Ane. "Je sais, mais quel chemin devrons-nous suivre."

"Le chemin de briques jaunes. Il conduit directement à la ville des Emeraudes', dit l'Ane. "Et comment puis-je trouver le chemin de briques jaunes ?" "En suivant le sentier sur lequel vous êtiez. Vous allez bientôt arriver au chemin de briques jaunes, et vous les reconnaitrez quand vous les verrez, car elles sont les seules choses jaunes dans ce pays bleu". "Merci", dit le garçon. "Au moins vous m'avez dit quelque chose."

"Est-ce là toute votre sagesse" demanda Pièces. "Non", répliqua l'Ane. "Je sais d'autres choses, mais elles ne vous intéresseraient pas. Ainsi continuez car le plus vite vous ferez cela, le plus vite vous arriverez à la ville des Emeraudes de Merlin." "Il me semble que c'est une invitation", dit Pièces. "Alors suivons là et partons", dit Michel. Mais comme ils partaient le vieux Hibou cria encore : "Tra-la-la-. et récita :

"Vous voilà partis, lentement ou vite, vous ne savez où vous allez. Pièces, Chaton et Michel, courant à la fortune, bonne ou mauvaise, rencontrant de grands et formidables dangers ; ayant quelquefois des inquiétudes, ayant quelquefois de la joie— où vous allez, vous ne le savez, ni moi non plus. Partez."

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

Le Coeur et l'Epée

-par-

Claude Syrvall et Gille Cordouan

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 11

—Que tu dois t'occuper de ce pauvre être que la Providence t'a confié, et ne plus le laisser vaguer à l'aventure sans soin et sans secours.

—Que me conseillez-vous?

—Cherche; tu me diras tantôt ce que ton raisonnement t'aura engagé à faire.

L'enfant se gratta le front et chercha. Le soir, au dîner:

—Mère, dit-il, je crois que j'ai trouvé.

—Voyons.

—L'innocent que vous gardez par charité ne suffit pas à la besogne dans la maison; il y a cent choses à faire qu'il néglige faute de temps: fendre du bois, tirer de l'eau, aller aux provisions, prendre soin du potager, mener les trois vaches aux champs, serrer les fruits, ramasser les fagots, que sais-je moi! Coquelicot se mettra à tout. Il a bon coeur et ne reculera pas devant le travail De cette façon, il gagnera le pain qu'il mange et ne vivra plus d'aumônes, ce qui finirait peut-être par lui faire prendre de mauvaises habitudes. Moi, je lui apprendrai à lire pour lui dégourdir l'esprit.

—Très bien, mon fils, dit Mme de Montégut, qui embrassa Hugues; à partir d'aujourd'hui, Coquelicot peut coucher à la maison.

Coquelicot, qui n'avait plus ni faim ni froid, se crut dans le paradis.

Quand un enfant a supporté sans en mourir toutes les privations que Coquelicot avait endurées, il a une santé de fer et devient fort comme un jeune poulain élevé dans un pré. Coquelicot fit à la Testère l'ouvrage d'un homme. Il se montrait très empressé à profiter des leçons que Hugues lui donnait avec un grand zèle et la ponctualité d'un magister. Mais se mettre des lettres dans la tête et apprendre à lire dans un livre quand on a toujours vécu à la belle étoile, ce n'est pas commode. Coquelicot s'appliquait de grands coups de poing pour se faire entrer les choses dans la cervelle et, désespéré devant ces signes cabalistiques qui lui représentaient des sons et des idées:

—Que voulez-vous que j'y fasse? disait-il en pleurant, je suis bête!

Ces quatre mots devinrent sa formule habituelle, et rarement il commençait une phrase sans dire:

—Moi, je suis si bête!...

Or Coquelicot, avec son air ahuri et bon enfant, était fin comme une belette, rusé comme un renard, adroit comme un singe et agile comme un écureuil. On n'avait pas besoin de lui répéter deux fois les mêmes choses. Il comprenait tout à demi-mot et observait tout.

Il sut le prouver peu de temps après.

Il arriva un jour que Hugues, qui n'avait peur de rien, s'étant mis en tête de traverser le Gers débordé, pour ramasser des carpes dans des trous, perdit pied et, bien qu'il sût nager comme un chien, emporté par le courant et embarrassé dans des herbes, faillit se noyer.

Coquelicot, qui avait vu le péril, se jeta dans une barque, fit force de rames et tira de l'eau l'imprudent, qui ne donnait plus signe de vie. Des meuniers qui avaient vu ce spectacle sortirent de leur moulin et s'empressèrent autour de Hugues que Coquelicot venait de déposer sur la berge. Les conseils pleuvaient. Les plus madrés parlaient de le pendre par les pieds, la tête en bas, pour lui faire rendre, disaient-ils l'eau qu'il avait bue. Coquelicot regimba comme un beau diable.

—Voilà un remède qui tuerait un homme bien portant, que ferait-il sur un malade? s'écria-t-il.

—Alors, que faire?

—Moi qui suis si bête, j'ai ma petite idée... Ce n'est pas l'eau qu'il a bue qui l'étouffe...— vous n'en boiriez guère si on vous mettait la tête dans la rivière;— c'est l'air qui lui manque. Il faut donc qu'il respire, puis qu'il ait chaud, parce qu'il est tout glacé.

Tout en parlant, Coquelicot, qui ne perdait pas une seconde, avait emporté son jeune maître, et l'ayant déshabillé le coucha près d'un bon feu, sur un plan légèrement incliné.

—Vite, à présent, de l'eau-de-vie!

On lui obéissait sans savoir pourquoi. Vidant alors un flacon d'eau-de-vie sur un chiffon de laine, il se mit à frictionner le noyé vigoureusement. Entraînés par son air de conviction, les gens du moulin l'imitèrent. L'un prenait une jambe, l'autre un bras. Coquelicot avait aussi recommandé qu'on laissât les fenêtres ouvertes pour qu'on eût de l'air. Enfin, la poitrine de Hugues se gonfla et il ouvrit les yeux. Le premier mouvement de Coquelicot fut de se jeter à son cou.

—Voilà, dit-il, comment on sauve un noyé! Moi qui suis si bête, j'ai appris ça tout seul...

Hugues grandissait et commençait à avoir la tournure d'un homme. Le duc de Mirepoix, qui faisait de temps à autre de petites visites à la Testère, lui avait donné la permission de chasser le lapin dans ses bois et Hugues en usait à sa guise, tantôt avec des pièges qu'il tendait parmi les buissons, tantôt à l'affût avec une arbalète. C'était pour lui un grand délassement. Coquelicot ne manquait jamais de l'accompagner dans ces expéditions.

Un soir, étant sur la lisière d'une forêt, un gentilhomme vint à passer, suivi d'une troupe de gens. C'était un homme de haute taille et de grande mine, qui ne comptait guère plus de trente ans, et qui paçsait pour avoir la tête chaude et la main leste, fier avec cela comme un archiduc, et ne se gênant pour personne. On l'appelait le marquis de Saint-Ollier, et le train de prince qu'il menait dans le pays lui avait fait une magnifique réputation. Hugues, au moment de leur rencontre, glissait dans sa gibecière quatre ou cinq lapins qu'il avait tués.

Le marquis s'arrêta, le poing sur la hanche:

—Combien de lapins volés? lui dit-il.

—Point de volés, plusieurs de pris, répliqua Hugues en relevant la tête.

—Moi qui suis si bête, je n'aurais pas répondu, murmura Coquelicot.

—N'est-ce pas M. le duc de Mirepoix qui t'a donné permission de vaquer sur ces terres? continua le marquis, tandis que Hugues achevait de fermer le sac.

—C'est lui, ce qui fait que je ne comprends pas que vous vous mêliez d'une chose qui ne vous regarde point.

—Je crois que le roquet aboie? Vous verrez que plus tard, il voudra mordre! riposta le cavalier d'un air de mépris. S'il n'y a pas de honte à laisser ainsi braconner un vaurien tel que toi!

—La honte est à ceux qui se mettent à cheval pour insulter les gens qui sont à pied, et s'arrangent pour être dix contre deux.

—Insolent! s'écria M. de Saint-Ollier.

Et se tournant vers l'un des hommes qui l'entouraient:

—Va me tirer l'oreille à ce drôle! dit-il.

—Voilà justement ce que je craignais! soupira Coquelicot.

Et tout bas à l'oreille de son ami:

—Filez à présent.

Mais Hugues, campé solidement sur ses jambes attendait l'homme qui s'avançait; il le laissa approcher, puis, glissant de côté au moment où celui-ci levait les bras pour le saisir, d'un croc-en-jambe appuyé d'un vigoureux coup de poing, appliqué en pleine poitrine, il l'envoya rouler dans un fossé.

—Qu'en pensez-vous, monsieur le marquis? dit-il alors... Le drôle a des dents!

—On les lui cassera! hurla le marquis, furieux.

En tirant de ses fontes un pistolet, il lâcha le coup; mais Hugues, qui se tenait sur ses gardes, sut éviter la balle par un saut rapide.

—Manqué! s'écria-t-il en riant... Moi, quand je me mêle de tirer, j'attrape.

Et avant que le marquis pût se douter de ce qu'il voulait faire, bondissant sur un tertre et poussant une flèche dans son arbalète:

—A votre bonnet, monsieur le marquis; moi, je n'assasine pas, mais j'oblige les gens impolis à me saluer!

Le trait siffla, comme autrefois la flèche de Guillaume Tell enlevait la pomme sur le front de son fils, celle de Hugues fit sauter par terre le bonnet d'écarlate fourré de menu-vair qui parait la tête de M. de Saint-Ollier.

Le marquis poussa un cri de rage et, piquant sa monture, voulut se jeter sur le jeune archer; mais Hugues avait l'avantage du terrain. D'un bond, il venait d'atteindre un fourré épais dont le taillis se répandait parmi les amas de rochers où un cheval n'aurait su où poser les pieds. Avant même que M. de Saint-Ollier eût gravi la crête du talus qui l'en séparait, le jeune archer avait disparu et rejoignait Coquelicot qui l'y avait précédé, sans oublier la gibecière de lapins. Dans ce massif profond d'arbustes et de broussailles que le vent faisait onduler, leur fuite ne laissait pas plus de traces que le passage de deux louveteaux.

Le marquis rôdait au bord du fourré. Exaspéré de ne trouver aucune issue où il put se jeter au galop, et frappé au visage par les branches des buissons qu'il essayait de fendre, aveuglé par le feuillage, déchiré par les épines:

—Nous nous reverrons! cria-t-il enfin d'une voix tonnante.

—Je l'espère bien! lui répondit une voix lointaine que le vent portait par-dessus les vagues flottantes des rameaux.

Hugues et le marquis devaient se retrouver, en effet.

A certaines époques de l'année qui répondaient au jour de sa fête et à l'anniversaire de sa naissance, Hugues avait permission d'emmener sa bande et de la régaler dans quelque auberge, après avoir battu le pays.

Il y avait alors, à l'Ile-en-Noé, une hôtellerie où l'on se rendait au temps des foires et qui rivalisait en réputation avec celle de la "Carpe d'or" de Saint-Jean-le-Comtal. Hugues choisit donc l'auberge du "Renard rouge" pour s'y divertir avec ses amis, et commanda un bon dîner, en faisant sonner fièrement les quelques pièces qu'Agénor avait glissées dans sa poche. Tandis qu'on rangeait les casseroles sur les fourneaux et qu'on apprêtait le couvert, il se mit à courir le village, ramassant les plus beaux raisins des treilles et les plus beaux fruits des espaliers.

M. de Saint-Ollier arriva sur ces entrefaites avec sa meute et ses piqueurs. Deux ou trois amis l'accompagnaient, faisant grand bruit. Un jeune écuyer de bonne mine, qui avait la peau couleur de bois de noyer, le visage triste et hautain, et le corps enveloppé d'un vêtement de laine blanche, sauta de selle, et, prenant le cheval du marquis par la bride, l'ada à mettre pied à terre.

A peine entré dans l'auberge, toujours suivi de ses amis et de l'écuyer

—Holà! à dîner et vivement! cria le marquis en frappant du manche de son fouet sur la table. Et toi, Seddouck, malgré l'horreur que t'inspirent les lois du Prophète contre le jus de la treille, va faire un tour à la cave et rapporte-nous une ample provision de ces bonnes vieilles bouteilles que l'hôtelier, qui s'y connait, cache derrière les fagots.

(A suivre)

30-32 rue de la Fabrique
Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-6412

L'ÉVÉNEMENT

Les résultats s'obtiennent par une publicité constante et efficace. Comptez sur notre expérience et nos services dans la préparation de vos plans d'annonces.

67ième ANNEE No 38 — QUEBEC, MARDI 11 JUILLET 1933 — DEUX SOUS LE NUMERO

Raccordement des conduites d'eau

Les échevins appuient l'idée du maire de faire les raccordements des conduites de 30 et de 40 pouces pour prévenir une nouvelle disette d'eau. — Pourquoi les autorités n'ont-elles pas été prévenues de l'accident vendredi soir?

ECHO AU COMITE

L'opinion du maire Lavigueur, qui déclarait samedi qu'il faudrait, sans tarder, faire les raccordements nécessaires des conduites de 30 et de 40 pouces pour empêcher la ville de manquer d'eau lorsque le tuyau principal se brise, a rencontré hier l'approbation unanime des échevins. On sait que ces raccordements étaient l'une des principales recommandations du rapport des ingénieurs qui, en 1925, firent une enquête complète et approfondie sur notre système d'aqueduc. En divisant les deux principales conduites en sept zônes, comme l'ont suggéré les ingénieurs-enquêteurs, la ville épargnerait à la population des disettes d'eau comme il s'en est produit samedi dernier. Dès qu'un accident surviendrait au quarante pouces, ou même au trente, dans l'une ou l'autre des zônes, celle-ci serait fermée et l'eau continuerait de circuler dans les autres zônes.

La dernière expérience des Québecois avec leur aqueduc aura sans doute son écho à la prochaine séance du comité administratif. Plusieurs échevins ont exprimé leur mécontentement, hier, parce que l'accident survenu au tuyau de quarante pouces leur a été caché, vendredi soir. Ils ont fait remarquer que le bris du tuyau avait été constaté à 6 heures vendredi soir, et qu'à 10 heures et demie, au moment où le conseil s'ajournait, aucune nouvelle n'en avait été donnée au maire ou aux échevins. Certains membres du conseil se promettent de protester à la prochaine occasion.

On a parlé, hier, à l'hôtel de ville, de remplacer le tuyau de quarante pouces par un nouveau. Ce serait là, cependant, un projet de grande envergure, que la ville n'a pas les moyens d'entreprendre dans le moment. C'est, du moins, l'opinion de plusieurs échevins. De plus, on nous a fait remarquer qu'on ne pourrait remplacer le tuyau de quarante pouces sans inconvénient pour le public, car c'est cette conduite qui assure l'alimentation de la partie haute de la ville.

Le projet de raccordement des deux principaux tuyaux serait beaucoup moins dispendieux, et la ville pourrait y donner suite, dit-on, avec l'aide des deux gouvernements, en vertu de la Loi du chômage. Une fois le raccordement des deux tuyaux opéré, il serait possible de songer à remplacer, sans embarras, la conduite principale de notre aqueduc.

On réclame aussi, parmi nos édiles, des mesures pour assainir l'eau que nous buvons et améliorer, d'une façon générale, l'état de notre système d'aqueduc.

M. J.-A. Tremblay, ingénieur du département de l'aqueduc, a déclaré hier matin qu'il a fallu une équipe de quinze hommes pour réparer l'accident de samedi dernier. Ces ouvriers ont travaillé sans répit de 3 heures, vendredi soir, à 8 heures samedi matin, parfois dans plusieurs pouces d'eau. Après avoir réparé le bris, il a fallu renforcer la base sur laquelle reposaient deux longueurs du tuyau de quarante pouces.

MORT DE MONSIEUR A.-JOSEPH DROLET

M. Drolet, un entrepreneur bien connu à Québec, qui fut à la tête de plusieurs chantiers importants, est décédé hier.

OBSEQUES JEUDI

Un entrepreneur bien connu de Québec vient de disparaître dans la personne de M. Amable-Joseph Drolet, de la compagnie Roberge & Drolet, Limitée, décédé hier apres-midi à l'âge de 49 ans et 7 mois.

M. Drolet était malade depuis un an et demi environ. Ses parents et ses nombreux amis espéraient toujours qu'il reviendrait à la santé mais ses forces, en dépit d'améliorations passagères, diminuaient sans cesse et bientôt il devint évident que le mal aurait raison de son indomptable énergie. M. Drolet fit alors généreusement le sacrifice de sa vie.

Québec perd en lui un entrepreneur habile et un citoyen distingué. C'est sous sa direction que fut construit par la maison Emile Morisset l'hôpital St-Sacrement et plus tard, après qu'eût été fondée la compagnie Roberge & Drolet, l'aile neuve de l'hôpital Laval. Il fut encore à la tête de plusieurs entreprises qui lui font honneur. "Aussi sa disparition causera-t-elle partout d'unanimes et sincères regrets.

M. Drolet laisse dans le deuil, outre son épouse, née Juliette Gagnon, six enfants.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin à neuf heures. Départ de la maison mortuaire, 7 rue de l'Eglise, à 8 heures 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

L'Evénement prie madame Drolet et les membres de sa famille d'agréer ses très vives sympathies dans le deuil cruel qui les afflige.

FETE A ST-CYPRIEN

De belles fêtes religieuses se sont déroulées dimanche, à Saint-Cyprien de Dorchester, à l'occasion de l'ordination de M. l'abbé Albert Nolet, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Cet événement a été célébré avec un éclat remarquable. L'église avait été décorée pour la circonstance et toutes les résidences faisaient battre au vent des drapeaux aux couleurs papales.

M. l'abbé Nolet a été ordonné prêtre à neuf heures, dimanche matin. Le curé de la paroisse a présenté ses hommages à Son Eminence qui a prononcé ensuite le sermon de circonstance.

M. l'abbé Nolet a dit sa première messe hier **matin**.

EBOULIS DE TERRAIN

Une partie de terrain, longue de 80 à 100 pieds et profonde de 20 pieds, située tout près de la maison de M. Alphonse Gagnon, de Louiseville, a glissé dans la rivière, à quelque distance de la scierie Tourville.

Une partie du jardin de M. Gagnon a été emportée ainsi que son poulailler et une petite bâtisse pour les animaux.

L'éboulis s'est sectionné près d'un hangar à bois et il s'est produit si lentement que les gens de la maison n'en ont pas eu connaissance. Ils s'en sont aperçu seulement plusieurs heures plus tard. Comme on redoute un second éboulis au même endroit, les résidents ont quitté leur demeure en emportant le mobilier et les objets de valeur.

25 ANS DE SACERDOCE

De belles fêtes religieuses ont marqué dimanche dernier, à la Rivière Ouelle, la célébration des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Wilfrid Lemieux, missionnaire diocésain, de St-David de l'Auberivière.

Ces fêtes se sont déroulées à la résidence d'été du jubilaire à la Rivière-Ouelle.

La célébration commença par une messe en plein air à laquelle officiait M. l'abbé Lemieux. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé T. Dumas, curé de St-David.

La fête s'est terminée par une soirée intime au cours de laquelle il y eut chant, musique et présentation en projections animées, du drame lyrique "Tharcisius".

DE PASSAGE A QUEBEC

MM. les abbés Jean-Joseph et Joseph-Arthur Fortin, vicaires à la cathédrale de Chicoutimi, ainsi que MM. Ouellet et Parent, de Chicoutimi, sont de passage à Québec et iront ensuite à Saint Casimir de Portneuf.

SIR FRANCOIS LEMIEUX

La nouvelle que Sir François Lemieux, Juge-en-chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, avait reçu les derniers sacrements a été heureusement suivie hier soir d'une déclaration de son fils, M. le docteur Edgar Lemieux, qui nous a rassuré sur l'état de notre éminent concitoyen en nous apprenant qu'il y avait un mieux sensible dans la condition du distingué malade. Tous les amis de Sir François feront des voeux pour qu'il se rétablisse promptement.

UNE CAMPAGNE TRES POPULAIRE

C'est celle que poursuit la Laiterie Brookside en distribuant gratuitement du beurre de sa fabrication dans les foyers québecois.

LA CREME "BROOKSIDE"

La Laiterie Brookside continue de donner gratuitement deux livres de beurre du même nom dans les foyers où les ménagères, lorsqu'elles sont visitées par ses représentants, peuvent exhiber une capsule de crème "Brookside". La liste s'est allongée de plusieurs noms, hier. Les voici :

M. J.-Osc. Paquet, 797 St-Valier.
Mme F. Gingras 41 Sherbrooke.
Mme E. Delisle, 103 St-Ambroise.
Mme A. Blouin, 121 Dolbeau.
M. Arthur Létourneau, 158 Boisseau.
Mme McCasker, 142 Jeanne d'Arc.
M. F.-X. Dion, 5 d Ibervi le.
Mme S. St-Michel, 118 Crémazie.
M. André Drolet, 149 Avenue Renaud.
Mme McWhirter, 5 Belvedère.
Mme Wilfrid Cardinal, 30 St-Ambroise.
Mme A. DeCoster, 163 Joffre.
M. E. Nadeau, 81 Dorchester (Bureau de poste)
Mme J.-A. Bouchard, 24 Maisonneuve.
Mme J.-A. Tremblay, 357 De la Reine.
Mme Bernier, 13 Ha'dimand.
M. Albert Pichette, 23 Letellier.
Mme Bernier, 44 Kitchener.
Mme W. Rousseau, 168 Ste-Marguerite.
etage).
Mme Bilodeau, 885 Chemin Ste-Foy.
M. J.-A. Hamel, 36 Belvedère.
Mme Tessier 132 Holland.
M. Alfred Desjardins 11 Sagard.
Mme A. Gagnon 11 Sagard (2ème

IL PLAIDE COUPABLE

Accusé d'avoir émis un chèque de cinq piastres sans provision, un individu, actuellement en prison, a plaidé coupable hier après-midi. Il a demandé à comparaitre ce matin devant M. le juge Fortier.

LE CONTROLE DES INCENDIES DE LA FORET

Tous les feux qui sévissaient en fin de semaine ont été maîtrisés.

RAPPORT DE M. KIEFFER

Dans le canton Raguenau, en Abitibi, deux cents âcres ont été rasés.

DANS LA MATAPED!A

Tous les feux de forêt qui sévissaient à la fin de la semaine dernière ont été maîtrisés au cours de la journée de samedi, nous a déclaré aujourd'hui M. Henri Kieffer, chef du service de la protection de la forêt.

Nous avons rapporté en effet que des feux de forêt exerçaient leurs ravages dans l'Abitibi, la Matapédia, le Lac Saint-Jean et sur la Côte-nord, à la Rivière-aux-Outardes.

Grâce à leur travail les gardefeux ont pu se rendre maîtres de la situation.

Dans le Canton Ragueneau, en Abitibi, le feu a rasé deux cents acres, consumé deux camps, 5 000 billots et 150 cordes de bois. Dès samedi soir l'incendie était maîtrisé. Il n'a pas plu en fin de semaine dans l'Abitibi. Comme la pluie se fait attendre depuis quelque temps dans cette région, l'eau n'était pas en abondance.

Il ne reste que des feux sans importance dans la région de l'Abitibi.

Il n'a pas plu non plus en fin de semaine dans la région de Matapédia. M. Henri Méthot, chef suppléant du service de la protection de la forêt, a passé la journée de samedi dans cette région, voyant lui-même à diriger les équipes de garde-feux.

Comme on le voit, la situation est redevenue normale par rapport aux feux de forêt.

LES ENQUETES SE SUCCEDENT

M. le Dr A. Marois, médecin légiste, a tenu trois enquêtes hier et il doit en présider quatre autres aujourd'hui.

5 NOYADES

Le bureau du coroner a actuellement beaucoup à faire. M. le docteur A. Marois, médecin légiste, a tenu trois enquêtes, hier. Il en présidera quatre autres aujourd'hui.

Hier matin, à 8 heures, à la Morgue, M. le docteur Marois a présidé l'enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort de M. Xavier Gamache, décédé à la suite d'une fracture du crâne provoquée par une chuté. Un verdict de mort accidentelle a été rendu. Le coroner s'est ensuite rendu à St-Laurent de l'Ile d'Orléans, puis il s'est dirigé vers Deschambault. Des verdicts de mort accidentelle ont également été rendus sur la mort du jeune Roger Gosselin et de M. Oscar Dion, noyés dans les eaux du St-Laurent.

Aujourd'hui, M. le docteur Marois enquêtera sur les circonstances qui ont entouré la mort du jeune Ouellet, qui s'est noyé jeudi dernier, dans le Bassin Louise et sur le corps des deux individus trouvés noyés et qui n'ont pas encore été identifiés. Au cours de l'après-midi, il se rendra à St-Joachim pour un cas de mort subite.

SUR L'ESPLANADE

Avec la permission du major Albert Maranda, la fanfare du Régiment de Québec exécutera le programme suivant ce soir sur l'Esplanade :

1—Marche . . . . Sambre et Meuse
2—Ouverture
3—Berceuse des Contes d'Hoffmann Offenbach
4—Valse très jolie
5—Marche
6—Song of Song
7—Hallach's Holliday
8—Folka
9—Marche
10—O Canada.

Lucien Robitaille, directeur

PELERINAGE A PIED

On nous annonce un nouveau pèlerinage à pied aller et retour à Ste-Anne de Beaupré. Le départ aura lieu à 9 heures 30, se matin, du Calvaire de la rue de l'Alverne, et à 10 heures du Pont Drouin, au bureau Joseph Lefrançois, près de la 1ère Avenue. Pour renseignements, s'adresser à 32, rue de l'Alverne, téléphone 3-4803.

LA CHAMBRE DES NOTAIRES

Aujourd'hui a lieu à Québec la réunion annuelle de la Chambre des Notaires. Selon la loi, cette réunion est tenue le deuxième mardi de juillet. A cette occasion ont lieu les examens des aspirants à la pratique du notariat. Nous avons publié, il y a quelque temps déjà, la liste des candidats.

M. Galipeault à la Commission scolaire

Le nouveau commissaire prend séance et propose lui-même que M. J.-E. Bédard soit réélu président. — M. l'échevin Arthur Drolet se présente et on lui représente que, d'après la loi, il n'a pas le droit de prendre part aux délibérations. — Je me retire avec M. Drolet, dit le maire, car si ce dernier n'est pas commissaire je ne le suis pas davantage.

ET LA SEANCE CONTINUE

La Commission Scolaire catholique de Québec a siégé pour la première fois, hier soir, depuis le début de sa nouvelle année fiscale, qui commence le 1er juillet. Cette séance a été marquée principalement par la réélection de M. J.-E. Bédard comme président de la Commission pour un deuxième terme, et par la présence d'un nouveau commissaire, l'honorable juge Antonin Galipeault, de la Cour d'Appel de la province et membre du Conseil de l'Instruction publique.

Un incident s'est produit au début des délibérations. L'échevin Arthur Drolet, nommé par la ville, mais en retard d'après la loi, pour succéder à M. Télesphore Verret, a voulu prendre son siège. Le secrétaire-trésorier de la Commission, M. Antoine-C. Taschereau, a alors donné lecture d'une lettre d'un officier en loi du département de l'Instruction publique, notifiant le bureau des Commissaires catholiques que la nomination de l'échevin Drolet n'était pas légale parce qu'elle n'avait pas été faite dans le délai fixé par la loi. M. Drolet s'est alors retiré, mais il n'est pas parti seul. Le maire Lavigueur, qui assistait aussi au début de la séance, s'est levé et a prétendu qu'il n'avait pas plus le droit de siéger que son collègue du conseil, parce que sa nomination avait été faite par le conseil à peu près dans le même temps. Là-dessus le maire et l'échevin Drolet ont quitté la salle, après avoir fait chacun une déclaration que l'on lira plus bas.

La séance s'ouvrit à 8 heures et 10, sous la présidence de M. Bédard. Les commissaires présents étaient : le maire Lavigueur, Mgr J.-E. Laberge, P. D., l'hon. juge Antonin Galipeault, M. le Chevalier J.-N. Miller, M. J.-E. Chapleau, C.R., M. J.-K. Leonard.

M. Taschereau donna immédiatement communication d'une lettre du département de l'Instruction publique, informant la commission que le gouvernement avait nommé commissaires l'hon. M. W.-G. Power et l'hon. juge Galipeault, ce dernier en remplacement de M. Télesphore Verret, dont le terme d'office est expiré depuis le 30 juin dernier.

L'échevin Drolet, qui avait pris place au bout de la table des commissaires, demanda alors au secrétaire-trésorier s'il avait été avisé de sa nomination comme commissaire, faite par le conseil de ville en date du 16 juin dernier. M. Taschereau lui répondit qu'il avait reçu à ce sujet une lettre du département de l'Instruction publique, qui communiquait à la Commission l'opinion du procureur-général de la province sur les deux nominations faites, celle du juge Galipeault et celle de l'échevin Drolet. Cette lettre disait, en résumé, qu'en vertu de la loi, le conseil ne pouvait nommer M. Drolet parce que la ville avait négligé de notifier le gouvernement provincial vingt jours avant le 1er juillet, de son désir de remplacer M. Verret.

"Je trouve étrange l'attitude de la Commission Scolaire", dit alors M. Drolet. "Depuis douze ans que je représente mes concitoyens au conseil de ville, j'ai toujours eu connaissance que la Commision avertissait la ville chaque année que le terme de tel ou tel commissaire devait expirer à telle date. Nous avons encore les lettres du secrétaire-trésorier à cet effet. Cette année, nous n'avons pas reçu d'avis. Je dois dire que c'est par délicatesse que le conseil n'a pas voulu prendre les devants pour remplacer M. Verret. Nous attendions la démission de M. Verret, après douze ans de services comme commissaire, avant de le remplacer. Si M. Verret avait voulu accepter un nouveau terme, j'aurais été le premier à le proposer. Je me demande, maintenant, si c'est à cause de ma "personnalité" qu'on a agi ainsi. Je remercie le secrétaire-trésorier de la lettre qu'il vient de lire, mais je dois dire qu'on a exécuté un tour de force".

Le maire Lavigueur se leva à son tour.

"Je dois exprimer mon étonnement", dit le maire, "de la manière dont on a procédé. Loin de moi l'idée de critiquer la nomination du juge Galipeault. Si M. Galipeault consent à consacrer à la Commission une partie de ses loisirs, de sa grande expérience et de ses connaissances, c'est vraiment une grande acquisition pour la Commission. Mais il était connu du conseil de ville et du public depuis des mois que si M. Verret résignait ses fonctions, la ville nommerait M. Drolet pour le remplacer. La presse, même, avait désigné M. Drolet. Le conseil n'attendait que la résignation de M. Verret pour faire la nomination. Il se basait, aussi, sur la coutume établie depuis dix-huit ans, à l'effet que la Commission Scolaire notifiait toujours le conseil de ville de l'expiration du terme d'un commissaire. Et c'était le cas non seulement pour les commissaires nommés par la ville, mais aussi pour ceux dont la nomination était du ressort du gouvernement. Lorsque je suis revenu à l'hôtel de ville comme maire, en 1930, on nous a envoyé un avis à l'effet qu'il nous fallait donner un remplaçant dans la Commision à l'ex-maire Auger".

Le maire admit qu'au point de vue de la loi, le conseil de ville était en retard pour nommer M. Drolet.

"On tient le conseil de ville responsable de l'administration de la Commission Scolaire", ajouta M. Lavigueur, "car c'est lui qui vous procure les fonds nécessaires trois ou quatre mois avant d'avoir collecté les taxes. Malgré cela, le conseil de ville n'a pas le droit, dans les conditions actuelles, à un représentant dans la Commission Scolaire, même s'il s'agit du maire. Car le conseil m'a nommé quelques jours après l'échevin Drolet, et si M. Drolet n'a pas été légalement nommé je ne le suis pas, moi non plus".

—"Un commissaire reste en fonction tant que son successeur n'a pas été nommé", fit remarquer M. Taschereau.

—"Je ne crois pas", reprit le maire. "Je ne me considère plus comme commissaire".

—"Le maire est nommé pour trois ans", dit M. Chapleau. "Après cela, son terme est expiré".

M. Taschereau maintint que le terme d'office du maire Lavigueur se continuait jusqu'à ce que son successeur fût nommé, et le juge Galipeault appuya cette prétention.

M. le Chevalier Miller cita à ce moment l'article suivant du Code scolaire (c'est l'article 206) :

"Les fonctions de tout commissaires ou syndic d'écoles, nommé par la Commission Scolaire en vertu de l'article 204, ou par le lieutenant-gouverneur en conseil, ou élu conformément à l'article 205 pour remplir une charge devenue vacante, cessent à l'époque où le mandat de celui qu'il remplace devait expirer".

"Je n'ai donc plus rien à faire ici," déclara alors le maire, en quittant son siège. "Je trouve étrange, cependant, la manière dont on a procédé, et nous passerons, au conseil, une résolution demandant que le gouvernement nous notifie, à l'avenir, de toute nomination à faire".

M. Lavigueur se retira en compagnie de M. Drolet.

La séance se continua alors, et le secrétaire-trésorier informa les commissaires qu'ils devaient d'abord se choisir un président. Mais M. Chapleau posa tout de suite une objection, en disant que pour procéder à l'élection du président, il fallait que la Commission fût au complet.

"Et le maire ne siégeant pas, il y a actuellement une vacance", a-joutа M. Chapleau.

M. le Chevalier Miller se déclara d'opinion, cependant, qu'il fallait le quorum, seulement, pour procéder à l'élection du président. Ses autres collègues lui donnèrent raison, et le juge Galipeault proposa la réélection de M. Bédard, qui fut unanime.

M. le président Bédard remercia brièvement ses collègues de ce nouveau témoignage de confiance.

"Je fais encore appel au concours de tous mes collègues", dit M. Bédard, "pour continuer la politique d'économie que j'ai préconisée l'an dernier. Il nous faut observer la plus stricte économie si nous voulons boucler notre budget. Je regrette que le rapport de l'auditeur ne soit pas prêt, ce soir, car il aurait démontré la façon dont nous avons dépensé les deniers du public, pendant la dernière année fiscale".

En terminant, le président de la Commission Scolaire félicita le juge Galipeault de sa nomination et lui souhaita la bienvenue.

L'ordre du jour de la séance comportait, entre autres choses, le choix des membres des trois comités de la Commission. Ces comités furent formés comme suit :

Finances : l'hon. M. W.-G. Power, le juge Galipeault, M. Chapleau, M. Leonard et M. Bédard.

Construction : Mgr A.-A. Faucher, P. D., M. Leonard, le juge Galipeault, M. Chapleau et M. Bédard.

Pédagogie : Mgr J.-E. Laberge, P. D., M. Chapleau, le juge Galipeault, Mgr Faucher, M. le Chevalier Miller et M. Bédard.

Ces trois comités choisiront leur président à leur première réunion. Les comités de construction et de pédagogie devront se réunir incessamment, probablement dès cette semaine, car ils ont des questions pressantes à étudier.

Puis vint la lecture de plusieurs communications. La Commission approuva un compte de son aviseur légal, Me Robert Taschereau, C. R., pour services professionnels. Ce compte se chiffrait à $56. M. Raoul Chênevert, architecte de la Commission, déposa un rapport sur la valeur des propriétés du bureau des commissaires catholiques de Québec. La valeur de ces propriétés se chiffre présentement à près de $6,000,000.

Un assez long débat s'engagea ensuite entre M. Chapleau et M. Miller, puis entre tous les commissaires, au sujet du renvoi des instituteurs laïques de la Commission. Nous avons déjà exposé cette question à nos lecteurs. En mai dernier, la Commission décidait, sur la suggestion de son comité de pédagogie de renvoyer tous ses instituteurs laïques pour avoir la liberté de réengager ensuite ceux qu'elle voudrait et aux conditions qu'elle jugerait à propos. Des avis à cet effet furent envoyés aux intéressés: ces avis étaient essentiels, car autrement, les instituteurs se seraient trouvés réengagés automatiquement pour une nouvelle année. M. Chapleau, président du comité de pédagogie, où cette affaire avait suscité des critiques, notamment de la part de M. le Chevalier Miller, sollicita l'opinion de l'aviseur légal de la Commission, Me Robert Taschereau. Et hier soir, la Commission prenait connaissance de l'opinion de son aviseur qui, dans une longue lettre, exprimait l'avis que le renvoi des instituteurs et les avis donnés à ces derniers étaient parfaitement légaux.

Cela ne donna pas satisfaction à M. le Chevalier Miller, qui protesta de nouveau, hier soir, disant que le renvoi des instituteurs n'avait pas été fait suivant la loi. M. Miller émit même l'opinion que la consultation de Me Taschereau n'était pas valide parce qu'elle n'avait pas été ordonnée par la Commission elle-même, mais par l'un de ses membres. Après une longue discussion, au cours de laquelle plusieurs articles du Code scolaire furent mis de l'avant, le juge Galipeault mit l'accord parmi les Commissaires en proposant que la Commission sollicite de nouveau l'opinion de Me Taschereau sur des textes de loi et un jugement du juge Stein, soumis par M. Miller, en rapport avec ce renvoi en bloc.

Aussitôt que le comité de pédagogie sera en possession de cette nouvelle lettre, il se réunira pour faire l'engagement de ses instituteurs.

Il était 10 heures et demie lorsque la séance de la Commission fut levée.

UN ACCIDENT D'ARME A FEU DANS MATANE

Arthur Chrétien, âgé de 21 ans, suivait les pistes d'un ours.

AVEC SON FRERE

Le fusil de l'un des chasseurs s'accroche dans les branches et le coup part.

GRAVE BLESSURE

(De notre correspondant)

Matane, 11. — Arthur Chrétien, âgé de 21 ans, de Grand Détour, Matane, gît actuellement sur un lit d'hôpital après avoir été douloureusement blessé dimanche soir, au cours d'un accident de chasse.

Le drame s'est déroulé au ruisseau Gagnon, sur la rivière Matane. Arthur Chrétien était parti avec son frère, Albert, à la recherche de quelque gibier. Après s'être avancés pendant quelques heures dans la forêt, ils se trouvèrent tout à coup devant les pistes d'un ours. Ils décidèrent alors de suivre ces empreintes. Albert Chrétien marchait en avant, portant son fusil sur l'épaule et suivi de près par son frère.

A un certain moment il fallut aux chasseurs traverser un terrain recouvert d'arbres renversés et de broussailles. Le fusil que portait Albert heurta une branche et le coup partit, frappant son frère à la cuisse. Celui-ci s'écrasa sur le sol. Albert Chrétien se porta aussitôt à son secours. Un médecin fut mandé qui ordonna le transport du blessé à l'hôpital, où son état, bien que sérieux, n'inspire pas de craintes pour le moment.

Ces deux frères sont des colons de Grand Détour et les fils de feu Georges Chrétien.

MORT DE MONSIEUR J.-OMER PARENT

M. J.-Omer Parent, ex-assistant-surintendant de la Prudential Life Insurance Company, est décédé dimanche.

OBSEQUES DEMAIN

Nous apprenons avec regret la mort survenue dimanche soir, après une longue maladie, de M. J.-Omer Parent, ex-assistant - surintendant de la Prudential Life Insurance Co. Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, née Anna Côté, et neuf enfants, dont cinq fils : Dollard, Roger, Fernando, Robert et Charles-Auguste; et quatre filles, Eva, Jeanne d'Arc, Eveline et Rollande; deux belles-filles, madame Chs Bertrand et madame J.-L. Bilodeau; deux gendres, MM. Frs Bélanger et M. F. Scattergood. Il laisse aussi huit frères: MM. Arthur, Antonio, Elias, Ernest, Joseph, Alexandre, Emile et Henri ,trois soeurs: Mme Bouret (Rosanna), Mme Maheux (Alice), Mme Fleury (Marie - Louise), et trois beaux-frères, M. X. Bouret, M. X. Maheux, M. Geo. Fleury. Il était aussi le beau-frère de MM. Sylvio, Adjutor et Lauréat Côté et de Mmes L.-O. Campeau, Alp. Bilodeau, René, Etienne et Jules-R. Clavet.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église St-Jean-Baptiste.

L'Evénement prie madame Parent et la famille en deuil d'agréer ses plus sincères condoléances.

SEANCE DU CABINET

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre, présidera une réunion du cabinet mercredi le 12.

M. Théo. Giroux retour d'Europe

M. Théophile Giroux, comptable en chef au ministère des Terres et Forêts et bibliophile réputé, arrive de France et nous donne ses impressions. — Une crise du livre à Paris. — Mais la crise générale est presque chose du passé.

CROISIERE EN AMERIQUE

Lorsqu'un membre de la famille rend visite à une parenté lointaine, tout le cousinage, à son retour, s'empresse de lui demander des nouvelles. C'est un peu ce que nous avons fait hier auprès de M. Théophile Giroux, comptable en chef au ministère des Terres et Forêts, dont nous avions appris le retour d'Europe.

M. Giroux est rentré à Québec la semaine dernière après avoir visité plusieurs parties de la France. La France, pour les Canadiens français, est une proche parente; elle l'est à un double titre pour notre concitoyen puisque madame Giroux a vu le jour au "vieux pays".

Une raison particulière nous incitait à voir M. Giroux: nous savions que le comptable en chef au ministère des Terres et Forêts, en plus d'être un bibliophile — ceux qui ne le sauraient pas n'ont qu'à aller voir ses volumes — est passé maître dans l'art de voyager. Chaque fois qu'il revient d'Europe, nous avait-on confié, il rapporte avec lui une mine de renseignements... en plus de ballots de livres. Nous avons puisé — oh ! pas très largement — à cette mine hier soir au cours d'un entretien avec notre concitoyen.

Un détail nous frappe au moment où M. Giroux nous fait pénétrer dans la pièce où il nous reçoit le plus aimablement: sur le mur est appendue une photo-autographiée, celle de Son Eminence le cardinal Villeneuve. Nous nous rappelons sur l'heure que nous sommes chez un condisciple (au Mont-St-Louis) de notre vénéré archevêque.

"Vous désirez des nouvelles de mon voyage?" commence notre concitoyen avec la meilleure complaisance. "Je puis d'abord vous dire que j'ai fait une heureuse traversée sur le "Paris", de la Cie Générale Transatlantique. Partis de New-York le 19 mai, madame Giroux et moi débarquions au Havre le 26. Le paquebot de la "Transat" comptait 321 passagers, dont 114 de première, 101 de la classe touriste et 106 de la troisième."

M. Giroux nous vante le confort des paquebots de la "C.G.T." Même là il a trouvé le moyen de collectionner et il nous fait voir les menus de la Cie Générale Transatlantique. Ces menus sont tout simplement délicieux.

M. Giroux a visité Le Havre, Honfleur (dont l'église compte deux maître-autels), Lisieux, Lille, Beauvais, les champs de bataille, l'ossuaire Douaumont, Verdun, Nancy, Lyon et surtout Paris. Au Havre notre concitoyen a vu le tombeau de Crémazie. Au sujet de Honfleur, il nous raconte une anecdote: nous ne résistons pas au plaisir de la publier, même au risque de commettre une indiscrétion.

Honfleur conserve encore le souvenir de l'honorable Adélard Turgeon qui y représenta la province de Québec aux fêtes en l'honneur de Samuel de Champlain. M. F.-X. Lemieux, sous-ministre actuel des Terres et Forêts, accompagnait M. Turgeon à titre de secrétaire. Le représentant de Québec avait cependant un second secrétaire, un avocat de

(Suite à la page 4)

EN COUR DE POLICE

Deux individus accusés d'avoir obtenu le logement et la nourriture sous de faux prétextes dans un hôtel de cette ville ont comparu hier après-midi devant M. le juge Fitzpatrick. Ils ont plaidé non coupables. Sur l'un des deux pesait une autre accusation, celle d'avoir émis de faux chèques au montant de $95. Les deux prévenus sont étrangers à notre province.

UNE DISPARITION

M. Napoléon Breton, 106 rue Dollard, recevra avec reconnaissance des nouvelles de son fils, Roland, âgé de treize ans, disparu depuis samedi matin dernier.

Quand il disparut, le jeune Breton portait une culotte barrée grise, une chemise bleue et un veston brun foncé. Il a les cheveux blonds.

Tous renseignements seront reçus avec plaisir chez M. Napoléon Breton, 106 rue Dollard.

VERS LA GASPESIE

Comme preuve de la popularité dont jouit la Gaspésie, mentionnons que dans l'espace de deux heures, hier matin, douze automobilistes se sont présentés au bureau du tourisme de la voirie pour obtenir des renseignements sur la péninsule "C'est là un indice de la faveur que connait la Gaspésie", ajoutait M. Arthur Bergeron en nous communiquant cette nouvelle.

POUR LES MISSIONS

Quinze missionnaires de l'Immaculée Conception partiront pour la Chine et le Japon au mois de septembre prochain. Ces religieuses iront prêter main forte à leurs devancières en Mandchourie, dans Canton à Hong-Kong et dans les missions nouvelles de Suchow.

PREMIERE MESSE A SAINT-ELEUTHERE

Le R. P. Henri Levasseur, de la congrégation du T. S. Rédempteur, célèbre sa première grand'messe dimanche dernier.

UNE BELLE FETE

Dimanche dernier, le 9 juillet, la paroisse de Saint-Eleuthère, pour la quatrième fois depuis trois ans, voyait monter à l'autel l'un de ses enfants. C'est le révérend Père H. Levasseur, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur. Il était accompagné de MM. les abbés Emile Théberge et Emile Bernier, tous deux du Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

M. l'abbé David Chénard, V.F., curé de la paroisse depuis 34 ans, donna un magnifique sermon sur la vocation après avoir présenté ses hommages au nouveau prêtre. Un très grand nombre de parents du Révérend Père Levasseur avaient pris place dans l'église paroissiale, parée comme aux jours des grandes solennités.

Le Révérend Père Levasseur prêche actuellement un triduum eucharistique dans sa paroisse natale, à l'occasion des Quarante-Heures, et il ira ensuite occuper une chaire d'Ecriture Sainte au Studendat de sa communauté à Ottawa.

UNE TRAGEDIE

Un bébé de onze mois, enfant de M. et Mme Charles Faraday, 110 rue Lamontagne, est mort dans des circonstances dramatiques vendredi dernier.

L'enfant avait été couché, comme de coutume, vers les sept heures du soir dans son berceau. Mais comme la nuit était fraiche, la mère du bébé jugea bon de le revêtir d'un petit gilet en laine. Le bébé s'endormit et personne ne fut témoin de l'accident qui se produisit. Lorsque la mère entra dans la chambre, au cours de la soirée, elle trouva son enfant suspendu dans le vide, étouffé par le linge qui lui serrait la gorge.

On peut imaginer les détails du drame. Le bébé avait remué durant son sommeil et il était tombé en bas de sa couchette. Malheureusement son chandail resta accroché et l'enfant s'étouffa.

Un médecin fut appelé en hâte par les parents affolés. Mais toute intervention fut jugée inutile. La mort avait fait son oeuvre.

A la famille éprouvée L'Evénement offre ses plus sincères sympathies.

DECOUVERTE D'UN NOYE

Le corps d'un noyé a été découvert, hier matin, près des quais, à St-Grégoire de Montmorency. La macâbre découverte a été faite par M. Henri Marceau, un citoyen de cette localité.

Il était dix heures environ, lorsque M. Marceau aperçut sur la batture, le corps d'un être humain. Il s'empressa de prévenir les autorités. Le fourgon de la morgue H. Moisan se rendit sur les lieux et ramena la victime dont la mort peut remonter à plusieurs mois. L'individu n'avait rien sur lui. Il est absolument méconnaissable.

Il est extraordinaire de constater le nombre des noyés que l'on retrouve et dont l'identification est impossible à faire.

VETURE ET PROFESSION

Une impressionnante cérémonie de vêture et de profession religieuse, présidée par S. E. le Cardinal Villeneuve, a eu lieu hier matin, en la chapelle de la Maison Mère des SS. de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à Saint-Damien.

M. l'abbé Emmanuel Bourque agissait comme maitre de cérémonies.

FEU MME J.-E. MORAND

L'Evénement annonçait hier la mort de madame Morand, née Anna-Marie Guay, épouse de M. J.-E. Morand, décédée à l'hôpital du St-Sacrement samedi dernier.

Seulement une erreur s'est produite et nous écrivions madame Morin au lieu de Morand. Nous nous excusons de cette erreur involontaire.

CONSTRUCTION D'EGLISE

La construction de l'église d'Armagh, Bellechasse, se fera bientôt.

Cette nouvelle construction sera à l'épreuve du feu et coûtera $81,602.00. Les entrepreneurs, sont MM. Foudrier et Boulet.

LE CARDINAL A SHERBROOKE

Son Eminence le Cardinal Villeneuve est parti ce matin pour Sherbrooke où il assistera aux démonstrations organisées à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Mgr A.-O. Gagnon.

M. RENAUD A MONTREAL

M. J.-E. Renaud, secrétaire du "Club Automobile", sera absent de son bureau pour une couple de jours. M. Renaud se rend à Montréal dans l'intérêt de l'organisation dont il est le secrétaire.

J.-H. Fortier, Président — J.-E. Barnard, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

30-32 rue de la Fabrique, Québec

QUEBEC, 11 JUILLET

ELOGE DE NOS MANUFACTURIERS

Un bel éloge de l'Association Canadienne des Manufacturiers vient d'être fait par M. C.-A. Moore, de Stratford, ancien président de la division d'Ontario de cette importante association. En se retirant d'office, il a fait remarquer en quelle estime est tenue l'association par les industriels. Dans la province d'Ontario seulement il y a environ dix-neuf cents membres de cette association dont les intérêts viennent souvent en conflit, dont les théories et la politique ne sont pas toujours les mêmes. Dans l'existence de la C. M. A., qui date de plus de soixante ans, on a été témoin de l'établissement de plusieurs autres associations qui répondaient aux besoins pour lesquels elles avaient été fondées mais qui, pour diverses raisons, ont perdu leur influence ou sont disparues. Il ne serait pas sans intérêt de savoir comment dans sa longue existence, car l'association canadienne des manufacturiers est aussi ancienne que la Confédération du Canada, la C. M. A. a pu non seulement se maintenir, mais rendre des services utiles au pays, de même qu'à tous ceux qui sont engagés dans l'industrie de l'Atlantique au Pacifique. D'abord, l'Association Canadienne des Manufacturiers est démocratique dans son organisation. Sa politique répond aux besoins de ses membres examinés et analysés par divers comités, de même que par l'Exécutif. Toute la situation est bien étudiée au point de vue des industries diverses. Le résultat est une conception large, bien entendu, de ce qu'il faut pour le développement industriel du pays, de même que pour l'agriculture et le mode général de distribution. Les manufacturiers ne peuvent pas prospérer seuls, aux dépens de ceux qui sont engagés dans d'autres activités. Il faut vendre et pour vendre il faut que le marche soit généralement prospère. Il n'y pas un manufacturier d'expérience qui puisse avoir une autre conception de sa responsabilité. Il comprend qu'il est strictement nécessaire de donner le meilleur service possible à ses clients, de maintenir une concurrence effective afin que le public puisse en profiter. Ce sont ces principes à l'avantage de toute la population du Canada qui dominent dans la politique de l'Association Canadienne des Manufacturiers. Au moyen de sa diffusion de renseignements divers et exacts l'Association poursuit un but véritablement national. Elle a des chefs responsables et compétents dans ses différents départements, possédant les qualités nécessaires pour examiner tous les problèmes difficiles qui se présentent. Leur expérience et leurs connaissances en font des conseillers avisés.

FRANCE ET AMERIQUE

Il n'y pas que le problème de l'or qui met en conflit la France et les Etats-Unis: celui de l'enseignement n'est pas compris de la même façon non plus par les deux pays. A ce propos nous avons trouvé d'un intérêt particulier l'article suivant, qui paraît dans le Courrier des Etats-Unis, sous la signature d'un professeur français de l'université américaine Columbia. Ce témoignage, puisé à une source directe, n'en est que plus éloquent. Voici ce qu'écrit Robert Valeur sur la vie universitaire aux Etats-Unis:

Je vois encore le fin sourire du professeur Félix Frankfurter, de l'école de Droit d'Harvard, lorsque, en réponse à mes formules admiratives sur ces universités américaines aux aménagements luxueux, aux riches bibliothèques, aux laboratoires ultra-modernes et aux ressources infinies, il me dit ces simples mots: "Quelques-unes des plus grandes découvertes scientifiques ont été réalisées dans un grenier". Mais les millionnaires d'Amérique semblent d'un avis opposé. Ils croient évidemment aux vertus spirituelles de la pierre de taille, et, grâce à leurs libéralités, les universités et collèges d'ici ne savent à quelle architecture se vouer, afin de loger dans des palais professeurs et étudiants. Même dans les petites villes, le plus beau monument est presque toujours l'"High School" de brique rose au gracieux campanile blanc, de ce style Georgien que je trouve aussi beau que notre Louis XVI. La fraicheur des gazons d'un "Campus" de collège, la beauté des jeunes filles et le franc sourire de jeunes hommes qu'on y croise, chargés de livres, vous fait songer avec tristesse aux préaux poussiéreux de nos lycées et à la chambre d'étudiant solitaire et froide de nos grandes villes.

L'Amérique a le culte de la jeunesse, et ce culte si peu français se célèbre dans des temples magnifiques, où l'on prépare cette jeunesse à la vie par un enseignement qu'on s'efforce avant toutes choses de rendre "attrayant". L'idée est admirable, mais on déchante un peu quand on étudie son fonctionnement pratique et ses résultats.

LE SYSTEME D'ENSEIGNEMENT FRANCAIS

Le système d'enseignement est dur. Les élèves peinent pendant des heures à traduire dans un français précis et si possible élégant quelques lignes de Tacite. Ou bien on leur donne à rédiger un discours de réception à l'Académie Française selon toutes les strictes règles de la vieille rhétorique. Ou encore ils ont à se débattre avec un problème ardu de mathématique. Tous ces exercices font appel à l'intelligence, exigent une aptitude à penser, à ordonner ses idées et à raisonner logiquement. Leur objectif est de permettre à l'étudiant d'obtenir cette fameuse "culture générale", qui est bien moins une masse de connaissances vagues sur nombre de sujets, qu'une formation intellectuelle permettant ensuite de se spécialiser avec profit. Même dans les universités et grandes écoles, la spécialisation est plutôt amorcée que réalisée.. Ce n'est pas à la Faculté que l'étudiant en droit apprend à plaider, ni l'étudiant en médecine à opérer. Mais on croit en France qu'il n'est pas de bon avocat, ni de bon chirurgien, sans les années d'études théoriques exigées par l'université.

En Amérique, pareils procédés paraîtraient cruels. Tout au moins les trouverait-on sans attrait. L'étudiant americain à qui, dès l'enfance, tout a été facile, se rebute à la moindre difficulté. Les cours doivent être simples, amusants même, si le professeur tient à la popularité. L'élève a la possibilité de se spécialiser de très bonne heure et, par un choix judicieux de ses sujets, d'obtenir le diplôme de bachelier à peu de frais, au moyen de cours élémentaires. S'il fait du latin, on l'amusera en lui faisant lire des pages de César, c'est-à-dire en se contentant de le voir dégager une idée vague du texte. La composition anglaise est rédigée sans brouillon. On la tape directement à la machine. "Où est le plan?" demanderaient avec consternation nos professeurs de première. Les erreurs de langue et les fautes d'orthographe sont nombreuses, car trop d'étudiants américains ne savent ni parler, ni écrire l'anglais correctement. La plupart des cours sont des cours "faits". On n'y enseigne pas des idées, mais une masse de détails sans lien logique. Dans mon domaine particulier, l'économie politique, les cours des théorie économique et d'histoire des doctrines économiques, qu'on regarde en France comme fondamentaux, sont progressivement remplacés par des cours plus "attrayants" sur la vie économique et l'organisation des affaires. Ainsi étudie-t-on l'inflation sans savoir le premier mot de la théorie quantitative de la monnaie!

LES UNIVERSITES AMERICAINES

Quant aux universités proprement dites, elles ne sont pas, comme en France, des établissements de haute culture, des institutions académiques. On y enseigne un peu de tout. On y enseigne le sanscrit et aussi la cuisine. On y forme des astronomes et aussi des commis de bibliothèques et même des "tea room hostesses". Car l'enseignement américain doit non seulement être "attrayant", il doit aussi être pratique.

Il doit être enfin démocratique. Le nombre des adolescents qui fréquentent les **High Schools**, le nombre des jeunes gens qui vont à l'université est prodigieux. En un sens, c'est très beau de mettre ainsi l'enseignement à la portée de tous. Mais, en pratique, le professeur américain a trop souvent affaire à une majorité d'étudiants médiocres, qui l'obligent à disperser ses efforts et retardent les progrès de l'élite. Les meilleurs de mes étudiants de Columbia valent les meilleurs de mes étudiants français, mais je perds tant de temps, au nom des principes démocratiques, à expliquer des questions élémentaires à des étudiants médiocres, ou à répondre à leurs réclamations contre des notes d'examens qu'ils trouvent toujours trop sévères, que je ne puis pas me consacrer comme je le voudrais au développement de quelques intelligences d'élites. Et, après tout, le progrès d'une civilisation n'est pas l'oeuvre de la masse, mais bien celle de l'élite.

LES EXAMENS

Le système d'examens qui prévaut en Amérique exagère encore ces défauts par la facilité excessive des épreuves. Les examens américains font appel à la mémoire beaucoup plus qu'à l'intelligence. Cela permet à des esprits médiocres d'obtenir des diplômes qui devraient être le monopole d'une élite intellectuelle. Dix pour cent, en moyenne, des candidats se voient refuser au baccalauréat américain contre soixante pour cent en France. Il en résulte qu'un bachelier américain, dont la famille a parfois consenti des sacrifices très lourds pour ses études, entre dans la vie avec un diplôme dont trop souvent il doit reconnaître l'inutilité. La surproduction des bachelliers aux Etats-Unis aboutit dès aujourd'hui à une crise grave.

Il faut admettre cependant que, si le baccalauréat américain n'est pas toujours une garantie de culture et de science, il est généralement un certificat de santé et de force physique. Les sports occupent une place peut-être exagérée dans les établissements scolaires de ce pays. Les universités ont consacré des millions à l'érection de stades monumentaux. Elles paient davantage leur **football coach** que leurs plus grands savants. Mais, au moins, les étudiants américains sont-ils resplendissants de santé, tandis que le régime de nos lycées et de nos universités compromet trop souvent pour toujours l'équilibre physique de nos jeunes gens. Il faut donc souhaiter qu'on apprenne aux étudiants français à courir aussi bien qu'à penser, et aux étudiants américains à penser aussi bien qu'à courir. Mais, bien qu'il soit plus difficile d'apprendre à penser qu'à courir, j'ai foi dans l'avenir intellectuel de l'Amérique; plus certainement que dans l'avenir sportif de la France.

Robert VALEUR,
Columbia University.

LES SAUTERELLES CANADIENNES

Deviendraient-elles un fléau par leurs migrations?

Lorsqu'on lit dans le dernier numéro du "Canadian Entomologist" les "Notes sur les habitudes des sauterelles nuisibles au Manitoba", par le feu Norman Criddle, on est frappé des connaissances spéciales que possédait l'auteur, de sa faculté presque surhumaine d'observation et de sa patience sans limites, qui aurait lassé même un Job. L'article, cependant, ne contient pas un mot de ces choses, mais les théories qu'il discute se recommandent à la considération des entomologistes du continent américain.

Est-il possible qu'un jour les sauterelles canadiennes se mettent à imiter celles de l'ancien monde en émigrant à leur tour? En d'autres termes les sauterelles canadiennes ravageront-elles un jour le Canada comme les locustes d'autrefois ravageaient l'Exypte ou comme ceux d'aujourd'hui désolent les champs verts de l'Est? On a vu bien des sauterelles canadiennes dont les ailes s'allongent et dont le corps aminci, à la façon d'un cheval de course, peut supporter un plus long vol, mais il me semble que les espèces migratoires des vieux pays exigent au moins deux générations pour se développer dans certaines conditions de climat qui paraissent être absentes au Canada et il semble qu'au Canada la transformation de la phase solitaire à la phase migratoire s'arrête à l'état de transition. Et cependant, M. Criddle note ce qui suit: "En 1932, pour la première fois dans notre expérience (30 ans), la sauterelle à deux raies a pris tous les aspects d'un locuste migratoire; elle a survolé de longues distances et en tel nombre que les grands lacs étaient recouverts d'insectes noyés. Les rives du lac Winnipeg présentaient une masse de sauterelles pourries, de plusieurs pouces de profondeur, créant des conditions fort désagréables pour les villégiateurs voisins.

"Il serait difficile de comparer les invasions des sauterelles du Manitoba avec celles de l'ancien monde, car il est évident que les conditions sont entièrement différentes. Les concentrations en masses sont rares chez nous. Si elles se produisent, c'est sous forme d'une densité générale de la population des sauterelles et sur de grandes régions du pays. Par exemple, dans l'enquête qui a été faite sur les oeufs en l'automne de 1932 nous avons trouvé des régions couvrant des centaines de milles et dans lesquelles une série de concentrations s'est produite, séparées peut-être seulement par leur propre longueur d'espaces semi-libres. Dans ces invasions semi-continues, les oeufs du criquet à ailes claires et du criquet à deux raies étaient présents en nombre, variant depuis un mille jusqu'à 100,000 par pied carré. En général, ces couches d'oeufs se trouvaient sur les talus engazonnés des chemins, mais les pâturages voisins pouvaient également en être recouverts.

"On ne peut guère distinguer un essaim séparé dans ces conditions, et les insectes parfaits qui sortent de ces oeufs pourraient bien former un essaim continu. C'est ce qu'ils font souvent, mais il est rare qu'ils paraissent former des concentrations intimes, ressemblant à celles que l'on rencontre en Europe, en Asie, en Afrique ou en Amérique du Sud. Il est possible, cependant, que le locuste des Montagnes Rocheuses d'autrefois l'ait fait. Il est possible également que quelques-uns d'entre nous ne se rendent pas bien compte de ce qui constitue un essaim. Disons, pour éclaircir cette question, que même l'été dernier, les sauterelles volaient en tels nombres qu'elles obscurcissaient le soleil. Ce n'était pas là une concentration, cependant, mais simplement une partie de la migration générale, qui couvrait de larges étendues de territoire et qui se continuait pendant plusieurs heures. Quelques-uns de ces insectes ne volaient qu'à quelque deux cents pieds du sol, tandis que d'autres volaient à une telle hauteur qu'on ne pouvait les voir qu'au moyen de lorgnettes".

LES ETALAGES DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

L'étalage combiné des différentes divisions du Ministère fédéral de l'Agriculture à l'Exposition mondiale du grain à Régina qui doit avoir lieu du 24 juillet au 5 août, sera une heureuse combinaison de choses artistiques et utiles. Le Ministère démontrera le contact intime qu'il entretient, avec l'industrie agricole ainsi qu'avec toute la population canadienne, hommes, femmes et enfants. On connait plus ou moins les efforts que le Ministère a déployés pour promouvoir la production des bestiaux de qualité supérieure au Canada ainsi que de tous les autres produits agricoles, mais on sait moins ce qu'il a fait pour sauvegarder la qualité des denrées alimentaires offertes au peuple canadien et pour prévenir l'introduction des maladies et des fléaux venant de l'étranger.

Toute denrée alimentaire offerte en vente au Canada est soumise à la surveillance des inspecteurs ou des analystes du Ministère:— viandes fruits et légumes frais, en boîtes, ou séchés; lait, condensé en poudre ou frais; tous les produits des fabriques de denrées alimentaires; les oeufs, le beurre, le fromage; l'essai des semences, qui comprend toutes les céréales, et incidemment la permission du Ministère avant qu'une vente de semence puisse être effectuée; les moyens pour prévenir l'introduction au Canada de maladies animales et végétales; la suppression des insectes nuisibles étrangers; la surveillance des parcs à bétail, le fonctionnement du Service des renseignements sur les marchés; l'enregistrement du bétail, des engrais chimiques, des insecticides et des fongicides, l'analyse de ces derniers; l'application des lois du Parlement, et enfin tout ce qui se rapporte directement ou indirectement à la fourniture de bestiaux sains et de denrées alimentaires pures pour les Canadiens. Toutes ces initiatives sont indiquées à l'exposition.

La division des semences aura un laboratoire parfaitement aménagé et six analystes occupés à faire l'essai des semences. Ce laboratoire servira à dix fins, comme tous les autres étalages; tout en fournissant une démonstration publique de ses travaux quotidiens une partie du travail, effectué pour les juges de l'exposition, consistera en l'essai de la pureté et de la faculté germinative des semences des concurrents.

Il serait impossible sans doute de mesurer toute l'étendue du désastre causé par les innombrables insectes nuisibles — la perte pour les seules récoltes de la Saskatchewan en 1931 est évaluée à $7,200,000, mais la Division fédérale de l'entomologie donnera une idée très claire des insectes des champs, qui, si on les combatait pas, auraient tôt fait de convertir le Canada en un désert, et des insectes des habitations, qui rendraient les villes inhabitables si on ne les tenait pas en échec.

M. THEO. GIROUX RETOUR D'EUROPE

(Suite de la page 3)

Québec. Mais cet avocat était "bleu". "Il n'y a qu'une chose à faire", lui avait dit M. Turgeon: "Tu vas voyager sous un autre nom." Le truc réussit à merveille. Cet avocat, s'il se reconnait, pourrait parodier et s'écrier: "Tant de trucs entrent-ils dans l'âme des dévots?"

Nous avons fait allusion tantôt à M. Giroux, bibliophile. On s'imagine bien que notre concitoyen n'a pas perdu son temps à Paris. Aussi les "quais de la Seine", les libraires et les bouquinistes ont-ils reçu sa visite! Visite profitable pour eux puisque notre bibliophile a rapporté avec lui des centaines d'ouvrages, des oeuvres canadiennes qu'il est impossible de trouver aujourd'hui dans nos librairies. M. Giroux en a rempli deux malles et une caisse qu'il a dû se procurer là-bas, en plus des malles qu'il avait à son arrivée outre-mer.

Le comptable en chef des Terres et Forêts était tout heureux de nous dire que "la Maison Mornay vient d'éditer le "Maria Chapdelaine" de Louis Hémon, illustré par M. Clarence Gagnon, notre grand peintre canadien, celui qui a aussi illustré "Le Grand Silence Blanc", de Frédéric Rouquette".

Ici notre concitoyen nous fait remarquer qu'il y a au moins une crise du livre à Paris. "Les quais", nous dit-il, "sont inondés — non d'eau — mais de trois millions de volumes provenant de ventes forcées, tous des livres français."

M. Giroux s'est trouvé à Paris pour la Journée des Livres. A ce titre on lui a remis gratuitement "A travers la France", une oeuvre rédigée en collaboration et qui ne doit pas être mise dans le commerce. Elle était distribuée précisément pour marquer la "Journée des Livres".

M. Giroux nous dit un mot de la situation économique. Nous avons parlé de la crise du livre. Dans les autres domaines la dépression ne semble pas exister en France. "Les trains de chemin de fer", nous dit notre concitoyen, "sont remplis de passagers, surtout en 2e et 3e classes. Les théâtres refusent du monde. La soirée d'adieu de madame Cécile Sorel à la Comédie Française a rapporté 260,000 francs (soit $13,000). Les champs de courses de Chantilly et de Longchamps contenaient de 30,00 à 50,000 personnes; et presque tous étaient des fervents du pari mutuel. A certaines heures il est difficile de trouver place aux terrasses des cafés sur les boulevards et en face de la gare St-Lazare. Il y a peu de chômeurs; on ne peut trouver en, en province, la main-d'oeuvre nécessaire aux travaux des champs."

Les conditions à l'étranger ont cependant leur répercussion sur le tourisme. De fait, M. Giroux a remarqué qu'il y avait cette année moins de visiteurs que lors de son passage en 1923.

En dépit de bien des épreuves la "fille ainée de l'Eglise catholique" est restée ce qu'elle était si nous en jugeons par ce que nous dit M. Giroux. "Les églises regorgent de paroissiens affirme notre concitoyen. "La Madeleine, par exemple, était trop petite pour pouvoir contenir la foule qui assistait à la procession de la Fête-Dieu." Le dimanche suivant M. et madame Giroux étaient à Montmartre; la Basilique — on y rencontre tous les dimanches des Scouts de France — était remplie à sa pleine capacité.

Notre hôte nous fait remarquer avec une pointe d'humour: "La vie est facile en France mais seules "les poignées de mains", n'ont pas augmenté de prix."

Le comptable en chef du ministère des Terres et Forêts nous dit que l'on manifeste là-bas un intérêt de plus en plus grand pour l'Amérique et plus spécialement pour le Canada français. Ainsi le journal de Paris "L'Intransigeant" organise une croisière qui quittera le Havre le 31 juillet avec arrêts à Chicago, Montréal et Québec. Le retour au Havre est fixé au 31 août.

Les Français ne disent pas toujours du mal de nous. Nous en avons la preuve dans l'entrefilet que M. Giroux nous fait voir de "L'Intransigeant" en date du 16 juin 1933. Sous le titre de:: "Ils en ont un en Amérique — Montmartre, fils de Montmartre" — M. André Laphin fait connaître à ses compatriotes la paroisse de Montmartre, Saskatchewan, dont M. l'abbé L.-A. Thériault est le curé.

Mais l'heure presse. M. Giroux nous fait voir ses bouquins — "une vue à vol d'oiseau", comme il dit, car il faudrait des heures pour tout examiner. Madame Giroux prolonge son séjour dans son beau pays pour deux ou trois mois. Elle est à Lourdes depuis le 4 juillet, mais retournera à Paris pour les fêtes du 14, puis elle ira rendre visite à des parents et amis.

M. Théophile Giroux est revenu à bord de "l'Ile de France", qui a quitté le Havre le 28 juin et est arrivé à New-York le 4 juillet, soit après une traversée de cinq jours et demi. Notre interlocuteur nous vante de nouveau le confort des palais flottants de la Cie Générale Transatlantique et nous prenons congé à regret, car avec un brillant causeur comme lui et dans le royaume du livre pour ainsi dire, on ne saurait se lasser. — G. O.

L'établissement d'une beurrerie à Daintree, dans la partie tropicale du Queensland dans la Fédération australienne, offre un intérêt spécial, parce que c'est peut-être la seule beurerie au monde qui soit aussi avancée dans les Tropiques. On dit qu'il s'y fait une excellente qualité de beurre. — Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération.

MOINS DE DECES ET DE NAISSANCES

Le service provincial d'hygiène vient de publier un intéressant rapport. — Les statistiques pour le mois d'avril.

LA NUPTIALITE

Le service provincial d'hygiène vient de publier un rapport préliminaire des naissances, mariages et décès pour le mois d'avril.

Ce rapport indique que les naissances vivantes durant avril ont été de 6,240 contre 7,086 en avril 1932. Il y a eu un mariage de moins, soit 1,003 au lieu de 1,004 pour avril 1933. Enfin la mortalité accuse le chiffre de 2,513 pour avril 1933 contre 3,187 pour avril de l'année précédente.

Voici ce que dit le bulletin:

"Le mois d'avril est ordinairement fort en naissances; depuis 1926 le total des naissances de ce mois a toujours été supérieur à 7,000, et le taux de natalité à 30.0 et au-dessus. Le dernier mois d'avril n'a pas continué cette tradition. Le taux de natalité d'avril dernier est même inférieur à celui de mars. Ceci laisse donc prévoir une natalité basse pour 1933. La mortalité générale de ce mois enregistre une amélioration appréciable sur les trois premiers mois de l'année; ce taux de 10.3 est, d'un autre côté, le plus bas obtenu durant avril depuis 1926. Avec la fin de l'hiver, l'état sanitaire de la province s'est considérablement amélioré et les maladies pulmonaires ont fait très peu de victimes. Quant à la mortalité infantile, quoique légèrement supérieure à celle de mars, elle marque encore une amélioration satisfaisante sur celle de janvier et février."

Le bulletin ajoute:

"Tel que dit à la page précédente, le mois d'avril 1933 continue, en comparaison du même mois des années antérieures, à donner une comparaison défavorable quant à la natalité et nuptialité, mais favorable quant à la mortalité générale; il y a exception pour la mortalité infantile qui, durant 1932, avait été très basse, mais qui fut élevée durant les premiers mois de 1933, en conséquence d'une malignité accentuée de la grippe et autres affections respiratoires. Les mois d'été devraient produire un taux de mortalité beaucoup plus bas."

Le bulletin dit encore:

"La comparaison des chiffres des quatre premiers mois de 1933 à ceux de la même période des années antérieures démontre clairement que la natalité et la nuptialité enregistrent une diminution très accentuée. Pour les années 1926 à 1932, le taux moyen de la natalité est de 30.8 et celui de la nuptialité de 4.4. Il y a donc diminution de 16.6 p.c. dans la natalité et de 22.7 p.c. dans la nuptialité. La mortalité générale des 4 premiers mois de 1933 marque une diminution favorable de 19.9 p.c. sur le taux moyen des autres années. La mortalité infantile est inférieure à celle des années 1926 à 1931 (19.6 p.c.) mais supérieure à celle de 1932."

Voici les statistiques des 4 premiers mois de 1933 et 1932:

	1933	1932
Naissances:		
Total	25,189	27,876
Taux	25.7	28.8
Mariages:		
Total	3,279	3,566
Taux	3.4	3.7
Décès: tous âges:		
Total	11,046	11,775
Taux	11.3	12.2
0 à 1 an:		
Total	2,608	2,561
Taux	103.5	91.9

Le bulletin du service, dirigée par le Dr Alphonse Lessard, contient enfin ce qui suit:

"Durant le mois d'avril, les comtés organisés en Unités sanitaires obtiennent encore un avantage appréciable dans leur mortalité, en comparaison du restant de la province. Le premier tableau donne ces chiffres. Cet avantage a d'ailleurs été continu durant les quatre premiers mois de 1933 tel que le montre le second tableau. L'efficience du service rendu par les Unités sanitaires est une fois de plus clairement démontrée.

Avril:	Natalité	Mortalité gén.	Mortalité inf.
Province	25.5	10.3	97.7
Unités sanitaires	30.8	9.3	90.6
Restant	23.2	10.7	102.0
4 premiers mois:			
Province	25.7	11.3	103.5
Unités sanitaires	31.3	10.6	96.9
Restant	23.3	11.6	107.4

ETALAGE

La division des fermes expérimentales présentera un étalage des plus intéressants. Le Service des céréales avec ses échantillons de grain, qui comprennent du grain cultivé dans le cercle arctique; le Service de l'aviculture avec une scène rurale impressionnante; le Service de grande culture, présentant les résultats de toutes sortes d'expériences traitant de différents sujets, lutte contre les mauvaises herbes, humidité du sol, prix de revient du blé, exploitation des herbages, progrès des machines de ferme, etc.; le Service de la botanique montrant la nécessité qu'il y a de prévenir les maladies des plantes; le Service d'horticulture, qui démontre que l'on peut produire de la bonne graine de légumes au Canada d'une façon commerciale; le Service de la chimie qui vient en aide au cultivateur; le Service de la bactériologie qui démontre, entre autres choses, la production du lait propre, et le Service de la filasse, démontrant le roust d'autrefois, des échantillons de toile fine, de ficelle, de cordage, etc.

Enfin, il y aura aussi le "stand" du bureau des publications, qui présentera les imprimés du Ministère de l'Agriculture, les preuves des travaux exécutés par les autres divisions. On peut dire que cet étalage sera tout à fait à sa place dans ce hall de la publicité, car la principale fonction de la division est de mettre à la disposition des cultivateurs canadiens le fonds de connaissances pratiques que l'on a obtenues à la suite de ces enquêtes spéciales conduites par les différentes divisions du ministère. A Régina, le bureau des publications apportera donc aux portes mêmes de l'industrie agricole, toute une liste de matériaux couvrant le champ entier de l'agriculture sous forme de bulletins, feuillets et de publications spéciales.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A LA CAMPAGNE	$4.00
EN VILLE	5.00
AUX ETATS-UNIS	6.00
EN EUROPE	10.00

LE LION DE LA PELOUSE

Ce n'est pas sans raison que les Français ont appelé le pissenlit "dent de lion". Le pissenlit a, en effet, de longues racines pivotantes, enfoncées profondément, qui peuvent former de nouvelles feuilles et de nouvelles plantes, lorsqu'elles sont séparées de la plante mère. Le pissenlit qui a pris pied sur une pelouse est bien difficile à extirper. C'est, en effet, comme des dents de lion, qui rongent tout le travail que l'on a accompli au prix de tant de peine pour embellir les abords de la maison.

Il y a deux moyens d'extirper les mauvaises herbes et qui exigent tous deux beaucoup de temps et de patience. On peut les empoisonner avec des pulvérisations; on peut aussi les étouffer par la bonté, c'est-à-dire par l'emploi d'engrais chimiques; c'est ce dernier qui est le meilleur. L'herbe devient si vigoureuse, si serrée sous la rosette des feuilles du pissenlit, que celui-ci est forcé d'abandonner la pelouse à l'herbe persistante, surtout dans une situation ensoleillée.

On recommande de pulvériser la pelouse à plusieurs reprises avec du sulfate de fer, lorsqu'elle est envahie par les pissenlits. On emploie pour cela une solution à 20 p.c. de sulfate, c'est-à-dire à raison de 20 livres dans 10 gallons d'eau. Cependant beaucoup des principaux horticulteurs favorisent plutôt l'emploi des engrais chimiques et recommandent des applications répétées de sulfate d'ammoniaque pour stimuler la pousse de l'herbe. Il faudra au moins quatre applications dans la saison; on fait la première dès que le printemps s'ouvre, employant environ 8 livres de sulfate d'ammoniaque par mille pieds carrés de pelouse. On fera bien de mélanger l'engrais chimique avec une certaine quantité de terre pour pouvoir le répandre uniformément. Il faut aussi l'appliquer lorsque l'herbe est humide. Un grand horticulteur est d'avis que l'emploi de sulfate de fer est plus efficace contre une plante comme la moutarde que contre le pissenlit, parce que la première n'a pas une racine aussi forte. Deux ou trois saisons peuvent être nécessaires pour détruire les pissenlits au moyen d'applications d'engrais chimiques.

LE PROBLEME DU BLE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — Les quatre grands pays producteurs de blé, le Canada, l'Australie, l'Argentine et les Etats-Unis, ont reçu hier la promesse de la coopération de la plupart des pays continentaux européens, et les perspectives d'une entente sur la diminution de l'acrage du blé se sont améliorées.

La Pologne, et quatre pays du Danube — Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Yougoslavie — ont convenu en principe de limiter leurs exportations de blé, probablement pour une période de deux ans. Les autres détails de l'accord projeté seront discutés aujourd'hui.

Les cultivateurs laitiers du Danemark soumettent leurs troupeaux à une sélection rigoureuse, pour supprimer la surproduction. Ils ont déjà abattu 10,000 bêtes à cornes (en brûlant la viande pour ne pas ajouter au surplus de viande), et ils se débarrasseront d'environ 50,000 bovins cette année. —Bulletin mensuel de l'Industrie laitière, Ministère fédéral de l'Agriculture.

—o—

Les vers blancs mangent si complètement les racines du mil que l'on peut rouler un morceau de gazon de mil infesté comme un tapis. —Division fédérale de l'entomologie.

NOS ENQUETES

Fallait-il laisser tuer Guillaume II pendant la guerre?

UN CAS DE CONSCIENCE

(Serv. de la Presse Associée)

Il eut été indigne d'employer un pareil moyen pour nous défaire de notre plus mortel ennemi. Le président Poincaré a eu raison de s'y opposer.

G. GARDET,
de l'Institut.

Plusieurs fois, des chefs militaires ont été interrogés sur cette énigme: "Comment se fait-il que les Grands Quartiers Généraux (G.Q.G.) de toutes les armées, spécialement l'allemand et le français, n'aient jamais été arrosés de bombes comme l'étaient les combattants et les populations civiles?"

Invariablement, les chefs militaires ont répondu par une autre question: "Comment la guerre aurait-elle pu continuer?"

Il fallait que la guerre continuât: trop de gens y étaient intéressés; ils ont trouvé qu'elle avait encore fini trop vite.

Si M. Poincaré ne s'était pas opposé à ce qu'on tuât le kaiser, le kaiser ne se serait pas opposé à ce qu'on tuât M. Poincaré. Qui donc, alors, aurait fait la Banqueroute des Quatre-Cinquièmes?

Il n'y aurait plus de vie possible, dans ces conditions, pour les entrepreneurs de massacres.

Tout le monde sait que le grand Etat-Major français a empêché nos aviateurs d'anéantir les exploitations minières et métallurgiques d'où l'Allemagne tirait la matière de ses canons et de ses projectiles. Le Kronprinz atteste que la guerre eût été terminée en trois mois. C'est ce qu'il ne fallait pas.

Vous vous rappelez les ordres fréquents des chefs de l'arrière aux chefs du front: "Recommencez cette offensive, vos pertes ont été insuffisantes".

Après trois mois de guerre, faute d'artillerie ou faute de kaiser, les pertes des belligérants eussent été dérisoires: quelques centaines de mille hommes! Une mobilisation universelle exigeait dix millions de morts militaires et dix millions de cadavres civils.

En fait, ma réponse à votre enquête se trouvait déjà dans mon livre "L'Armée contre la Nation" 1898), au dernier paragraphe de la préface. J'avais écrit:

"Le 1er mars 1815, comme Napoléon débarquait de l'île d'Elbe à Cannes pour mettre encore l'Europe à feu et à sang, le maire d'un village voisin lui dit: "Nous commencions à être heureux et tranquilles; vous allez tout troubler". Si ce magistrat municipal, au lieu de discourir, avait envoyé au Corse une balle dans le ventre, il eût sauvé de la mort plus de cinquante mille hommes; il eût sauvé la France d'une seconde invasion, du démembrement de l'occupation étrangère. Ni plus ni moins".

Urbain GOHIER.

Je n'aurai jamais, Dieu merci, à "repousser cette offre" et non plus à l'accueillir, ni d'ailleurs à m'interroger à propos d'un tel cas de conscience: non, certes, par sollicitude pour Guillaume II ou ses pareils, mais par un parti-pris d'abstention, —réfléchi autant qu'instinctif, — à l'égard de ces activités spéciales.

Maurice GENEVOIX,
"Le Presse Associée".

ON LES REARRETE

(Serv. de la Presse Canadienne)

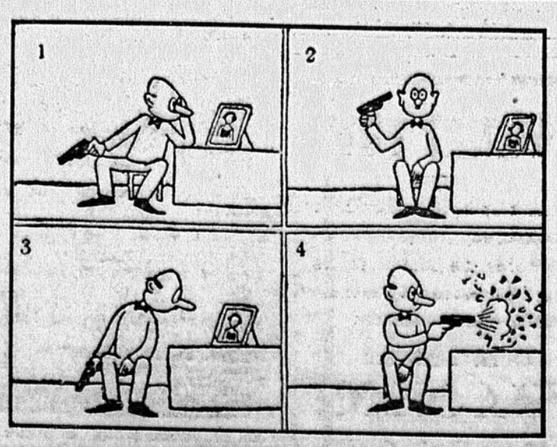
Londres, 11. — Une dépêche de l'agence Reuters, venant de Lisbonne, dit que le Dr Antonio Sergio, ancien ministre, et l'ex-colonel Aragao ont été arrêtés hier dans la capitale portugaise. Ils étaient assis à la terrasse d'un café lorsque deux détectives du gouvernement surgirent et les prièrent de les suivre au poste. Les deux hommes se levèrent, serrèrent la main de quelques amis et dirent: — "C'est bien, il nous faut y retourner encore une fois."

Ils étaient justement rentrés d'Espagne dans le Portugal après la publication par le gouvernement d'un décret d'amnistie politique.

La luzerne et le mélilot, de même que les trèfles ordinaires, sont très résistants aux attaques du ver blanc. Les tournesols sont presque réfractaires.

L'alpiniste amateur: "Où sont les deux autres?"
Le guide: "Ils sont partis avec l'autre guide — Il n'y a pas de sens à mettre tous nos oeufs dans le même panier".

— London Opinion



DESESPOIR D'AMOUR
Berlingske Tidende, Copenhague

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough reviendront à la Citadelle à la fin de la semaine, d'un voyage d'une couple de semaines au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse.

M. et madame Louis-P. Gélinas, de Montréal, partiront jeudi pour la Pointe-au-Pic, où ils passeront quelques jours avant de se rendre à la Pointe de la Rivière-du-Loup, où ils seront les invités de l'honorable M. et madame L.-A. Taschereau.

M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, et madame Beauchesne passent la belle saison à Kamouraska.

M. et madame Théophile Giroux sont revenus en fin de semaine d'un bref séjour à Paris.

M. et madame Walter Clark et leur famille sont en villégiature à Carleton-sur-Mer.

Mademoiselle Germaine Samson est partie pour la Pointe de la Rivière-du-Loup, où elle passera quelques jours, l'invitée de madame Paul Taschereau.

Madame E. Joly de Lotbinière est partie samedi pour le Bic, où elle sera l'invitée du brigadier-général et madame F.-S. Meighen, à leur résidence d'été.

M. et madame Auguste Papineau, de Montréal, passent une couple de jours à Québec, les invités de M. le notaire et madame Yves Montreuil, chemin Sainte-Foy.

M. L.-A. Trudelle, gérant de la Sun Life à Québec, était l'invité de M. Joseph Bolduc, dimanche dernier, au Lac des Sept Iles.

Madame Maurice DeGoumois et ses deux fils, Richard et Marc, sont rendus aux Eboulements, où ils passeront un mois à l'hôtel Beauséjour.

M. et madame Edmour Têtu, de Saint-Félicien, et leurs fillettes sont retournés à Saint-Félicien en automobile après avoir passé quelque temps à Québec.

M. et madame Harry Drury sont retournés à Ottawa après avoir passé quelque temps à Sainte-Pétronille, I.O., les invités de madame Porteous.

M. Ulric Labelle est de retour de Montréal, où il a passé quelques jours chez ses parents, M. et madame E. Labelle.

Mademoiselle Madeleine Chalifour passe quelque temps à Saint-Vallier, l'invitée de mademoiselle Marcelle Pettigrew.

M. E.-G. Rousseau, architecte, et madame Rousseau ont reçu, dimanche dernier, à leur "Villa en Vacances", au Lac Sept Iles, MM. les abbés Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin, et Jules Rancourt, vicaire, ainsi que les membres de la chorale de cette paroisse.

Mademoiselle Georgette Leblanc, de Lévis, est en ce moment à Saint-Eloi, Témiscouata, l'invitée de mademoiselle Simone Lafrance.

Madame W.-J. Fournier et ses jeunes filles, Thérèse et Marielle, sont parties pour un voyage de deux mois aux Etats-Unis, au cours duquel elles séjourneront un mois à Old Orchard.

Madame A. Hébert, mesdemoiselles Rita Hébert et Mabel Bourque étaient, dimanche dernier, les invitées de M. et madame J.-J. Hardy, à leur villa du Lac des Sept Iles.

M. et madame Casault Turcotte passent actuellement la belle saison au Lac des Sept Iles.

Madame Jean-F. Hudon, de L'Islet, est actuellement l'invitée de sa fille, madame René-C. LaRivière, de Montréal.

Madame F.-X. Lemieux, de Québec, et mademoiselle Blanche Maranda, de Lévis, sont parties pour Cacouna, où elles passeront la belle saison.

Madame Magloire Côté, de Salem, Mass., et ses trois enfants, Rose, Henri et Laurent, font un séjour de quelques semaines chez leurs parents, à Saint-Jean-de-Dieu.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 11. — *Au mariage de mademoiselle Andrée Béique, fille de M. Henri Béique, décédé, et de madame Béique, avec M. Maurice Corbeil, fils de M. Emile Corbeil, et de madame Corbeil, décédée, qui aura lieu le samedi, 22 juillet, à dix heures, en l'église Saint-Nazaire de ville Lasalle, mademoiselle Louise Béique, soeur de la mariée, et mademoiselle Juliette Corbeil, soeur du marié, seront demoiselles d'honneur; M. Henri Béique, frère de la mariée, et M. Guy Corbeil, frère du marié, seront les garçons d'honneur. Le sénateur F.-L. Béique accompagnera sa petite-fille et M. Corbeil sera le témoin de son fils. A l'issue de la cérémonie, une réception sera donnée à la villa de madame Béique, à ville Lasalle.*

L'hon. sénateur et madame C.-C. Ballantyne sont les invités de Sir Montagu et de Lady Allan à Cacouna.

Madame Louise Beaubien et son jeune fils sont les invités de madame J.-R. Douglas, à la Malbaie.

M. et madame L. Baptiste, de Trois-Rivières, sont à l'hôtel Windsor.

Le juge et madame Paul Saint-Germain et leur famille feront une villégiature de plusieurs semaines à la Malbaie, au cours de la saison.

M. et madame Paul Rodier et leur fils, Pierre, partiront ces jours-ci pour la Rivière-Ouelle.

Madame Albert Tétrault partira vers la mi-juillet pour une villégiature d'une quinzaine de jours à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

Madame Charles Marquette passe la saison estivale à Old Orchard Beach.

Lady Drummond est partie pour Cacouna, où elle occupera sa villa pendant le reste de la saison.

Madame Walter Molson et sa famille partiront au début de la semaine prochaine pour Metis Beach, où ils passeront le reste de l'été.

Mademoiselle Mimi Languedoc et mademoiselle Chella Barott séjournent actuellement au Lac Anne, les invitées de mademoiselle Diana Drury.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 11. — *L'honorable juge et madame Sedgewick et mademoiselle Anne Sedgewick, accompagnés de mademoiselle Jean Burns, partiront aujourd'hui en automobile pour leur résidence près de Digby, N.-E.*

Madame Philip Filleul, de Bournemouth, Angleterre, qui a passé quelque temps dans la capitale, est partie pour Wolfville, N.-E.

M. et madame T.-P. Mackenzie, qui passent l'été à Stoney Lake, sont venus à Ottawa, en fin de semaine.

Madame Edward Anglin est de retour de Blue Sea Lake, où elle a été l'invitée de madame Charles Gray.

Le capitaine et madame S.-V. Paterson et leur fillette, Ann, partiront à la fin du mois pour Wakefield, Qué., où ils passeront le mois d'août.

Mademoiselle Jean Perley-Robertson est en ce moment l'invitée de l'honorable madame Cairine Wilson, à Saint-André-sur-Mer, N.-B.

M. et madame Henry Gill, mademoiselle Julia MacBrien et M. Arnold Murphy ont passé la fin de semaine avec mademoiselle Ruth Cameron, à sa résidence d'été du lac Lochiel.

Madame Kenneth Daly et son jeune fils passent la belle saison à Sandy Cove.

Madame Burton Smith et sa fille, mademoiselle Jessie Smith, de Kingston, passent l'été à Ottawa.

AUX INSTITUTRICES

La réunion annuelle des membres de l'Association des Institutrices Catholiques de la Province de Québec, Inc., a eu lieu le 27 juin dernier. Comme j'ai été déléguée pour vous en faire un compte-rendu, je vais essayer de m'acquitter de cette tâche pour le mieux.

Voici, en résumé, le procès-verbal de l'assemblée :

Il est d'une importance capitale, à l'heure actuelle, que toutes les institutrices enseignantes ou retirées deviennent membres de cette association. C'est par l'union, c'est par la collaboration que nous obtiendrons le maintien des salaires et des pensions, je devrais ajouter : la continuation des avantages auxquels nous avions droit ; j'entends, les primes de succès et d'indemnité de un dollar pour celles de la campagne qui assistent aux conférences pédagogiques, données par MM. les inspecteurs. En somme, nos obligations augmentent et nos revenus diminuent. Prenons l'unique moyen de sauvegarder nos intérêts et aidons-nous mutuellement.

Les autorités savent bien qu'il est quasi-illogique d'inviter et d'obliger en certains districts, de pauvres institutrices qui n'ont qu'un minime salaire de quinze dollars par mois, à payer un charretier pour se rendre à ces conférences. Souvent, elles sont obligées de faire une marche de plusieurs milles ; parfois à une température inclémente, et cela au détriment de leur santé. D'un autre côté, si elles refusent de se rendre à ces conférences, elles sont privées des conseils précieux qui leur sont alors donnés et, par là même, courent le risque de ne pas conformer leur enseignement à la direction du Département de l'Instruction publique.

Que l'on réfléchisse sérieusement, et que l'on proteste fortement contre toute mesure tendant à diminuer nos intérêts et que nous serions portées à qualifier d'injuste. Par le nombre et l'union, nous obtiendrons que l'on continue d'accorder les indemnités ordinairement payées aux institutrices. Faisons du recrutement, sachons faire connaître l'Association qui protège le personnel enseignant aussi bien que les institutrices à leur pension.

Pourquoi, dans chaque paroisse, l'institutrice du village ne prendrait-elle pas l'initiative du mouvement, lorsqu'il s'agirait de collecter les souscriptions de ses compagnes dans l'enseignement, et de les faire parvenir, avec les adresses respectives, au bureau de l'Association, à Mme J.-P. Gagné, 23, rue Bouffard, St-Malo, Québec.

Il a été aussi décidé, à la dernière assemblée, sur proposition de Mlle Marie-C. Tremblay, vice-présidente, et adopté à l'unanimité, que la contribution serait désormais de cinquante centins par année. Espérons que ce sera un nouvel encouragement à rejoindre notre Association.

Il me resterait quelques mots à ajouter à l'adresse des anciennes ; j'en ferai le sujet d'une prochaine causerie.

UNE ANCIENNE

ST-PAMPHILE

Va et vient. — M. le curé D. Manranda était à St-Jean-Port-Joli, le 5 juillet dernier, à l'occasion de la cérémonie d'investiture de M. le chanoine Télesphore Lachance, V.F.

—M. l'abbé N. Roy, vicaire, est allé prêter son concous à MM. les curés de Ste-Perpétue et St-Adalbert, à l'occasion des Quarante-Heures qui ont eu lieu dans ces paroisses, dernièrement.

—M. l'abbé D. Maranda, curé de St-Antoine de Pontbriand, est l'invité de son frère, M. le curé D. Maranda.

—M. l'abbé Adalbert Leclerc, curé de St-Phillbert, était en visite chez sa mère, Mme A. Leclerc, dernièrement.

—Mlle Florestine Caron a passé quelques jours à Québec, récemment.

—M. et Mme Joseph Blanchet, Mmes Hubert Blanchet et Cyprien Bourgault visitent actuellement des parents aux Etats-Unis.

—M. et Mme Wilfrid Laflamme et leurs enfants sont allés à Beauceville, récemment.

—Mlle Ida Richard, de Québec, M. S. Lard, de St-Cyrille, étaient les invités de leur tante, Mlle Isola Richard, récemment.

—Mlles Alina et Madeleine Chouinard sont de retour d'une récente promenade de quelques jours à Montréal.

—Mme E.-L. McKinney est actuellement l'invitée de sa mère, Mme R. Richardson, de Naples, Me.

—M. et Mme R. Gignac, de Québec, étaient en visite chez leur oncle, M. Arthur Castonguay, dernièrement.

—Mme Honorius Chouinard a passé quelques jours, dernièrement, l'invitée de son père, M. Auguste Ouellet, à St-Jean-Port-Joli.

—M. et Mme E. Morneau, Mlles Hermine et Azéline Morneau, tous de Ste-Perpétue, ont visité des parents, dernièrement.

—Mlle Alma Morneau, du couvent, passe les vacances à Ste-Perpétue, chez son père, M. E. Morneau.

—Mlle Gabrielle Fournier, M. et Mme Armand Fournier sont allés à Ste-Anne de Beaupré, le 2 juillet.

—M. Antoine Chouinard et sa famille sont installés à leur villa "Mes Désirs", Notre-Dame du Portage, pour la belle saison.

—Mlle A.-Marie Bilodeau passe la vacance à St-Ferdinand d'Halifax, l'invitée de son frère, M. Oscar Bilodeau.

Mariages. — Le 28 juin dernier, M. le curé a béni le mariage de Mlle Clara Thiboutot avec M. Démétrius Robichaud ce dernier de St-Aubert.

—Le 1er juillet dernier, fut bénit le mariage de Mlle Rozilda Guillemette, fille de M. Amable Guillemette, avec M. Donat Vallée, fils de M. S. Vallée, de St-Fidèle. Les époux avaient pour témoins leurs pères respectifs. Durant la messe, un très beau programme de chant fut exécuté par Mlle Gérardine Lamontagne, de Québec, Mlles Gaudreault, de St-Perpétue chantèrent "L'ange et l'âme". Mlle Juliette Anctil touchait l'orgue.

—Le 5 dernier, a été bénit le mariage de Mlle Jeanne Bélanger avec M. Fernand Robichaud. M. Napoléon Bélanger accompagnait sa fille et M. Amédée Robichaud servait de témoin à son fils. A tous ces nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Succès en musique. — Il nous fait plaisir d'apprendre que de l'Université Laval de Québec Mlle Clémence Chouinard a obtenu son diplôme "Lauréat" et Mlle Hélène Chouinard son diplôme "Moyen" avec la note grande distinction. Mlles Chouinard étaient les élèves des RR. SS. du Bon Pasteur. Nos sincères félicitations.

Elections. — Lundi, le 3 juillet, eut lieu la votation afin d'élire un commissaire en remplacement de M. Adalbert Leblanc, sortant de charge. Etaient sur les rangs : MM. Delphis Pelletier et Alfred Gauvin, jr. M. Gauvin a été élu avec une majorité de 21 voix.

LA TERRE SAINTE

L'Exposition de la Terre Sainte se terminera bientôt à Québec.

L'occasion de voir les endroits où Notre Sauveur a vécu et est mort s'offre encore pour quelques jours aux citoyens de Québec. Un grand nombre de gens en ont déjà profité et ont visité cette fameuse exposition, au cours des dernières semaines, mais maintenant, cette exposition achève et pour permettre à ceux qui n'ont pu la visiter aux prix réguliers, les frères Ganci ont décidé de couper ces prix de moitié.

Rien de plus beau n'a encore été offert à l'admiration des Québecois. Ce n'est pas des vues animées ni une peinture: vous verrez la terre sainte reproduite par des sculptures dans ses plus petits détails, avec ses rivières, ses lacs, remplis d'eau véritable, ses montagnes, ses vallées et ses plaines. Vous verrez ses villes et ses villages en miniature, vous verrez des centaines de personnages animés se mouvant devant vos yeux et qui ont toute l'apparence de la vie. Vous apprendrez plus en voyant ces chefs-d'oeuvres que par des années d'études. Amenez vos enfants avec vous, passez-y une heure. Ne manquez pas de visiter cette grande exposition. Maintenant les portes sont ouvertes de 2 heures à 5 heures et de 8 heures à 11 heures à La Salle Cambrai, en face du Palais Montcalm.

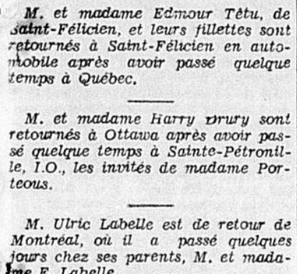
Comm.

UNE LOTERIE

Le duc d'ATHOLL qui est à la tête, dit-on, d'une grande loterie que l'on lancera bientôt à Londres pour le bénéfice des hôpitaux et de certaines autres oeuvres de charité. L'aristocratie est en campagne.

"Je mange et dors bien maintenant"

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux Femmes Faibles



"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a amélioré ma santé, en général, et m'a fortifiée. Mes nerfs sont mieux et je suis en forme. Je mange et dors bien. Contente de recommander ce remède aux autres femmes."—Mme Maxine Sauvé, Casier 51, Martintown, Ontario.

MARTRES ou RENARD
Très grand choix, bas prix
HENRI POITRAS
70, DOLBEAU :-: TEL. : 6594
(près des Franciscains)

VENEZ VOIR
La plus belle collection à Québec, de tapis crochetés, de couvertes de laine tressées à la main et autres nouveautés.
LA LIBRAIRIE VACHON
44, rue ST-LOUIS

SUCCES EN MUSIQUE

Mademoiselle Claude Duguay, âgée de quatorze ans, fillette de M. et madame Gustave Duguay, de La Tuque, a obtenu avec "Très Grande Distinction", lors des examens de l'Ecole de Musique de l'Université Laval, son diplôme de piano, Cours supérieur. Nos félicitations à cette jeune musicienne.

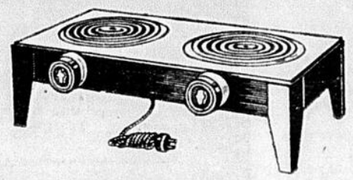
EXPOSITION des Frères Ganci
LA TERRE SAINTE
Prix de la dernière minute **25c**
Salle Cambrai
En face du Palais Montcalm.
De 2 à 5 et de 8 à 11 hrs p.m.

LES VACANCES EN BATEAU A VOILES

Voici un joyeux groupe de jeunes filles qui voguent vers la haute-mer. Elles vont passer leurs vacances sur un bateau à voiles. Cette mode se répand de plus en plus en Angleterre. On voit à l'arrière plan le phare de Margate.

Appelez 2-6851
Demandez Notre Evaluateur Au MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

Tout Doit Se Vendre Avant Le 15 Juillet

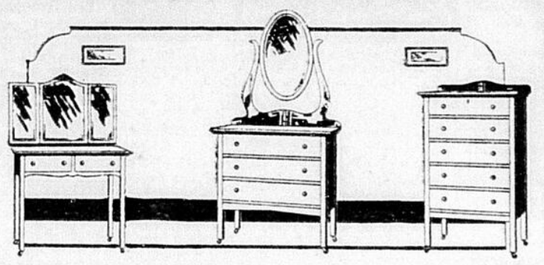


POELE ELECTRIQUE PORTATIF
Fini émaillé
Modèle Neuf à Deux Eléments
$3.50

SPECIAL

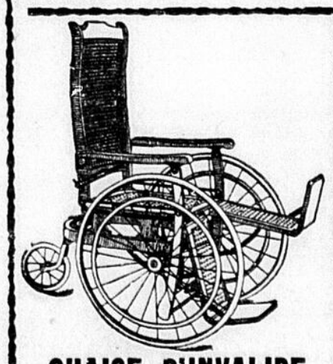
BANCS DE PIANO, modèle rond tournant
$1.00
BANC-DUO pour piano. Modèle spécial à
$1.25
BANC-DUO avec compartiment pour musique
$4.75
HORLOGE MURALE fini chêne doré pour
$1.00
HORLOGE DE CHEMINEE, fini marbré pour
$1.25
CABINET DE MUSIQUE, fini noyer pour
$2.75
ETAGERE DE SALON avec miroir. Choix à
$5.75
SERVICE A CAFE, 14 morceaux porcelaine
$2.75
TABLE A BOUQUET en métal, dessus marbre
$2.75
LOT D'ABAT-JOUR en parchemin ou en soie
39c
LIT EN CUIVRE, largeur 3½ pieds pour
$1.95
LIT EN CUIVRE, largeur 4½ pieds pour
$5.95
PETITE TABLE, 28 x 20", dessus porcelaine
$4.25

WAGONNET A THE
Avec cabaret, pour Echantillon
$9.85

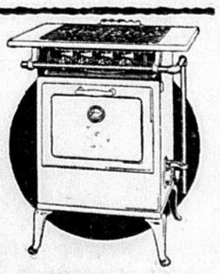


Bureau avec miroir et 4 tiroirs, pour	$ 3.95
Grand Bureau avec dessus en marbre	$ 4.90
Commode émaillée blanc à 5 tiroirs	$ 5.95
Coiffeuse à 3 tiroirs, fini noyer	
Lave-mains. Plusieurs modèles à	$ 1.25
Bancs de Coiffeuse. Deux seulement à	$ 1.50
Mobilier de Chambre complet, 5 meubles fini noyer. Occasion spéciale à	$39.75

Set de salle, 6 meubles, fini chêne	$14.50
Set de salle, 7 meubles, fini noyer	$32.50
Set de salle, 9 meubles, fini noyer	$37.50
Vitrine à porcelaine, portes vitrées	$ 7.75
Buffet en chêne, miroir bas, pour	$11.85
Table à desservir, fini chêne pour	$ 6.90
Table Extensible, dessus rond pour	$ 5.75
Table Extensible, dessus carré, pour	$ 3.75

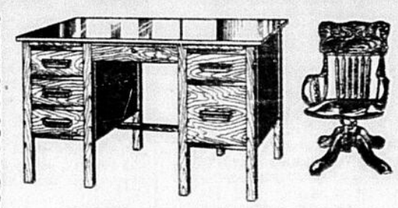


CHAISE D'INVALIDE
Pratiquement Neuve
Une seule à
$15.75



Poêles à Gaz
BEACH, à 2 brûleurs à fourneau dans le bas..... **$3.90**
GURNEY, à 2 brûleurs et fourneau dans le bas **$4.90**
GURNEY, à 3 brûleurs et fourneau dans le bas **$7.75**
MOFFAT, 3 brûleurs, fourneau avec thermomètre ... **$12.75**

ECHANGEZ VOS VIEUX MEUBLES Pour des NEUFS



BUREAU DESSUS PLAT
Modèle à 5 tiroirs, fini chêne doré
$16.75
CHAISE TOURNANTE
Modèle avec bras, fini chêne doré
$3.95

SPECIAL

GARDE-ROBES, largeur 39", fini noyer
$12.75
POELE-TORTUE à 4 ronds et fourneau pour
$12.50
POELE-TORTUES 4 ronds et réchauds émaillé
$19.75
FOURNEAUX DE POELE à Pétrole. Spécial à
$2.75
DIVANETTE, dessus en simili-cuir brun
$7.85
FAUTEUIL recouvert en simili-cuir brun
$2.75
SOFA avec dossier recouvert en cretonne
$2.75
CHESTERFIELD, 3 meubles en jacquart pour
$17.85
TABLE A PANNEAUX, fini émaillé ivoire
$4.75
TABLE DE CUISINE, fini doré pour
$2.75
CHAISE PLIANTE de véranda. Une seule à
85c
CHAISE MORRIS, siège et dossier rembourrés
$3.75
PORTE-JOURNAUX, fini noyer.
$2.25

LAMPE-BRIDGE
avec abat-jour
$1.85
LAMPE-JUNIOR
Le pied seul
$1.25

AU "MAGASIN DE LA BASSE-VILLE" CHEZ
273 St PAUL QUEBEC
COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE
273 St PAUL QUEBEC

Augmentations dans les recettes du Canadien National et du Pacifique Canadien.- Hausse du froment à Winnipeg

LES COMMANDES EN CARNET DE U. S. STEEL ONT AUGMENTE DE 176,856 TONNES DURANT JUIN 1933

DES SPECIALITES ONT REMPLACE LES VEDETTES A N.Y.

Les titres d'amusements, de boulangeries et d'alcools ont occupé le premier plan, hier. — Le marché se montre irrégulier.

293 GAINS

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 11.—(Par John-L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée. — La fermeté des céréales et du coton et la nouvelle baisse du dollar des Etats-Unis n'ont pas soulevé beaucoup d'enthousiasme à Wall Street. La séance a été irrégulière et l'activité se concentra dans les titres d'amusements, de boulangeries et d'alcools. Les ferroviaires se montrèrent lourds de même que les aciers. Les utilités ont commencé un mouvement durant la séance du matin mais cela ne dura pas. En définitive, le marché a subi une légère perte. Le roulement fut de 4,841,065 actions.

Comme plusieurs maisons de courtage conseillent à leurs clients de se montrer prudents, il y a eu des prises de profits hier à la faveur de l'avance de quelques titres choisis. Westinghouse, General Electric, Kennecott, Anaconda, American Tobacco B, Woolworth, New York Central, Pennsylvania, Santa Fe, Union Pacific, U. S. Steel privilégié, Standard Oil of New Jersey, Chrysler et American Telephone ont de 1-2 point à plus de 2 points chacun. Consolidated Gas, North American et quelques autres titres d'utilité ont haussé un peu. Les titres de boulangeries ont avancé d'une fraction de point à 2 points environ. 890 titres ont fait leur apparition sur le tableau. 293 ont avancé, 453 ont reculé et 144 sont demeurés inchangés.

Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc, copyright 1933:

Ind.	C.f.	Uti.	Total
50	20	20	90

(Suite à la page 7)

Nouvelles du Jour

Le dollar canadien a fermé à $0.95 3-4 à New York après avoir coté $0.96 1-4. La livre sterling a touché $4.83 1-2 et elle a fermé à $4.79 1-4.

x x x

Les recettes nettes du Canadien National ont augmenté de $46,144. durant la première semaine de juillet comparativement à la même semaine de 1932.

x x x

Les recettes du Pacifique Canadien ont augmenté de $96,000. durant la semaine du 7 juillet 1933 par rapport à la même période de 1932.

x x x

Les commandes en carnet de U. S. Steel Corp. ont augmenté de 176,856 tonnes durant juin 1933 au total de 2,106,671 tonnes.

x x x

Les recettes nettes du New York Central ont été de $105,-708. durant mai 1933. Ce chemin de fer avait perdu $3,-963,796. durant mai 1932.

x x x

Les obligataires de Saint-Boniface ont voté hier confiance dans le comité local de protection.

x x x

Les exportations canadiennes de blé ont été de 2,959,-673 boisseaux durant la semaine du 29 juin 1933 contre 3,564,483 boisseaux durant la semaine précédente et 4,015,-410 boisseaux durant la se-1932.

x x x

L'or se vendait hier sur le marché de Londres à une prime de 52 pour cent par rapport à l'argent canadien.

MAYLAND OIL CO.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Calgary, 11. — Mayland Oil Company Limited a cessé d'exister comme compagnie lorsque ses actionnaires ont approuvé, hier, la vente de l'actif à la Royalite Company, une filiale de l'Imperial Oil. Les actionnaires de Mayland ont décidé à l'unanimité de vendre toutes les propriétés de la compagnie à la Royalite sur la base d'une action de Royalite pour 12 actions de Mayland. Mayland Oil Company a été un gros producteur de la vallée Turner durant plusieurs années.

LA SITUATION DE ST-BONIFACE

Elle a été discutée hier à une assemblée des obligataires de cette ville. — Vote de confiance dans le comité local de protection.

LES PROCURATIONS

L'assemblée des obligataires de la ville de St-Boniface, Manitoba, convoquée par le comité local de protection, a remporté un beau succès hier après-midi. Plus de 125 détenteurs d'obligations s'étaient rendus aux bureaux de la Chambre de Commerce, rue St-Paul, pour entendre un exposé de la situation qui existe aujourd'hui à St-Boniface. Les informations furent données d'une façon précise par M. le notaire T. Brassard, régistrateur de Montréal, qui est le président du comité de protection des obligataires choisi à Montréal, et par le lt-colonel Rodolphe Bédard, président des Artisans Canadiens-Français. Le lt-colonel Bédard avait été chargé par le comité de Montréal de se rendre à St-Boniface pour y conduire une enquête. Il a fait connaitre hier ses observations aux obligataires qui ont décidé à l'unanimité d'appuyer les démarches actuellement faites par le comité de protection pour remédier à la situation.

Le comité de protection des obligataires de St-Boniface cherche à obtenir la création d'une administration municipale permanente à St-Boniface, ce qui aurait pour effet d'offrir plus de garanties aux obligataires de cette municipalité. Pour en venir à ce résultat, il faut que 60 pour cent des obligataires appuyent le comité de protection. Déjà 50 pour cent des obligataires ont promis leur appui et l'on espère atteindre bientôt l'objectif, d'autant plus que des assemblées seront tenues dans d'autres centres de la province de Québec prochainement. Avec la création d'une nouvelle administration permanente à St-Boniface on anticipe que la municipalité sera probablement en mesure de reprendre le service de ses intérêts.

M. François Letarte, président du comité local de protection, a présidé l'assemblée d'hier et M. J.-S. Blais a agi comme secrétaire. On remarquait au nombre des personnes présentes l'honorable juge J.-Hugues Fortier, M. Arthur Bélanger, C.R., député de Lévis, M. Cyrille Vaillancourt, président de la fédération des caisses populaires, M. le notaire A. Naud, de St-Marc des Carrières, M. Clovis Bourque, M. J.-E.-A. Dumais, de la Rivière-du-Loup, M. Emile Côté, de l'Ange-Gardien, M. J.-S. Moreau, M. G.-E. Fournier, de Montmagny, M. Félix-E. Lavoie, M. Clovis Moreau, de St-Aubert, M. Alphonse Rhéaume, de la Rivière-du-Loup, etc., et plusieurs courtiers de Québec.

M. T. Brassard expliqua aux obli-

(Suite à la page 7)

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

VENTES DE GAZOLINE.

Les ventes de gazoline au Canada durant le mois d'avril 1933 ont été de 30,711,000 gallons. Elles avaient été de 26,416,000 gallons durant le mois de mars 1933 et de 35,358,000 gallons durant le mois d'avril de l'année dernière. Une augmentation assez considérable a été enregistrée dans les ventes de gazoline dans la province de Québec durant le mois sous revue. Ces ventes ont été de 5,070,000 gallons durant avril 1933 alors qu'elles avaient été de 3,-793,000 gallons durant le mois précédent. Dans la province d'Ontario, les ventes de gazoline ont été de 15,412,000 gallons durant le mois d'avril 1933 tandis qu'elles avaient été de 14,399,000 gallons durant le mois précédent. Dans la Colombie Britannique, les ventes de gazoline ont été de 2,950,000 gall. durant avril 1933 contre 2,524,000 gallons durant mars 1933.

INDICES DES TITRES.

L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises industrielles a touché 102.7 durant la semaine du 6 juillet 1933 au lieu de 96.9 durant la semaine précédente. L'indice des spéculateurs pour 25 titres ordinaires d'entreprises industrielles et d'utilité publique inscrits sur les places de Montréal et de Toronto a touché 1001.4 au lieu de 932.7 durant la semaine précédente. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises localisées à l'étranger mais dans lesquelles les Canadiens sont fortement intéressés a touché 73.5 au lieu de 71.9. L'indice des placeurs pour les trois groupes de titres ordinaires combinés a touché 76.7 au lieu de 73.1 durant la semaine précédente. Les prix ont haussé pour 24 titres et le prix d'un seul titre de l'indice a fléchi. Nickel a haussé de $19.8 à $21.2, Canada Cement de $7.2 à $9.3, Walkers de $33.01 à $36.1, Canadian Car de $6.9 à $9.6, Dominion Bridge de $26.0 à $30.6, Standard Steel de $4.3 à $8.6, Pacifique Canadien de $19.3 à $20.3, Massey Harris de $9.4 à $10.3, Montréal Power de $36.7 à $38.6. National Steel Car de $14.5 à $17.0, et Smelters de $133.3 à $136.6. Les ventes ont augmenté pour 15 titres de l'indice et elles ont diminué pour 10 titres. Les ventes de Nickel ont haussé de 62,400 à 93,500, celles de Montreal Power de 7,300 à 14,100, Canada Cement de 17,300 à 49,200, Pacifique Canadien de 41,500 à 52,-500, Shawinigan de 9,300 à 20,100, Canadian Car de 6,000 à 33,100, Brazilian de 60,900 à 71,800, Dominion Bridge de 8,800 à 14,600, National Steel Car de 1,900 à 9,000, et Power Corporation de 2,400 à 7,500. Les ventes de Walkers ont diminué de 210,500 à 32,500, celles de Canadian Industrial Alcohol A de 219,-900 à 43,200, Consolidated Smelters de 11,500 à 6,200, Massey Harris de 19,600 à 53,600, National Breweries de 18,900 à 7,400, et les ventes de Ford A ont décliné de 21,800 à 8,-900.

LES STOCKS DE GRAIN.

Les stocks de grain entreposés au Canada durant la semaine du 30 juin 1933 s'élevaient à 222,345,238 boisseaux en augmentation de 3,939,-417 boisseaux sur la semaine précédente. Durant la semaine correspondante de l'année dernière, les stocks de grain entreposés au Canada s'élevaient à 157,542,008 boisseaux. Une diminution de 2,053,290 boisseaux a été enregistrée dans les stocks de grain entreposés dans les élévateurs régionaux de l'ouest. Les stocks ont décliné de 2,830 boisseaux seulement dans les élévateurs de Vancouver et de New Westminster. Une diminution de 151,583 boisseaux a été enregistrée dans les stocks de l'élévateur de Victoria. Les stocks entreposés à la tête des Grands Lacs, dans les entrepôts publics et privés de Fort William et de Port Arthur, ont augmenté de 5,152,194 boisseaux. Le grain en transit sur les Grands Lacs a diminué de 1,032,554 boisseaux. Les deux élévateurs du port de Québec contenaient le 30 juin dernier 2,-674,203 boisseaux de grain canadien.

LE DOLLAR A LONDRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — Le dollar des Etats Unis a fléchi de 7 1-2 cents sur le marché de Londres hier pour fermer à $4.80 1-2 soit à un cours rapproché de l'ancienne parité de la livre sterling qui était $4.86 2-3. On croit dans les milieux canadiens de la conférence économique mondiale que la chute du dollar américain sera arrêtée probablement lorsque cette devise aura atteint le niveau de $4.86. A Paris, le dollar américain a reculé de 61 centimes hier pour fermer à 17.57 francs au dollar ce qui représente $0.057 pour un franc.

NOTES & BREVES

(Sommaire de Dow - Jones venu par fils privés de L.-G. Beaubien & Cie, Québec).

Les recettes nettes du New York Central durant le mois de mai 1933 ont été de $105,708. Le chemin de fer avait subi une perte nette de $3,963,796. durant le mois de mai 1932. Durant la période de 5 mois finissant le 31 mai 1933, le chemin de fer a subi une perte nette de $7,-970,590, au lieu d'une perte nette de $6,983,124. durant la période correspondante de 1932.

Les chargements sur le chemin de fer Père Marquette durant la semaine du 8 juillet 1933 ont augmenté de 25.9 pour cent comparativement à la semaine correspondante de 1932.

Les wagons chargés sur le Atchison durant la semaine du 8 juillet 1933 ont diminué de 1.4 pour cent comparativement à la semaine correspondante de 1932. Ils avaient augmenté à ce sujet de 9.1 pour cent la semaine précédente.

R. L. Folk & Co. rapporte que les ventes de nouveaux automobiles de tourisme durant juin 1933 ont dépassé apparemment celles du mois précédent par 4 pour cent.

Les opérations sidérurgiques dans le district de Youngstown vont commencer la semaine au rendement de 67 pour cent de la capacité au lieu de 61 pour cent la semaine dernière. Une amélioration de 5 pour cent à la capacité de 80 pour cent a été rapportée par Carnegie Steel. Les opérations de Youngstown sont à 63 pour cent au lieu de 52 pour cent la semaine dernière.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors' Service s'établissait le 8 juillet dernier à 135.9 au lieu de 135.4 le 7 juillet.

LES RECETTES DU C. P. R.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Les recettes du trafic du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 7 juillet 1933 ont été de $2,316,000, ce qui représente une augmentation de $96,000. sur les chiffres de $2,220,000. pour la semaine correspondante de 1932.

LE PRIX DE L'OR

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — L'or s'est vendu sur le marché de Londres hier à une prime de 52 pour cent par rapport à l'argent canadien. Le taux officiel à Londres était de 124 shillings 6 pence et les acheteurs payaient une prime de 8 1-2 pence pour le métal ce qui en portait le prix à 125 shillings 2 1-2 pence. En argent canadien, l'or se vendait par conséquent à Londres à $31.427 par once, soit avec une prime de $10.75 ou de 52 pour cent.

A LONDRES ET PARIS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 11. — La séance a été ferme à l'ouverture sur la Bourse de Londres. Les valeurs de premier choix et les titres des compagnies de navigation ont été particulièrement demandés. Les prises de bénéfices ont affecté par ailleurs les valeurs industrielles et les autres vedettes de la spéculation. Les titres transatlantiques ont fléchi par sympathie pour Wall Street. Le ton du marché était irrégulier en clôture. Le ton incertain de Wall Street a déterminé un mouvemfent irrégulier de recul sur la Bourse de Paris. Les valeurs internationales ont principalement souffert de ce mouvement. Les titres français ont été plus stables et les rentes ont avancé à cause de la création du bloc de l'or et de la promesse gouvernementale d'une réorganisation financière à l'automne. Le ton du marché de Paris était lourd en clôture.

MARCHE DE LUNDI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Arrivages de bêtes à cornes hier matin: 733. Trente pour cent et plus de ces arrivages comprenaient des vaches de qualité passable ou ordinaire. Il y avait environ 40 taureaux. Aucune vente n'eut lieu au commencement de la séance.

Arrivages de veaux: 1,577. Cotations: veaux d'abattage de belle qualité et de choix: $4.50. Communs et médium $2.50 à $4.25. Veaux des champs $2 à $2.50.

Arrivages de moutons: 927. Cotations: brebis $1.50 à $3. Agneaux, belle qualité, $8; communs $5.50 à $7.50.

Arrivages de porcs: 1,862. Le marché des porcs a monté de 25cts à 85cts du 100 lbs et plus. Pour le bacon et la boucherie on payait de $6.50 à $6.60. Les porcs à bacon de choix obtenaient $1 de prime par tête; les pesants de $6 à $6.10; les extra pesants de $5.50 à $6.50; les légers et les cochons de l'année de $6.50 à $7, et les truies de $3.50 à $4.50 selon la qualité.

LES OBLIGATIONS

(Serv de la Presse Canadienne)

Montréal, 11 — Tous les compartiments du marché domestique des obligations ont été fermes, hier La demande était toujours bonne pour les obligations du Dominion qui ont gagné des fractions. Les valeurs du Canadien National ont aussi avancé. La demande était excellente pour les B. C. Power 5 pour cent et 5 1-2 pour cent, pour les B. C. Telephone, les Ottawa Light, et les West Kootenay. Les bons à 6 pour cent du Pacifique Canadien ont gagné 2 points. Price Brothers a haussé d'un point. Steel Wares a gagné 2 points.

LETTRE DE FERMETURE

PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE
Séance du 10 juillet 1933

LAIDLAW & COMPANY. -- Le marché a absorbé facilement les ventes aujourd'hui et il a bien agi. Plusieurs corrections ont été faites à la baisse. Bien que les titres paraissaient trainer de l'aile, nous ne croyons pas qu'il y ait beaucoup de changement mardi.

FORT GAIN DANS LES COMMANDES DE STEEL

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 11. — Les commandes de United Steel Corporation ont augmenté de 176,856 tonnes durant le mois de juin dernier au total de 2,106,671 tonnes. Cette augmentation était la plus considérable enregistrée depuis avril dernier. Un gain de 65,241 tonnes avait été enregistré durant mai 1933. C'est la première fois depuis juin 1932 que les commandes non remplies de Steel dépassant 2 millions de tonnes. A Wall Street, on estimait que l'augmentation serait de 70,000 à 100,000 tonnes.

COMMERCE D'AMIANTE

Ottawa, Ont., 11. — Les expéditions d'amiante faites par les producteurs canadiens durant le mois de mars 1933 ont été de 5,455 tonnes alors qu'elles avaient été de 5,-482 tonnes durant février 1933 et de 9,451 tonnes durant mars 1932. Le Canada a exporté 6,559 tonnes d'amiante pour une valeur de $207,515. durant le mois sous revue au lieu de 4,527 tonnes pour une valeur de $144,140. durant le mois précédent.

LES MARCHES AUX BESTIAUX

L'offre de bestiaux a diminué sur les marchés et correspond mieux aux conditions des marchés d'été. — Semaine du 6 juillet.

LES PORCS

Ottawa, Ont., 11. — L'offre de bestiaux a diminué et correspond mieux aux conditions des marchés d'été. Ce meilleur équilibre entre l'offre et la demande a causé une nouvelle amélioration dans le commerce des porcs et des agneaux ; par contre, on n'a pu écouler tous les bovins mis en vente, à cause de la qualité généralement pauvre des animaux, de l'encouragement des frigorifiques des salaisons pendant la fin de la semaine et d'un reliquat sur certains marchés, aussi le commerce des boeufs était lent et les prix ont baissé. Depuis le commencement de l'année, les approvisionnements de boeufs ont légèrement dépassé le chiffre de la période de correspondante de l'année dernière, le nombre de veaux a plus ou moins baissé proportionnellement à l'augmentation dans le nombre de boeufs. Le nombre d'agneaux a légèrement augmenté, tandis que les porcs qui, jusqu'à ces dernières semaines, étaient plus abondants que l'année dernière sont maintenant un peu moins nombreux et il est à prévoir que leur nombre diminuera encore. Il existe de meilleurs débouchés au pays et à l'étranger pour les porcs que pour tous les autres animaux et l'on peut en conclure que la fermeté de ce commerce se maintiendra. Il s'est exporté jusqu'ici plus de bacon sur le marché anglais qu'on ne prévoyait et les prévisions sont très brillantes. Les boeufs de bonne qualité et d'un type se vendent toujours bien, tant sur les marchés domestiques que pour l'exportation. Malgré le temps chaud, la demande de boeufs marqués est toujours très satisfaisante : jusqu'ici, le marché anglais a absorbé, toutes les semaines, une quantité abondante de boeufs. Depuis la publication de notre dernier rapport la semaine dernière, il s'est exporté 1218 de Montréal, ce qui porte le total des exportations jusqu'à date cette année au beau chiffre de 23,010, une très forte augmentation sur le total pour la période correspondante de l'année dernière, qui était de 10,766. Malheureusement cette bonne demande ne peut réussir à faire disparaitre l'effet déprimant qu'exercent sur le marché les gros arrivages de boeufs de qualité moyenne, qui présentent une apparence peu attrayante une fois habillés et pour lesquels il n'y a pas de demande.

Les boeufs du S. S. Manchester Commerce ont été débarqués le 1er juillet, les animaux d'un poids léger étaient de tout premier choix et les sujets d'un poids moyen convenaient très bien pour le commerce à Birkenhead. Les petits boeufs ont fait environ 7 1-2 d ou 14.9c la liv. poids habillé, issues comprises, taux du change, livre sterling : $4.78. Les poids moyens ont rap-

(Suite à la page 7)

LE BLE SE VEND A 83 3-4 CENTS HIER, A WINNIPEG

Les options ont généralement avancé de 1 3-4 cent à 1 1-2 cent le boisseau. — A Chicago, le seigle hausse de plus de 8 cents.

MARCHES DIVERS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 11. — La hausse de la livre sterling et l'activité du commerce d'exportation ont fait hausser les cours des céréales de 1 3-4 cent à 1 1-2 cent le boisseau, hier. Le blé de juillet a fermé à 83 3-4 cents, le blé d'octobre à 86 5-8 cents, le blé de décembre à 88 1-8 cents et le blé de mai à 92 3-8 cents. Le marché s'était alourdi à l'ouverture à cause des rapports de pluie dans l'ouest canadien. 300,000 boisseaux de blé canadien ont été vendus en fin de semaine. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
BLE:				
Juil	81½	84 b	81⅜	83¾
Oct	84 à 84⅝	87	84	86⅝
Dec	85⅜ à 86⅜	88½	85⅜	88⅛
Mai	90¼	92½	90	92⅜b
AVOINES:				
Juil	39	39¾b	39	39¾b
Oct	40⅞ à ½	41¼	39¾	41
Dec	41	41¾b	40½a	41⅝b
ORGE:				
Juil	46⅞	46⅝b	46¾a	47⅝b
Oct	49½ à ¼	49⅞	48½	49¾a
Dec	50⅜	51	49⅜a	51 b
LIN:				
Juil	165¾	167	165Xa	167
Oct	166	168	164	169 a
Dec	164½	168	174¼a	168
SEIGLE:				
Juil				71¼b
Oct	70⅛	74½	70⅜a	73⅝b
Dec	72½	76⅜	71¾a	75⅜

A CHICAGO

Chicago, 11. — Les cours du seigle ont haussé de plus de 8 cents le boisseau hier ce qui détermina un mouvement de hausse dans les céréales. On disait qu'à cause des nouvelles taxes, le seigle possédait un avantage de 50 cents sur le blé ce qui fit hausser les cours de ces options. Le seigle a haussé de 7 3-8 cents, le blé de 3-4 de cent à 1 3-4 cent, le mais de 1 3-8 cent à 1 7-8 cent et les avoines ont gagné de 1-2 cent à 1 1-4 cent. Les provisions ont gagné de 27 à 55 cents. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Juil	98¾	101	98¾	100⅜
Sep	101¼ à ½	104	101¼	103⅛ ⅜
Dec	104 à 104¾	106½	103¾	105½ ¾
Mai	107⅞ à 108⅜	110⅝	107⅞	109⅜ ¾
MAIS:				
Juil	60¼	62⅛	60¼	61⅞
Sep	64¼ à ⅜	66⅛	63⅝	65⅝ ¾
Dec	68¼ à ½	70¼	67½	69⅝ ¾
Mai	73⅛ à ¼	75½	72¾	74⅞ 75
AVOINES:				
Juil	46	46⅝	45¼	46⅝
Sep	47 à 47¼	47⅞	46⅛	47½ ⅝
Dec	49	49⅞	48⅛	49½ ⅝
Mai	52½ à ⅝	53⅜	52	52⅞
SEIGLE:				
Juil	80½	85½	80½	85½
Sep	81½	90¼	81½	89¼ ⅜
Dec	86	94⅞	85¾	93¾
ORGE:				
Sep	59¼	61¼	58½	60⅞
Dec	63½	65	63½	64⅞
SAINDOUX:				
Juil				7.50
Sep	7.50	7.82	7.50	7.82

MARCHES DIVERS

Montréal, 11. — Il n'y a pas eu de changement hier dans les prix du beurre, du fromage et des oeufs. Les arrivages de beurre furent de 508 boites, les arrivages d'oeufs de 376 boites et les arrivages de fromage de 1,950 boites. Les cours des céréales sur le marché de Montréal ont haussé à cause de la fermeté de Winnipeg.

AUGMENTATION AU C. N. R.

(Spécial à L'Evénement)

Montréal, 11. — Les recettes brutes du Canadien National tout entier, durant la semaine terminée le 7 juillet 1933 se sont élevées à $2,895,007 contre $2,-848,863 durant la semaine de 1932 correspondante, une augmentation de $46,144.

CORRECTION

C'est par erreur que le nom de la maison Hamel, Fugère & Cie a été inclus hier dans la liste des maisons de placement composant le comité local de protection des obligataires de la ville de Saint Boniface, Manitoba, attendu que cette maison n'a pas pris part à la vente des obligations de ladite municipalité.

LE DOLLAR CANADIEN

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 11.—Le dollar canadien a coté un sommet de $0.96 1-4 sur le marché des changes étrangers, hier, mais il a fermé à $0.95 3-4, en mieux de 3-4 de cent. La livre sterling a haussé à $4.83 1-2 et ferma à $4.79 1-4, en mieux de 8 1-4 cents. A Montréal, la livre sterling a fermé à $5.00 3-4, en mieux de 5 9-16 cents après avoir coté $5.02 3-8, le franc français a fermé à $0.0591 et le dollar des Etats-Unis a coté une prime de 4 3-8 pour cent, en recul de 7-8 de un pour cent.

LES DISTILLERIES AU PREMIER PLAN

Hiram Walker commun a gagné 5 points et Distillers Seagrams 3 3-4 points sur la petite bourse. — Des mines ont été actives.

BULOLO $17.90

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — Les titres de distilleries ont repris quelque peu de leur popularité sur la petite bourse. Distillers Seagrams a avancé de 3 3-4 points à 24 1-4, hier et Hiram Walker ordinaire a gagné 5 points au cours de 39. Le privilégié a haussé de 1-2 point à 15 3-4. Melchers Distilleries s'est vendu à 13. C'était sa première apparition sur le tableau. British American Oil a perdu 1-8 de point à 15 1-4 et International Petroleum 3-8 de point à 20. Imperial Oil a fermé inchangé.

McIntyre Porcupine a conservé une avance de $2.50 au cours de $34.50 dans le compartiment des valeurs minières. Teck Hughes a fermé en mieux de 25 cents à $6.75. Bulolo a touché $17.90 en avance de 40 cents. Par contre, Noranda et Dome ont fléchi de 25 cents chacun.

LES EXPEDITIONS DE BLE CANADIEN

Elles ont été de 2,959,673 boisseaux durant la semaine du 29 juin 1933 contre 3,564,483 boisseaux la semaine précédente.

LES STOCKS

Ottawa, Ont., 11. — Les exportations canadiennes de froment se sont élevées à 2,959,673 boisseaux durant la semaine finissant le 20 juin 1933 alors qu'elles avaient été de 3,-564,483 boisseaux durant la semaine précédente et de 4,015,410 boisseaux durant la semaine correspondante de l'année dernière. Du 1er août 1932 jusqu'au 29 juin 1933, les exportations canadiennes de froment à l'étranger ont été de 212,552,612 boisseaux alors qu'elles avaient été de 157,914,635 boisseaux durant la période correspondante de 1931-32. Les stocks de blé détenus dans les entrepôts canadiens se chiffraient le 30 juin dernier à 199,337,916 boisseaux pour la semaine précédente. A la date correspondante de l'année dernière, les stocks de blé dans les entrepôts canadiens se chiffraient par 138,571,705 boisseaux. L'augmentation dans le surplus visible de blé au Canada durant la semaine sous revue provient de ce que la hausse des prix a accéléré le mouvement du froment des fermes vers le marché tandis qu'elle a retardé le mouvement de l'exportation.

Les livraisons de blé par les fermiers dans les provinces des prairies ont été durant la semaine du 23 juin 1933 de 4,565,657 boisseaux alors qu'elles avaient été de 5,274,-6300 boisseaux durant la semaine précédente et de 1,914,278 boisseaux seulement durant la semaine correspondante de 1932.

Les expéditions mondiales de blé durant la semaine finissant le 2 juillet 1933 ont été de 7,963,000 boisseaux comparativement à 10,-255,000 boisseaux durant la semaine précédente et à 10,692,000 boisseaux durant la semaine correspondante de 1932. Du 1er août 1932 jusqu'au 2 juillet 1933, les expéditions mondiales de blé ont été de 574,905,000 boisseaux alors qu'elles avaient été de 732,227,000 boisseaux durant la période correspondante de 1931-32. Les expéditions de blé américain du nord ont été de 3,859,000 boisseaux durant la semaine du 2 juillet 1933 contre 4,371,000 boisseaux durant la semaine précédente et contre 6,557,-000 boisseaux durant la semaine correspondante de 1932. Du 1er août 1932 jusqu'au 2 juillet 1933, les expéditions de blé américain du nord ont été de 275,175,000 boisseaux comparativement à 308,380,000 boisseaux durant la période correspondante de 1931-32.

LE GROUPE DES ALCOOLS A ETE ENCORE ACTIF

Si l'on excepte l'activité des titres de distilleries et de mines d'or, la liste a été terne et irrégulière hier à Montréal.

LES RECULS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 11. — La liste locale a été terne et irrégulière dans l'ensemble, hier, mais les titres de distilleries et de mines d'or firent exception et réalisèrent des gains substantiels en clôture. Le groupe des alcools a attiré de nouveau l'attention par suite de l'importance accordée par le président Roosevelt à la question du rappel complet de la prohibition. M. Roosevelt s'adressant en fin de semaine à des chefs démocrates du sud de la république a demandé leur support pour le rappel de la prohibition.

Walker ordinaire a gagné 5 points sur la petite bourse au cours de 39. Distillers Seagrams a haussé de 3 3-4 points à 24 1-4 et Canadian Industrial Alcohol A a haussé de 1 7-8 point au cours de 11 1-4 tandis que le titre B gagnait un point à 8 1-2. Walker privilégié a gagné 1-2 point à 15 3-4. Associated Breweries, Brewers and Distillers, Brewing Corporation privilégié et Canada Malt ont avancé de fractions à un point. Melchers s'est vendu à 13 sur la petite bourse. Les titres de mines d'or ont été plus fermes à cause de la prime de plus en plus forte que cote le métal jaune sur le marché de Londres par suite de la hausse de la livre sterling. Hollinger a gagné 50 cents sur le grand tableau. Les autres compartiments ont été ternes sur ce tableau.

Brazilian a fléchi de 3-8 de point à 16 1-4 et Pacifique Canadien de 1-2 point à 20 1-4. Nickel a reculé de 55 cents à $20.70 et Smelters de 2 points à 137. Montreal Power, Power Corporation et Shawinigan Power ont perdu des fractions tandis que B. C. Power A et B, Canada Northern Power et Quebec Power ont avancé un peu. B. C. Power A et Canada Northern Power ont établi de nouveaux sommets pour l'année courante. Canadian Car commun a fléchi de 1-2 point à 10 1-2 mais le privilégié haussa de 1-8 de point. National Steel Car a gagné 1-2 point. Steel of Canada a coté 30 1-4 pour fermer à 30. Des reculs fractionnaires ont été subis par Dominion Bridge, Lake of the Woods, McColl Frontenac, National Breweries et Price Brothers ordinaire et privilégié. Dominion Textile a fléchi de 2 1-2 points, Canadian Celanese de 2 points et Bruck Silk de 1 point. Bell Telephone a perdu 1 1-2 point, St Lawrence Paper privilégié 2 1-2 points et Western Grocers 4 points. Howard Smith privilégié a gagné 5 points à 38, Woods Manufacturing privilégié 9 points à 16 et Canadian Bronze 1 point de même que Eastern Dairies. Dominion Steel, General Steel Wares Gypsum et St Lawrence Corporation ont gagné des fractions.

Banque Canadienne Nationale a haussé de 4 points à 146, un nouveau sommet pour l'année courante. Banque Royale a gagné un point à 183 et Banque de Nouvelle Ecosse 3 points à 277. Le roulement fut de 55,070 actions et les ventes d'obligations atteignirent $24,000.

Antoine Cloutier & Cie

COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS LICENCIES
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

LARUE & TRUDEL

Comptables Agréés
Chartered Accountants

J.-A. LaRue,	C.A.	M. Charité,	C.A.
J.-W. Boulet,	C.A.	J. LaRue,	C.A.
A.-L. Beauvais,	C.A.	J.-P. Gauthier,	C.A.
M. Boulanger,	C.A.	R. Chagnon,	C.A.
G.-H. Boulet,	C.A.	L.-P. Blair,	C.A.

J.-P. Beaulieu, C.A.

LARUE, TRUDEL & PICHER

Liquidateurs de faillites
Ed. Picher | Syndics
J.-W. Boulet | Licenciés
Québec - St-Jean - Montréal

Obligations

Cité de Québec

5%, juillet 1938

Titres de $100., $500 et $1,000.
au porteur ou nominatifs

PRIX : 100 et l'intérêt couru

ERNEST SAVARD LIMITÉE

BANQUIERS EN VALEURS

71, rue St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-6486

Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE
QUEBEC

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-1521

SEANCE DU 10 JUILLET 1933 — Ventes : 55,070 actions

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
5	Agnew Surpass	4½	4½	4½	4½
100	Alberta Grain	8½	8½	8½	8½
136	Bell Telephone	109½	109½	109½	109½
770	B. C. Packers	5	5	4⅞	4⅞
3,523	Brazilian Traction	16½	16½	16⅛	16¼
260	B. C. Power A	27¾	27¾	27¾	27¾
50	B. C. Power B	6¾	6¾	6¾	6¾
436	Bruck Silk	15	15	14½	14½
55	Building Prod.	19½	19½	19½	19½
3,335	Canada Cement	9¾	10¼	9¾	9¾
35	Canada Cement pfd	43	43	41¼	41¼
830	Can. North. Power	17	17¾	17	17
255	Can. Steam. pfd	5½	5½	5½	5¼
140	Canadian Bronze	22	23	22	23
1,207	Canadian Car	10⅞	11	10½	10½
270	Canadian Car pfd	19	19	19	19
100	Celanese	24	24	23	23
35	Can. Hydro Elec. pfd	55½	56	55½	56
8,416	Can. Ind. Alc.	9½	11¼	9½	11¼
690	Can. Ind. Alc. B	7¾	8½	7¾	8[illegible]
1,194	Can. Pacific Ry	21	21	20	20¼
430	Cockshutt Plow	13¼	13¼	13	13
654	Cons. Smelters	138	138	137	137
1,156	Dominion Bridge	30¾	30¾	30	30
40	Dominion Glass	83	85	83	83
128	Dominion S. & C. B	2⅜	2½	2⅜	2½
190	Dominion Textile	69	69	66½	66½
195	Dryden	5½	5½	5½	5½
160	Eastern Dairies	6½	7	6½	7
190	Foundation Co.	8½	8½	8½	8½
255	Gen. Steel Wares	5¼	5½	5¼	5½
75	Gurd, Charles	13	13	13	13
315	Gypsum	6½	6¾	6½	6¾
40	Hamilton Bridge	19	10	10	10
145	Howard Smith	8	8	7¾	7¾
10	Howard Smith pfd.	39	39	39	39
3,561	Int. Nickel	21.25	21.25	20.50	20.70
490	Lake of the Wooks	18	18	18	18

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
940	Massey-Harris	10	10⅛	10	10
1,165	McColl-Frontenac	14	14	13½	13½
2,954	Montreal Power	40⅞	40⅞	40	40
30	Montreal Tram.	98	98	98	98
1,375	National Breweries	26¼	26½	25¾	26
32	Nat. Breweries pfd.	32	32	32	32
265	National Steel Car	17	17½	17	17½
35	Ogilvie	190	190	190	190
10	Ottawa Power	90	90	90	90
596	Power Corporation	14¾	14¾	14¼	14¼
1,870	Price Bros.	1.75	1.80	1.50	1.50
150	Price Bros. pfd	4½	4¾	4½	4¾
210	Quebec Power	20¼	20½	20	20½
625	St. Law. Corp.	2½	2¾	2½	[illegible]
15	St. Law. Corp. A pfd	7	7¼	7	7¼
100	St. Law. Paper pfd.	17	17	17	17
2,502	Shawinigan	20⅞	20⅞	20	20¼
25	Sher.-Williams	17½	17½	17½	17½
115	South. Can. Power	18	18	18	18
1,221	Steel of Canada	29¾	30¼	29¾	30
10	Tuckett pfd	112	112	112	112
100	Western Groc.	16	16	16	16
250	Winnipeg Elec.	4¾	5	4¾	5
35	Winnipeg Elec. pfd.	10¾	10¾	10	10
80	Woods Mfg pfd	16	16	16	16
	Obligations du gouvernement:				
1,000	Refund 44	100.50	100.50	100.50	100.50
	Obligations:				
20,700	Mont. Pow. Debs	46⅛	46¼	46¼	46¼
5,000	Tramways D	79	79	79	79
	Mines:				
9,700	Hollinger	10.25	10.40	10.20	10.25
	Banques:				
25	Canadienne Nationale	146	146	146	146
28	Commerce	174	174	174	174
1	Montréal	219	219	219	219
21	Nouvelle-Ecosse	277	277	277	277
78	Royale	183	183	183	183

COURS de NEW YORK

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue Saint-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006

Taux de l'argent à vue à 1 pour cent.

SEANCE DU 10 JUILLET 1933

Ventes : 4,841,065 actions

A				
Adams Exp. AE	13	13	12½	12½
Air Reduction ADN	93¾	94½	92⅞	94½
Alaska Juneau JU	24¾	24¾	23¼	23¼
Allied Chemical ACD	130	132	129	129½
Allis Chalmers AH	25	25½	24⅛	25
Alleghany Corporation AYY	7¼	7½	7⅛	7½
American Can AC	93⅞	95⅝	93	93¾
American Car & F. AF	33¼	33¼	32	32¾
American & For. P. AFW	18⅞	19½	17¾	18¼
American Loco ALO	36½	36½	35	35
American M. & F. AFX	21⅛	21¼	21⅛	21⅛
American Radiator ADT	17¾	18	17¾	18
American Smelting AR	37⅛	39	37½	37⅝
American Sugar ASR	65½	65½	64½	65
American T. & T. T	131¼	133½	130¾	131½
American Tobacco B AT.B	91	91	90⅜	90⅞
American Water W. AWW	39¾	41½	39¾	40¾
American Woolen WY	16	16	15⅜	15½
Amerada ARC	39	39	38¾	39
Anaconda Copper C	20⅝	21⅛	20½	20½
Ass. Dry Goods DG	14¾	15	14¾	15
Atchison Railway A	74½	77½	75¾	76
Atlantic Refining AFI	30	30⅝	29⅝	30¼
Auburn Auto AAC	67	68	66	67½
B				
Baldwin Loco B	16¼	16½	15¾	16
Baltimore & Ohio BO	34⅜	35	34⅜	34⅝
Barnsdall A BDL	10½	11	10½	10¾
Bendix Aviation BEX	20	20	19½	19⅞
Best & Company BST	30	30	29⅛	29⅛
Bethleem Steel BS	46⅝	47½	46⅛	46⅛
Borgia Warner BGW	20½	20½	20	20¼
Briggs Mfg BGI	13⅛	13⅛	12¾	12⅞
Brooklyn M. T. BMT	39	39	38⅛	39
Burroughs Ad. BGH	19⅜	19½	19	19⅛
Byers A. M. ABY	31½	32	31	31¾
C				
California Packing CFF	29	29	29	29
Canada Dry DGL	24	25½	24	25¼
Canadian Pacific CP	19½	19⅝	19¼	19⅜
Case J. I. CTM	95¼	96½	95	96
Cerro de Pasco CDP	31¾	31¾	30⅜	30⅞
Chesapeake & Ohio CO	46¼	46⅜	45⅝	46
Chic. M. & St. Paul ST	7¼	7¼	7	7⅛
Chic. Rock Island RI	9⅜	9⅞	9¼	9¼
Childs CDI	9¼	9¼	9¼	9¼
Chrysler K	36	36¾	35⅞	36⅛
Coca-Cola KO	102	102	101	101⅜
Colorado F. & I. CF	17	17	15¾	16
Columbia Gas CG	26¼	27½	25¾	26⅝
Com. Solvents CV	28½	30	28½	30
Com. & South. CW	5¼	5⅜	5⅛	5⅜
Congoleum COG	20	22⅜	20	21⅜
Cons. Gas G	59⅜	62¼	59⅜	61
Continental Can CH	62¾	63¼	62¾	62⅞
Corn Products CFG	80¾	81¼	79⅜	79⅜
Chucible Steel XA	26	28½	26	28¼
Curtis Wright CWZ	3⅞	3⅞	3⅝	3¾
Celanese Corp. of Am. CLZ	48	49⅞	48	48¾
D				
Drug Inc. DRU	53½	53⅞	52¾	52¾
Dominion Stores DOS	24⅝	24⅞	23⅝	24
Dupont de Nemours DD	80¼	81⅝	79¼	80
E				
Eastman Kodak EK	84	84	81¾	82½
Elec. Auto Lite ELO	25⅞	25⅝	25½	24½
Electric P. & L. EL	13¾	15	13½	14⅜
Electric & Mus. EMI	3⅞	3⅞	3½	3¾
Engineers P. S. EPU	13¼	13⅜	12	13⅛
Erie E	20⅜	20½	20	20¼
F				
Fox Film A F	3⅞	4¾	3¾	4¾
Freeport Texas, FT	38⅝	38¾	36½	38
Firestone pfd FIRpr.	72⅝	72⅝	71½	71½
G				
General Asphalt AS	21½	21⅝	21	21
General Cable GGN	9¾	9¾	9¾	9¾
General Electric GL	29¾	30⅛	29⅛	29¼
General Foods GF	38	38¼	37⅝	37¾
General Gas GGS "A"	2¼	2⅜	2¼	2¼
General Motors GM	32¾	33⅛	32⅜	32⅜
General Ry Signal GRS	46	46	43½	45½
Gillette Safety GIL	16⅞	17⅜	16⅝	17
Gold Dust GK	25¼	25½	25	25
Goodrich Tire GG	17⅜	17⅜	16¾	17⅛
Goodyear Tire GOR	39¾	39¾	38¼	38¾
Grigsby Grunow GGZ	3¼	3⅜	3¼	3⅜
Graham Paige GHR	5	5¼	4⅞	5¼
H				
Houston Oil HO	35⅛	35¼	34⅝	34¾
Hudson Motors HMT	15	15	14⅜	14¾
Hupp Motors H	6¼	6¼	6	6
I				
International Harvester HR.	43⅛	44¼	42⅜	42¾
Interp. Hy. Elec. A IPH	10½	11	10⅜	11
International Nickel N	19¾	20⅛	19½	19⅝
International Paper A IP.A	9	10	9	10
International Paper B IP.B	5½	5¾	5⅜	5¾
International Paper C IP.C	2⅞	3⅜	2⅞	3⅜
Interboro IRT	9⅜	9⅜	9¼	9¼
Intern. Tel. & T. IT	19⅜	20⅜	19⅛	19¾
J				
Johns Manville JMP	55	55	53¾	54
K				
Kansas City S. KSU	20¾	21⅛	20⅜	21⅛
Julius Kayser JKS	18⅛	18⅜	17¾	18
Kelvinator KLV	11⅝	11⅝	11½	11½
Kennecott KN	25⅛	25⅜	24½	24½
Kroger Grocery KR	34⅝	35	34½	35
L				
Lambert Company LAM	37⅞	38¼	37½	37½
Loew's Inc. LW	24¾	24⅜	23¾	24
Loose Wiles LO	40	41¾	39½	40¾
Lorillard Tob. LOR	24⅝	24⅝	23¾	24
M				
Mack Trucks MQ	44	44	43½	43⅞
McKeesport T. P. MV	90	90	87¾	88½
Mexican Seaboard MSX	31¾	32	31⅝	31¾
Missouri Pacific MOP	9	9½	9	9⅛
M. Kansas & T. KT	16⅜	16⅜	15⅜	15¾
Montgomery Ward M	27	27¾	27	27¼
N				
Nash Motors NSS	27	27	26⅜	26¾
National Biscuit BI	57½	58⅝	57½	58⅜
National Cash R. NCR	21	21	20	20⅝
National Dairy NPT	23⅜	24	23½	23⅝
National Distillers NAD	104½	107	103	105⅞
National P. & L. NPL	18½	19⅞	18⅜	19⅜
National Tea NTY	21⅞	21⅞	21⅜	21½
N.-Y. Central CN	46¼	46⅜	45⅝	46
N. Y. New Haven V	32¾	32⅞	32	32
Noranda Mines NML	32⅞	32⅞	31¾	32
Norfolk & Western NFK	172	173	172	173
North American NA	34⅛	36	34⅛	35⅛
Northern Pacific NP	32¾	32⅞	31	31½
N. Y. Shipbuilding Corp. NSB	16⅜	16⅜	15⅝	15⅝
O				
Otis Steel OST	8½	8½	8⅛	8¼
P				
Pacific Gas & E. PCG	[illegible]	31⅛	30	[illegible]
Packard Motors PAK	6	6	5¾	5¾
Pennsylvania RR. PA	38¾	39⅝	38¼	38½
Philipps Pete P	16⅞	17⅛	16½	16⅝
Pub. Serv. N. J. PUB	52¾	56	52¾	54⅜
Pullman Inc. PU	56½	56¾	55	55
Pure Oil PUY	10¼	10¼	9⅞	10¼
Purity Bakeries PTY	21⅛	24	21⅛	24
People's Gas PO	68⅛	70½	68⅛	70
Petroleum Corp. of Amer. PEO	14	14	13⅜	13⅜
R				
Radio Corporation	11⅞	12⅛	11⅝	12⅛
Radio Keith RKO	4⅜	5¼	4¼	5¼
Reading RDG	58½	58½	58½	58½
Remington R. RR	9⅞	9⅞	9¾	9¾
Reo Motor RY	5	5	4⅞	4⅞
Republic Steel RBC	21⅛	21⅜	20⅝	20¾
Reynolds Tobacco RJR "B"	49⅜	49⅝	48¾	49
Rossia Insurance ROS	9¼	9¼	9¼	9¼
Royal Dutch RD	34⅝	34⅝	34½	34½
S				
St. Joseph Lead JO	27	27	26⅜	26¾
St. Louis San Fran. FN	8	8	7⅛	7½
Schulte Stores SHO	8⅞	9¼	8½	9¼
Sears Roebuck S	43½	44¼	42½	43¾
Simmons Company SIM	23¼	23⅝	22⅝	23⅝
Sinclair Oil SC	14¾	14⅞	14⅜	14⅝
Socony Vacuum SOV	14¼	14¾	14⅜	14½
Southern Pacific SX	35½	36⅜	35½	35¾
South Porto Rico PSU	35	35⅜	34¾	35⅜
Southern Railway SZ	28½	29½	28½	28¾
Standard Brands SB	26⅞	27½	26⅜	27⅛
Standard G. & E. SG	20½	21½	19⅞	20⅝
Standard Oil of C. SCD	39½	39⅝	38½	39
Standard Oil, N. J. J	40	40	38⅞	39
Stone & Webster SW	17½	18	17¼	17⅞
Studebaker STU	6⅜	6⅝	6¼	6¼
Servel Inc. SVL	5	5⅛	4⅞	5
T				
Texas Corporation TX	27	27	26¼	26½
Texas Gulf Sul. TG	33½	33⅝	33⅛	33⅛
Timken Roller Bearing TKR	33⅛	33⅝	32¼	32¼
U				
Underwood Elliott UNX	38	38	37⅜	37⅜
Union Carbide UN	43⅜	44⅞	43⅜	44
Union Pacific UP	123	126½	124	125¾
United Air Craft UAF	37¾	38	37⅛	37⅜
United Carbon UCB	26	26	25½	25½
United Corporation U	13¼	14¼	13⅛	13½
United Fruit UF	62½	62½	61½	61½
United Gas I. UGI	24	24½	23½	23⅞
United States Ind. Alc. UD	68¾	75½	68¾	74¾
United States Pipe & Fry CJ	20⅜	20⅝	19¾	20⅛
United States Realty UZ	13⅛	13⅛	12½	13
United States Rubber RU	15	15¼	14⅝	14⅝
United States Steel X	65¼	65⅞	64¼	65¼
V				
Vanadium VA	28½	28¾	28⅛	28½
Vulcan Detinning VX	63⅞	63⅞	62	62
W				
Warner Brothers P. WB	6⅞	7	6¾	8
Western Union W	61⅛	62¾	60	61⅞
Westinghouse Elec. WX	53½	54¾	53	53½
Woolworth Z	49⅝	49⅞	48⅞	48⅞
Worthington Pump WPU	37	37¼	36½	36⅝
Y				
Yellow Truck "B" YC	7¼	7¼	7	7

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone *2-7006.

SEANCE DU 10 JUILLET 1933

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
6000	Argentine 6 1961	65	65	65	65
49000	Australia 5 1955	79	79¾	79	79¼
5000	Belgium 6 1-2 1949	90⅛	91	90⅛	91
23000	Do 6 1955	88½	89	88	88
24000	Bolivia 7 1958	9	10½	9	10¼
6000	Bordeaux 6 1934	135	135	135	135
39000	Brazil 6 1-2 1957	35	35	34½	34½
3000	Do 7 1952	32⅞	32⅞	32⅞	32⅞
10000	Buenos Aires 6 1961	35¾	36	35¾	36
3000	Chile 6 1961	14	14	13½	13½
32000	Colombia 6 1961	38¼	38¼	38	38
6000	Cund'ca 6 1-2 1959	17	17	17	17
85000	Dom of Can 5 1952	100	101	99¾	101
10000	French 7 1-2 1941	140	141⅛	138⅛	138⅛
37000	Do 7 1949	140	140½	138⅛	138½
74000	German 5 1-2 1965	44½	45¼	44⅛	44¼
1000	Haiti 6 1952	69¼	69¼	69¼	69¼
47000	Italy 7 1951	86½	87¼	86½	87¼
23000	Japan 5 1-2 1965	73½	75¾	73½	75¾
10000	Lyons 6 1934	135	135	135	135
12000	Marseilles 6 1934	135	135	135	135
10000	Medel in 6 1-2 1954	14⅞	14⅞	14⅞	14⅞
23000	Milan 6 1-2 1952	74	74¾	74	74
17000	Peru 6 1960	9⅛	10½	9⅛	10½
21000	Poland 6 1940	60⅝	62	60⅝	62
27000	Do 7 1947	67½	69	67½	68
4000	Rio de Jan 6 1-2 1953	25	25	24½	24½
22000	Rio G Do S 6 1968	28¾	28¾	28¾	28¾
12000	Rome 6 1-2 1952	79	79	78½	79
34000	San Paulo 7 1940	69½	69¾	69½	69¾
14000	Serbs 7 1962	19¾	20	19½	19½
505000	United K 5 1-2 1937	111½	112½	111¼	112½

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 10 juillet 1933

Blé Nord No 1		0.91
Blé Nord No 2		0.90
Avoine Ouest No 2		0.47
Avoine Ouest No 3		0.44
Avoine d'engrais No 1		0.43
Avoine d'engrais No 2		0.42
Balle d'avoine		0.35
Orge Ouest No 3		0.55
Mais du Sud Afrique		0.76
Graine moulue à engrais:		
Son du Manitoba		$20.2[illegible]
Gru rouge		$21.25
Gru blanc extra		$23.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée moins 25 centins par tonne pour du comptant:		
Grain séché de brasserie $16.00 par tonne ; au détail $18.00.		
Avoine roulée (gruau) par sacs de 90 lbs au détail		$3.05
Farine de blé d'hiver:		
Qualité de choix, au wagon, par baril	$4.00	$4.10
Qualité de choix irrégulière par baril, ex-magasin	$4.20	4.40
Farine de maïs blanc, par baril en sacs de chanvre livrée	$4.40	$4.50
Foin pressé:		
Extra No 2 Timothy		$10.50
No 2 Timothy		$ 9.50
No 3 Timothy		$ 8.00
Farine de blé du printemps:		
Première patente		$5.70
Deuxième patente		$5.20
Patente à boulanger		$5.10
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée moins 10 centins par baril pour du comptant)		
Oeufs:		
En cartons, aux détaillants:		
Frais spéciaux		0.27
Frais extras		0.25
Frais premiers		0.20
Frais seconds		0.17
Beurre:		
No 1 extra		0.20
Fromage:		
Coloré de l'Ontario	11¼	11½
Coloré de Québec	10¾	11
Pommes de terre:		
Montagnes Vertes N. B. et Ile du P. E. en sacs de 80 lbs	$1.10	$1.1[illegible]
Nouvelles du Québec	$1.60	$1.75
Volailles:	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	18-20	16-18
Canards	17-19	15-17
Oies et oisons	14-16	12-14
Volailles pour frire	30-32	28-30
Poulets nourris au lait	28-30	26-28
Dindons pour rôtir	21-23	19-21
Poulets de choix	26-28	24-26

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Associée)

Séance du 10 juillet 1933

	Haut	Bas	Ferm.
150 Assoc Brew	15	14	15
1900 Assoc Oil	18	17	17
60 Can Vick	3	3	3
746 Beau	7¾	7¼	7¼
535 B A Oil	15⅜	15¼	15¼
10 Can Dred	22	22	22
65 Can Vine	22	22	22
25 Can For Inv	9¼	9¼	9¼
2800 Dist Seag	24¼	21	24¼
30 Dom Stores	25	25	25
305 Dom Tar	4½	4½	4½
5 Do pfd	25	25	25
10 Regent	3	4	4
125 Comm Alc	8	8	8
1225 Home Oil	125	122	123
100 Catelli	8¼	8¼	8¼
3955 Imp Oil	15⅜	15	15
930 Imp Tob	11	10⅞	11
935 Int Pete	20½	20¼	20¼
35 Int Util A	12⅞	12⅞	12⅞
50 Do B	3½	3½	3½
25 Sarnia B	150	150	150
2165 Mitchell R	10	9	9¾
300 Thrift	11	10½	11
35 Page Her	67	67	67
20 Pow pfd	60	60	60
15 SCP pfd	83	81	81
15 Whittall	4	4	4
10 Do pfd	45	45	45
2600 Walker	39	34¼	39⅞
242 Do pfd	15¾	15⅜	15¾
1375 Melchers	14½	13	13
Mines:			
625 Bulolo	1800	1790	1790
110 Dome	3625	3625	3625
7000 Don Rouyn	1¼	1	1
85 Falcon	420	420	420
195 Lake Shore	4400	4350	4350
1250 Macassa	70	70	70
225 McIntyre	3450	3450	3450
250 Min Corp	220	215	220
4600 Moss	8	8	8
1130 Noranda	3400	3350	3350
14275 Siscoe	165	161	163
2700 Sullivan	30	30	30
945 Teck Hugh	680	675	675
200 Ventures	120	119	120
15 Wright Harg	675	665	665
700 Way Side	42	42	42
Hors-liste:			
485 Abitibi	200	190	195
775 Cons Pap	2¾	2½	2½
120 Can Malt	30	30	30
90 Brew Corp	150	150	150
25 Do pfd	9½	9½	9½
2370 Brew & Dist	210	200	205
415 Can Bud	8⅝	8⅝	8⅝
30 Loblaw A	15⅞	15⅞	15⅞
Huiles horsiliste:			
10100 Wainwell	2⅜	2	2
Mines hors-liste:			
4750 Big Miss	22½	18	18
50 B C Pion	1500	1500	1500
25 Eldorado	375	375	375
100 Howey G	95	95	95
1900 Normont G	35	34½	35
4100 Parkhill	25	24½	25
200 San Ant	115	112	112
850 Sher Gor	156	151	151
17500 Stadacona	4¼	4	4
50 Sud Basin	180	180	180
100 Sylvanite	134	134	134

Total des ventes:
Parts : 20.789.
Mines : 37.305.
Hors-liste : 44.135.
Total : 102 229.

COURS DES CHANGES

Séance du 10 juillet 1933
Cours des changes en clôture à New-York, fournis par la Banque de Montréal.

Demandé	4.79	⅝
Câbles	4.79	⅞
Australie	3.83	13-16
Nouvelle-Zélande	3.85	⅜
France	0.0567	
Belgique	0.2020	
Italie	0.0772	
Suisse	0.2815	
Hollande	0.5853	
Espagne	0.1212	
Allemagne	0.3475	
Suède	0.2480	
Norvège	0.2420	
Danemark	0.2155	
T.-Slovaquie	0.0430	
Brésil	0.0850	
Pologne	0.1650	
Autriche	0.1650	
Hong Kong	0.32	¾
Yen	0.30	

Dollar Canadien : 4 5-16 pour cent.

Séance du 10 juillet 1933
Cours des changes en clôture à Montréal, fournis par la Banque Royale du Canada.

Argentine, peso	0.3778
Autriche, schilling	0.1774
Belgique, belga	0.2088
Brésil, milreis	0.0809
Bulgarie, lev	0.0157
Chine, Hong Kong, dollars	0.3418
T.-Slovaquie, couronne	0.0464
Danemark, krone	0.2249
Finlande, finmark	0.0245
France, franc	0.0591
Allemagne, reichsmark	0.3611
G.-Bretagne, livre	5.0073
Grèce, drachme	0.0086
Hollande, florin	0.6085
Hongrie, pengo	0.2818
Inde, rupee	0.3820
Italie, lire	0.0802
Japon, yen	0.3157
Yougoslavie, dinar	0.0219
N.-Zélande, livre	3.9994
Norvège, krone	0.2531
Pologne, zloti	0.1774
Roumanie, leu	0.0105
Sud Afrique, livre	4.9969
Espagne, peseta	0.1262
Suède, krone	0.2599
Suisse, franc	0.2943

Etats-Unis : Dollar : 4 3-8 pour cent prime.

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 10 juillet 1933

	Off.	Dem.
Diversified Trust A	-	-
Do B	8½	-
Do C	3.60	3.75
Do D	5⅞	-
Can Intl Trust	4½	5
Can Invest Fund	3.40	3.55
N A Trust New	2.89	3.45
Dd Old	2.25	-
New Corp Trust Cum	2.78	2.86
Do Dist	2.78	2.86
Quarterly Income Sh (Fonds américains)	1.57	1.67

BOURSE des MINES DE TORONTO

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 10 juillet 1933

	Haut	Bas	Ferm.
16000 Acme Oil	18	16	16½
6750 Ajax Oil	124	118	118
300 Alb Pac	19	19	19
29500 Alex	2½	2¼	2¼
4000 Amity	3	2¾	2¾
12747 Amulet	45	44	44
5000 Area	4	4	4
16000 Arno	3¼	3	3
400 Ashley	120	119	120
26900 Bobjo	25	24	24½
2000 Bagamac	5¾	5½	5½
3250 Barry H	11	10¾	10¾
4100 B Metals	228	225	226
2500 Buff Can	3	3	3
13800 Bunk Hill	8	7¼	7⅝
3483 Bralorne	825	805	810
600 Cen Pat	28	28	28
500 Castle T	50	50	50
3100 Chiboug	15	14	14
8500 Clericy	18	16½	17½
200 Coniagas	170	170	170
2200 Coniaurum	50	50	50
20700 Colum	18	16½	17½
1050 D Mines	3650	3550	3550
1010 Falcon	425	425	425
6500 Fed Kirk	4	3½	4
8000 Goldale	15	15	15
700 Goldfield	18	18	18
9200 Granada	124	120	122
2300 Halcrow	38½	38	38
1000 Harker	4½	4½	4½
12590 Hollinger	1025	995	1000
13260 Howey	95	92	92
200 Huronian	40	40	40
1500 Kirk Hud	62	60	60
4400 Kirk Lake	40	38	38
5000 Kirk Pre	2¾	2¾	2¾
1100 Lakeland	32	32	32
2050 Lake Shore	4380	4275	4290
500 Lowery	28	28	28
18000 Lee	17	16¾	17
27825 Macassa	70	68	69¼
2600 Malartic	18	17	17
11500 Man Basin	5½	5	5¼
630 McIntyre	3425	3360	3360
2100 McMillan	28	28	28
300 McWatters	90	85	85
2000 Merland	27	26	27
1825 Min Corp	225	210	215
13500 Moff Hall	4	3½	4
8500 Moneta	10½	10	10¼
11100 Moss	8	7¾	8
4000 Murphy	2¾	2¼	2½
8310 McVittie	65	64	65
1000 Newbec	4¾	4¾	4¾
700 Nipissing	270	265	270
8275 Noranda	3475	3345	3350
1303 North Can	41	40	41
5000 Olga Oil	50	46	46
1000 Pet C M C	2½	2½	2½
1000 Pet Oil	22	22	22
850 Pioneer	1500	1440	1440
19650 Premier	145	130	139
17225 Reno	245	235	239
3091 San Ant	116	112	112
3500 Sarnia	18	18	18
24735 Sherritt	155	150	152
40420 Siscoe	166	162	162
14100 Stadacona	4½	4	4¼
3900 St Anth	39	36	38
1220 Sud Basin	185	178	185
26240 Sylvanite	134	130	131
17690 Teck Hugh	680	660	660
3000 Thoms Cad	9	8½	8½
19000 Towagmac	52	44¼	52
1600 Treadwell	230	200	225
2500 Vacuum	3	3	3
3300 Vipond	59	56	56
350 Waite A M	150	150	150
9800 Wiltsey C	22½	20½	22
7665 Wright H	680	660	660

Argent : 37¼.
Total des ventes : 1,219,000.
Hors-liste:

7000 Algoma	2¾	2½	2⅝
14000 Algon	⅞	¾	¾
1100 Assoc Oil	17	16	16
10000 Baldwin	1¼	1	1¼
500 Baltac	5½	5½	5½
17400 Big Miss	23	18	20
2200 Brett Tr	20	20	20
8000 Brownlee	4½	4⅜	4⅜
10000 Bucking	1¼	1¼	1¼
500 Cal & Edm	80	80	80
8700 Can Kirk	8¼	8	8¼
3200 Cen Man	13	12	12
250 Chem Res	135	130	130
1080 C Copper	800	725	725
5500 Cobalt	5½	5½	5½
5 Smelters	138.00	138.00	138.00
2500 Dal Oil	38	38	38
7000 Dom Expl	7	6¾	7
14090 E dorado	373	352	368
87000 Gilbec	5¾	5	5¼
500 Goodfish	9½	9½	9½
1000 Hilltop	1⅛	1⅛	1⅛
3210 Home Oil	128	120	122
1315 Hud Bay	1050	990	990
8585 Nickel	2130	2035	2060
14500 Jack Man	2½	2¼	2½
4000 Kirk Hunt	1¼	1¼	1¼
82200 Kirk Town	52	48	49
1200 Lake Mar	15	15	15
7000 Lebel	8	7¾	7¾
55500 Malrobic	6	5½	5½
3400 Mandy	13	12½	13
6275 Mayland	150	130	131
6000 McLeod	3½	3¼	3¼
9000 Night Hawk	5½	4¾	5½
17900 Novdon	21	18	19⅞
11500 Oil Select	7¾	6	6
700 Osisko	22	22	22
5000 Pawnee	2	2	2
5000 Pend Ore	141	135	135
73600 Ribago	2⅝	2⅜	2⅝
5000 Ritchie	2½	2½	2½
500 Robb Mont	3¼	3¼	3¼
658 Royalite	1995	1995	1995
8000 Sud Cont	10½	10	10½
500 Sud Mines	1	1	1
14860 Ventures	120	115	119
14500 Vickers	3¾	3½	3¾
40700 Way Side	45	41	42
4000 White Lake	7	7	7
1000 Wood Kirk	20	20	20

OBLIGATIONS CANADIENNES

(Cours de fermeture fournis par l'Association des Vendeurs d'Obligations de Montréal).

Séance du 10 juillet 1933

Obligations du Dominion:	Off.	Dem
4 15 Oct 1935	99¾	100¾
Do 1952	93¾	94¾
5½ 1 Nov 1933	100	100¼
Do 1934	101	101¾
5½ 1 Dec 1937	108¼	109¼
5 1 Mar 1937	105¾	107½
4½ 1 Sep 1940	100½	101½
5 15 Oct 1943	103	104
4½ 1 Oct 1944	100	101
4½ 1 Feb 1946	100	101
4½ 1 Nov 1946-56	99	100
Do 1947-57	99	100
Do 1948-58	99¼	100⅛
Do 1949-59	99¾	100¾
5 1 Nov 1936	102½	103½
Do 1941	103	104
Garanties par le Dominion:		
C N R 4½ 1951	100¾	101¾
C N R 4½ 1954	99¾	100¾
C N R 4½ 1956	100¾	101¾
C N R 4½ 1957	99¾	100¾
C N R 4½ 1968	99¾	100¾
C N R 4¾ 1955	103½	104½
C N R 5 1954	103½	104½
C N R 5 1969	106	107
Provinciales:		
Alberta 6 1947	100¼	102
C B 6 1947	100¼	102
Manitoba 6 1947	97¼	99
N B 5½ 1950	102	102
N E 4½ 1943	97¾	99¼
Ontario 5½ 1947	106½	108
Québec 4½ 1963	99¾	101
Saskatchewan 6 1952	97	98½
Compagnies:		
Beauhar 6 1959	50	52
Bell Tel 5 1955	103	105
Can Cem 5½ 1947	79	82
Eaton Realty 5 1949	87	91
Gat Pow 5 1956	80¾	82¾
Do 6 1941	73	76
M L H & P 5 1951	102	105
Mtl Tram 5 1941	96½	98
Ont P S 5½ 1950	80	
Quebec Pow 5 1968	92½	96
Shaw W & P 6 1937	93	95
Do 5 1970	81¾	86
Do 4½ 1970	74½	77½

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 105 Côte de la Montagne, Québec

Séance du 10 juillet 1933

	Ouv.	Ferm
Alum of Am	88	86¾
Am Gas and Elec	46	46
Am Superpower	7⅜	7¾
Brazilian	15⅞	15⅞
Cities Service	4⅝	4¾
Cord	12⅛	12⅛
Elec Bonds & Share	37	37⅞
Ford of Can A	12¾	12⅞
Gulf Oil	59	59
Imperial Oil	14¾	14⅛
Memphis Gas	46⅞	45⅞
National F & Gas	17	17
Niagara & Hudson	13⅛	13⅜
S O of Indiana	33⅜	33⅜
St Regis Paper	6⅜	6½
United L & P	8	8¼
Pittsburgh Brew Ord	..	6-6¾
Do Priv	..	34-36
Milreis	.0763	.0763

La revue Steel rapporte que la production sidérurgique durant juillet courant devrait se continuer à la capacité actuelle qui était de 55 pour cent la semaine dernière et qui sera au moins de 56 pour cent cette semaine.

LES MARCHES AUX BESTIAUX

(Suite de la page 6)

porté environ 7d et 7 1-4 d (13.9c-14.4c) mais ont été vendus lentement. Les boeufs lourds se sont vendus difficilement, en raison du temps très chaud. Pas de boeufs canadiens mis en vente à Glasgow. On dit que la semaine dernière était la plus chaude que l'on ait jamais enregistrée et il s'est consommé peu de boeuf. Pas de boeufs gras irlandais sur le marché. Les meilleurs petits boeufs écossais ont obtenu 8.4 c - 10.4c la livre, poids vif et les autres 7.4c ; vaches 4.4c.

A Toronto, les arrivages de boeufs ont diminué mais les frigorifiques des salaisons n'ont pas été vidés pendant la fin de la semaine et il y avait un reliquat. Les boeufs, de boucherie et les taureaux ont baissé de 15c à 25c. Quelques boeufs ont rapporté $5.50 ; une charge de meilleurs boeufs lourds ont obtenu $5.35. Toute l'offre s'est vendue. Commerce difficile à Montréal baisse de 50c ; 175 boeufs ont été vendus pour l'exportation ; prix fort $5, payé pour deux charges de boeufs. Winnipeg était encombré de boeufs d'herbe de pauvre qualité et les prix ont fléchi, sauf pour les boeufs nourris aux fourrages secs qui sont restés fermes ; prix fort $5.25. Baisse de 25c sur la grande majorité des boeufs. Arrivages peu nombreux à Calgary, les boeufs étaient d'assez bonne qualité et le marché s'est maintenu ferme, les meilleurs animaux ont fait $4.50. L'offre était peu abondante et de meilleure qualité à Edmonton, marché actif, les sujets d'un poids utile ; et les jeunes boeufs ont monté de 25c, prix fort $4.50 ; les boeufs lourds se vendaient difficilement. Prince Albert était tranquille, les meilleurs animaux ont fait $3.75. Moose Jaw était ferme pour les meilleurs boeufs seulement, les boeufs d'herbe étaient presque invendables. Meilleurs boeufs de fourrages secs $4.25. Saskatoon a écoulé un petit arrivage, les boeufs d'herbe ont baissé ; les meilleurs animaux ont obtenu $4.25.

Le marché aux veaux de Toronto était languissant ; prix fort pratique, $5. A Montréal, baisse de 25c à 50c lundi, nouvelle baisse égale à ces chiffres plus tard dans la semaine ; prix fort $5. Les veaux ont baissé à Winnipeg, les meilleurs sujets ont fait $4.50. Calgary a fléchi, meilleurs veaux $4.50. Les veaux étaient assez fermes à Edmonton les meilleurs ont rapporté $4. Moose Jaw était ferme jusqu'à $3.50. Prix fort de $4 à Saskatoon.

Arrivages léger de porcs à Toronto. Sous une bonne demande, le marché a haussé de 20c les bacons ont fait $6.10 au sortir des wagons jusqu'à jeudi quand le marché a fléchi un peu. Les porcs étaient fermes à Montréal, les bacons ont obtenu $6.15 - $6.25. Winnipeg ferme, bacon, $5.45, Calgary s'est clos ferme à $5.25 au sortir des wagons. Edmonton s'était raffermi à $5.25 nourri et abreuvé. Hausse de 10c à Prince Albert, dernier prix $5.15. Prix fort de $5.15 à Moose Jaw. Les sélects ont obtenu la prime habituelle de $1 par tête sur tous les marchés.

Toronto a reçu une légère quantité d'agneaux. Le rabas de $2 pour les agneaux non châtrés est entré en vigueur lundi ; les brebis et les agneaux châtrés ont fait la hausse habituelle. Meilleurs agneaux de $2 sur les non châtrés. A Winnipeg, légère baisse à l'ouverture mais le commerce s'est raffermi à $7. Prix fort de $6. à Calgary. Edmonton était actif et ferme jusqu'à $5. Prix fort de $5.25 à Prince Albert et de $4.75 à Moose Jaw ; Saskatoon a baissé après avoir fait le prix fort de $4 les 100 liv.

LA SITUATION DE ST-BONIFACE

(Suite de la page 6)

gataires présents le motif de l'assemblée. Il rappela la formation du comité de protection de Montréal et invita instamment les détenteurs d'obligations du district de Québec à coopérer avec ceux de Montréal en soulignant l'aide efficace apporté au règlement de la situation par le comité de protection de Québec. Il présenta ensuite le lt-colonel Rodolphe Bédard qui rendit compte de son voyage d'études à St-Boniface.

M. Cyrille Vaillancourt a insisté de son côté pour obtenir la coopération entière des obligataires du district de Québec. A la fin de l'assemblée, un vote de remerciements fut proposé par M. Arthur Bélanger, C.R., à M. T. Brassard et au lt-colonel Rodolphe Bédard pour leurs bons services et une résolution de confiance entière dans le comité de protection fut adoptée.

Une centaine de copies de procurations ont été distribuées hier. On pourra s'en procurer en s'adressant à M. J.-S. Blais, Edifice Financial, Québec, qui est le secrétaire du comité local de protection. La Banque Canadienne Nationale, la Banque Provinciale du Canada et le Trust Général du Canada sont autorisés à recevoir en dépôt, à toutes leurs succursales, les obligations de St-Boniface, sans frais pour les obligataires

BENNETT ET THOMAS AU SORTIR D'UNE SEANCE

Le très honorable J.-H. THOMAS, secrétaire d'Etat pour les colonies (Dominions pour les parvenus), photographié au sortir de l'une des séances du congrès de Londres en compagnie du très honorable Richard Bedford Bennett, premier-ministre du Canada et l'une des figures les plus remarquées de l'assemblée des nations.

DES SPECIALITES ONT REMPLACE LES VEDETTES A N.Y.

(Suite de la page 6)

Hier	98.3	55.8	112.2	94.2
Samedi	99.6	57.0	111.2	95.1
Sem. dern.	96.5	54.0	110.0	92.3
Mois dern.	86.4	43.2	107.0	83.3
1932	35.9	13.5	53.1	35.4
1930	160.7	122.7	218.6	164.9
1927	121.1	116.7	113.5	117.2
Haut 1933	99.6	58.0	113.7	95.1
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3

ACCROISSEMENT DE LA RADIODIFFUSION

(Serv. de la Presse Associée)

Le président de l'Union Internationale de Radiodiffusion, Sir Charles Carpendale, a déclaré à l'ouverture de la Conférence de Lucerne que, pendant l'année 1932, les auditeurs de T.S.F. avaient dépassé 2,000,000 de nouveaux appareils récepteurs ; ce chiffre accuse un accroissement de 8 millions du nombre d'auditeurs. Cette augmentation surpasse celle de l'anné e1929, qui était la dernière des années "grasses" de presque 2 millions et demi.

QUELQUES TAXES

Avant l'occupation britannique, les cultivateurs de la Haute Egypte devaient payer quatre catégories différentes de taxes sur la roue d'eau pour l'irrigation, d'après la qualité du sol; 3 espèces de taxe sur le puits de la ferme; 2 taxes sur le seau d'eau et 11 taxes différentes par acre sur les récoltes semées deux ou trois fois par an avec les crues et la décroissance du Nil. Outre ces taxes, une autre taxe de 2 piastres (10 cents) était imposée sur chaque datier.

—o—

Le Canada, avec un total de 9,185,083 livres de tabac non-écotonné, venait troisième parmi les pays qui ont fourni du tabac au Royaume-Uni en 1932, il n'a été dépassé que par les Etats-Unis et le Nyasaland. Pendant la même période le Canada a exporté 898,195 livres de tabac écotonné au Royaume-Uni.—Service fédéral des tabacs.

La Grande-Bretagne accorde une préférence de quatre shillings et six deniers (plus d'un dollar par quintal de 112 livres sur toutes les pommes et les poires exportées du Canada, a condition que nous puissions satisfaire la demande.

—o—

Une récolte intercalaire est celle que l'on cultive pour prendre la place dans l'assolement d'une récolte régulière qui aurait été détruite par des mauvaises conditions de climat, ou encore une récolte intercalaire peut-être celle qui est cultivée entre les saisons de récolte régulières. Le plus souvent on cultive la récolte intercalaire pour prendre la place d'une récolte quelconque, qui a été détruite par l'hiver, tels que le trèfle ou les grains d'hiver.

L'ANGLETERRE SE PREPARE A TOUT

A Londres et dans différentes régions de la vieille Angleterre, on exerce les foules au maniement et à l'usage des masques qui servent à se protéger contre les gaz délétères que l'ennemi pourrait répandre. On voit ici quelques personnes munies de ces masques.

LES AFFAIRES DE L'AUDITORIUM

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans la page financière relativement aux modifications qui seront soumises à l'assemblée des obligataires de l'**Auditorium Ltée** et de l'**Auditorium de la Porte St-Jean Ltée** à la chambre de Commerce de cette ville, le 19 juillet prochain, modifications suggérées pour améliorer la situation des obligataires des deux compagnies.

LOI DE FAILLITE

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de:
L'Actif de J.-N.-A. BECHARD, faisant Affaire sous le Nom de l'Imprimerie de Victoriaville Enregistrée, Victoriaville.

Cédant Autorisé.

Avis est par les présentes donné que le susnommé a, le 6ième jour de juillet 1933, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14ème jour de juillet, à 11 heures a. m., à Québec, au Palais de Justice.

Pour vous donner droit de vote à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre ses mains avant l'assemblée.

Tous ceux qui ont des réclamations contre cette faillite devront produire leur réclamation entre les mains du gardien ou du syndic quand il sera nommé, avant que la distribution soit faite; autrement, le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Québec, le 8 juillet 1933.

L. TETU,
Gardien
81 rue St-Pierre

LES EXPLOITS D'ALBERT TRUC

Episode No 114

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Copyright Public Ledger.

Une centaine d'inscriptions dans les tournois junior et juvénile

Les "courts" du club Jacques-Cartier vont "faire du feu" jeudi

Une centaine de jeunes joueurs de tennis se sont inscrits dans les tournois junior et juvénile qui commenceront tout probablement jeudi au Jacques-Cartier.

UNE BRILLANTE INITIATIVE

Nos jeunes joueurs de tennis, réalisant en un clin d'oeil l'excellente opportunité que leur offrait le club Jacques-Cartier, ont répondu en grand nombre à l'invitation de la direction de ce club, avec le résultat qu'hier soir on comptait plus de cent inscriptions aux tournois pour les championnats juvénile et junior de Québec.

La direction du club nous a demandé d'annoncer que, pour des raisons incontrôlables, ces tournois ne commenceront pas aujourd'hui tel qu'il avait d'abord été annoncé. Il est tout probable qu'on commencera la première ronde jeudi. Entre temps, si d'autres joueurs voulaient s'inscrire, on prendra leurs noms au chalet du club.

Les concurrents sont priés de se rappeler que le costume blanc n'est pas de rigueur, et qu'on ne charge aucun honoraire d'inscription.

C'est un beau mouvement que le Jacques-Cartier vient de lancer. Il se promet de tenir un tournoi semblable chaque année. Il s'agit de donner une chance aux jeunes de se faire valoir, tout en prenant à bonne heure l'expérience des tournois. C'est aussi un excellent moyen de découvrir du "talent local" et de procéder à son développement préliminaire.

LES MENEURS SE FONT DAMER LE PION DANS LA LIGUE NATIONALE

La ligue Nationale de balle molle a fourni des surprises aux amateurs, hier soir. Les deux clubs en tête du tableau des positions ont dû baisser pavillon devant leurs adversaires par la marge d'un point dans les deux cas.

Le Stadacona est revenu du St. Patrick avec une belle victoire sur les Pingos au score de 3 à 2. Les Stadaconiens prirent la chose au sérieux dès la première minute de jeu et comptèrent 3 points dans la première manche. Ils surent conserver leur avantage pour remporter le verdict final. Voici la joute en détail :

	R	H	E
Stadacona. . .300 000 000—	3	3	5
Pingos. . . .002 000 000—	2	6	3

Batteries : Lapointe et Merciner; Cloutier et Carpentier.

La Teinturerie Dorchester a eu l'honneur de faire pâlir l'étoile du J. N. C. en lui infligeant un score de 2 à 1. Les meneurs de la Nationale ne purent éviter le blanchissage qu'à la 9ème manche, durant laquelle ils comptèrent leur unique point.

Score par manche :

	R	H	E
T. Dorchester .001 010 000—	2	5	4
J. N. C. . . . .000 000 001—	1	4	4

Batteries : Métivier et Keiller; Pelletier et Racine.

Le Damase Blais a également défait le Redman-Léveillé au score de 3 à 2. Nous n'avons pu nous procurer le détail de cette joute.

Comme on le voit, les scores des parties d'hier ont fourni du jeu contesté, car elles se sont terminées par la mince marge d'un point.

La balle molle

SUCCES DU VALCARTIER

Le Valcartier surnommé Black Cat a enregistré sa 13e victoire vendredi soir alors qu'il a défait le Boswell au score de 18 à 6. Les gars du Boswell ont cependant promis de prendre une éclatante revanche.

REX GAGNE ET ANNULE

Le Rex a défait le Royal de St-Fidèle au score de 16 à 6 et annula la seconde joute au score de 5 à 5. Le Rex rencontrera ce soir le Patricia au parc Victoria; mercredi, il jouera contre les Croisés en face du Manège et vendredi il se mesurera au R. C. N. V. R. Il lance un défi à tout club junior. Inf.: Victor Pelchat, tél.: 4-0920.

DEFI DU COTE.

Le Restaurant Côté lance un défi à tout club amateur pour jouer sur son terrain. Tél.: 2-2586, avant 6 heures p.m.

LIGUE DE LIMOILOU

Ce soir, dans la ligue de Limoilou, le Royal, meneur du circuit et le C. P. R. jr., se livreront une belle lutte. Le public est cordialement invité à assister à cette joute. La partie commencera à 7 heures sur le terrain de St-Fidèle.

UN BLANCHISSAGE

L'Alliance de Limoilou a défait le Maurice Jobin hier soir en lui infligeant un blanchissage au score de 1 à 0. H. Daigle scora l'unique point de la rencontre.

LE J. - N. GAGNON

Vendredi soir, le J.-N. Gagnon a battu le J.-B. Laroche, au score de 8 à 5. Ce soir il jouera contre l'Action au parc Victoria.

DIFFICILE A BATTRE

Le Delphis Roy fait des siennes depuis quelque temps. Hier soir, il a infligé un blanchissage au Royal, de la ligue St-Jean-Baptiste, au score de 6 à 0 devant une foule de plus de 700 personnes. Tous les gars du Roy se sont fait remarquer par leur brillant jeu d'ensemble.

Dans notre édition d'hier matin, il s'est glissé une erreur. Au lieu d'avoir annulé sa seconde partie contre le Lorette, dimanche, le Roy prit une victoire au score de 16 à 5 (et non pas 5 à 5). Il avait gagné la première partie au score de 5 à 3.

Le Roy lance un défi à tout club pour jouer jeudi ou vendredi soir. Ce défi s'adresse spécialement au Stadacona, à la Teinturerie Dorchester et aux Pingos, de la ligue Nationale. Il sera bientôt temps que les Pingos ne fassent plus la sourde oreille aux défis sérieux que lui lance le Delphis Roy... Une réponse précise serait bienvenue.

Voici l'alignement complet du Roy : Receveur, Adrien Rouleau; lanceur, A. Noël; 1er but, P.-E. Daigle; 2ème but, H. Rouleau; arrêt-court, J. Blais; 3ème but, A. Racine; champs, R. Carbonneau, L. Tardif et J. Adams; substituts, A. Grandmaison, D. Phillips; mascotte, Calvin Berridge; coach, H. Rouleau.

Pour toute information, on est prié de communiquer avec le gérant, H. Petitclerc, tél. 2-1837.

UN BON SCORE

Le J.-B. Laroche a enregistré une belle victoire sur le Jeune Baker, hier soir, au score de 14 à 5.

IMPRIMERIE VINCENT

L'Imprimerie Vincent a battu un All Stars, hier soir, au score de 18 à 12. Le All Stars était composé de joueurs de 15 à 20 ans. Le Vincent lance un défi au Frontenac pour jouer ce soir.

QUATRE VICTOIRES

Dimanche après-midi, le J.-A. Mathieu a défait le Nadeau aux scores de 9 à 2 et de 8 à 1. Dimanche dernier, il prit deux autres victoires sur le 22ème Régiment aux scores de 15 à 0 et de 7 à 5. Il lance un défi à tout club pour jouer dimanche. Inf 4-5262.

DEUX CIRCUITS

La Salle Pageau a battu le Royal, hier soir, au score de 11 à 10. A. Bélanger et C. Vézina frappèrent chacun un circuit.

LE FRONTENAC

Le Frontenac a défait le Royal Scott au score de 11 à 10 hier soir. Il lance un défi au Canadien-Français pour jouer demain soir. Inf. : L. Bouchard, tél.: 9044.

SUR LES PLAINES HIER

Le Jos. Bernard a défait le Shoe Shine National hier soir sur les Plaines d'Abraham au score de 9 à 7. Demain soir, il jouera contre le Nadeau en face du Manège Militaire. Inf.: E. Girard, tél.: 4-2830 ou 4-4142.

LIGUE ST-JEAN-BAPTISTE

Dimanche après-midi dans la ligue St-Jean-Baptiste le Holden a défait le Royal par 6-1, et le Ste-Foye prit 2 à 1 sur le Canadien-français.

AU CAP - BLANC

Dans la ligue du Cap-Blanc, le Jacques-Cartier a défait le Montcalm au score de 6 à 1, hier soir.

Ce soir, le Canadien-français ira rencontrer le Chat Noir de Valcartier au Cap Blanc.

PARTIE NULLE

Les Restaurants St-Jean-Baptiste et Faucher ont annulé hier soir au score de 4 à 4. Marcel Huot a cogné un circuit.

"PINGOS" vs FRONTENAC

Les Pingos de la Ligue Nationale iront rencontrer le Frontenac de Grand'Mère de la Vallée St-Maurice, dimanche prochain le 16 juillet sur son terrain. A cette occasion les Pingos organisent une excursion à Grand'Mère par autobus. Le départ s'effectuera vers 8 heures du matin au coin de la rue d'Aiguillon et de la Côte Ste-Geneviève.

Tous les membres et leurs amis sont invités à participer à cette excursion et à venir encourager l'équipe des Pingos. On peut se réserver des places en s'adressant à M. Alphège Malette et au secrétaire du club, Edmond Robitaille, téléphone: 2-0492 ou 3-0040. Ne manquez pas cette occasion de faire une belle excursion et d'assister à deux parties de balle molle intéressantes, car les Pingos sont bien décidés de revenir à Québec avec deux belles victoires sur le Frontenac de Grand'Mère.

Jeudi soir, sur le terrain de l'Esplanade, le P. J. Holden, de la ligue St-Jean-Baptiste viendra rencontrer les Pingos, à 7 heures.

Vendredi, ce sera le tour de l'Epicerie Alexandre Nadeau à venir rendre visite aux Pingos sur le même terrain.

Les clubs de Québec et de l'extérieur pourront arranger des parties avec les Pingos en s'adressant au publiciste du club, Alphonse Robitaille, tél.: 218334 ou 2-0942.

Le Windsor a battu le Restaurant Gosselin hier soir au score de 5 à 4. H. Bernard retira 12 hommes au bâton. Demain soir, le Windsor rendra visite au Parisian Corset au Parc Victoria, terrain No 6

A BEAUPORT

Le Restaurant Fortin de Beauport a pris une victoire sur le Restaurant Populaire hier au score de 7 à 4.

LA GARDE DOLLARD

Vendredi dernier, la Garde Dollard a battu le Bergeron au score de 17 à 4. Hier soir, il a défait le Delisle au score de 32 à 17. Parent cogna un circuit alors qu'il y avait deux hommes sur les buts.

UN MALENTENDU

Le Restaurant Fournier remercie le Gignac d'avoir admis gratuitement ses joueurs à la séance de lutte de jeudi soir dernier. C'est à la suite d'un malentendu qu'on avait d'abord annoncé que la direction du Gignac avait refusé l'entrée gratuite à tous. Merci également à Willie Dubeau, le promoteur.

Le Fournier lance un défi à l'Alliance pour jouer un soir de cette semaine. Inf., tél.: 8885.

TANCREDE AVARD

Le Tancrède Avard lance un défi à tout club pour jouer mercredi soir sur le terrain de celui qui relèvera le défi. Il lance également un défi aux Zouaves du Sacré-Coeur pour jouer vendredi soir.

IL CELEBRE SA VICTOIRE!

Voici deux instantanés du nouveau champion du monde des poids-lourds, pris au cours d'un "party" donné en son honneur, quelques jours après sa victoire sur Jack Sharkey. En haut, CARNERA se dispose à planter ses puissantes molaires dans un poulet du... printemps ! En bas, Primo, vraisemblablement d'une voix de stentor, chante un air populaire en s'accompagnant sur un accordéon italien.

RAINVILLE ET WATT IRONT A VANCOUVER

Montréal, 11. — (P.C.) L'Association Provinciale de Tennis enverra Marcel Rainville et Laird Watt à Vancouver pour prendre part au tournoi canadien qui se tiendra du 31 juillet au 5 août, a-t-il été annoncé ici hier.

Le choix de ces joueurs a été fait en raison de leurs performances dans quatre tournois d'invitation et surtout dans le tournoi provincial, où Laird Watt a défait Rainville en cinq sets, dans la finale.

GRANITES BLANCHISSENT MAPLE LEAFS PAR 12 A 0

Les Granites ont remporté une retentissante victoire au score de 12 à 0, hier soir, sur les Maple Leafs, dans une partie régulière de la ligue Senior de balle molle.

Hector Bernard tint les Leafs à quatre coups sûrs, cependant que les vaincus commettaient huit erreurs et que les Granites cognaient quatorze "hits" contre les balles de Joanette.

	H	H	E
Granites . . . 002 105 022—	12	14	2
Leafs . . . . 000 000 000—	0	4	8

Bernard et Morency ; Joanette et Parent.

Une bonne partie est à l'affiche pour ce soir, au stade St. Patrick, alors que les Royal Rifles joueront contre le 57th Battery. La partie commencera à 7 heures 30.

TOURNOI INTERNE AU CLUB LAUZON

La finale pour le championnat interne du club de Lauzon, sera débattue dimanche prochain, en même temps que la finale pour le championnat des dames du club de Lauzon.

Samedi et dimanche dernier ont été jouées les parties pour le quart de finale et la semi-finale.

M. Armand Carrier et M. Darie Laflamme se disputeront dimanche prochain le championant du club.

Voici les derniers résultats:

QUART DE FINALE

Armand Carrier vs Gustave Bourget—Armand Carrier 6-1, 6-4;

Darie Laflamme vs Wilfrid Pelchat —Darie Laflamme 6-4, 7-5;

John Porter vs Fernand Robitaille —John Porter 6-3, 6-4;

Maurice Bourget vs Omer Samson —Maurice Bourget 6-2, 7-5;

SEMI-FINALE

Armand Carrier vs John Porter — Armand Carrier 6-4, 7-5, 6-2;

Darie Laflamme vs Maurice Bourget—Darie Laflamme 2-6, 6-4, 7-5, 6-2.

LE BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

1ère partie :

	R	H	E
Chicago . . .010 000 001 00—	2	12	0
Philadelphie .100 010 000 01—	3	10	2

Jones, Lyons et Brube, Berry; Grove et Cochrane.

2ème partie :

	R	H	E
Chicago . . . .400 100 002—	7	8	0
Philadelphie. .000 001 000—	1	3	3

Gaston et Berry; Oliver, Freitas et Cochrane.

	R	H	E
Cleveland. .010 000 100 001—	3	8	1
Washington 011 000 000 000—	2	10	1

Harder et Spencer; Stewart, McAfee, Russell et Sewell, Berg.

	R	H	E
St-Louis. . . .080 001 000—	9	8	1
Boston. . . .300 001 100—	5	7	3

Stiles et Shea; Andrews, Kline, Welch et Ferrell.

	R	H	E
Détroit . . . .131 000 001—	6	12	2
New-York. . .000 001 09x—10		9	2

Fischer, Hogsett et Hayworth; Brown, Moore et Dickey, Jorgens.

LIGUE NATIONALE

	R	H	E
Philadelphie. .100 001 000—	2	7	1
Pittsburgh. . .000 100 011—	3	7	2

Holley et Davis; French et Piclnich.

LIGUE INTERNATIONALE

	R	H	E
Newark. . . .000 000 001—	1	1	1
Rochester. . .010 120 20x—	6	10	1

Duke, Mameau et Hargreaves; Blake et Hinkle.

	R	H	E
Jersey City . .230 000 000—	5	6	4
Toronto. . . .000 010 05x—	6	11	3

McCloskey, Cascarella et Rensa; Goldstein, Harrow et Heving.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis.	5
Milwaukee.	8
Toledo.	7
St-Paul.	12
Columbus.	6
Minneapolis.	8

LIGUE DE BASEBALL DE QUEBEC ET LEVIS

Le Lévis a remporté une belle victoire sur le Québec Ouest dimanche après-midi dans une rencontre régulière de la Ligue Québec Lévis. Le Lévis prit un score de 6 à 4 sur son brillant adversaire. Charles Beaulieu cogna un 3 - buts.

On a hâte de voir le brillant Sandor Szabo dans l'"enclos" local

Ce jeune et brillant athlète qui ne connait pas la peur, figurera dans la semi-finale de la séance de demain soir. — Alex Anderson sera son adversaire. — Un lutteur burlesque: Laditzi.

MERCIER DEVRA SE SURVEILLER

Sandor Szabo et Alex Anderson feront les frais de la rencontre semi-finale limitée à 30 minutes, que le promoteur Jos. Asselin a organisée pour supporter son match principal Nick Lutze-Reginald "Tiger" Siki.

Anderson a déjà lutté quelques fois à Québec, et on sait à quoi s'en tenir à son sujet. C'est un gladiateur de bonne renommée que l'on peut toujours opposer aux vedettes, en étant persuadé que la rencontre vaudra la peine d'être vue.

Szabo en sera à sa première apparition dans l'"enclos" local, demain soir. Il devait venir ici la semaine dernière, mais dut canceler son engagement avec Asselin, à la dernière minute, à la suite de circonstances incontrôlables. Les amateurs furent certainement désappointés, mais ils se consoleront demain soir ! Szabo n'est pas de ceux qui doutent un instant de leurs ressources. Ses récentes victoires, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, l'ont fait voir sous son vrai jour avec sa crânerie, ses ambitions, sa science, sa souplesse, sa rapidité et sa...jeunesse.

Sandor est de ces lutteurs qui se croient capables de battre tout le monde, et le diable...itou ! Il luttait hier soir à Montréal, en finale, contre Nick Lutze. Dans cette semi-finale contre Anderson, on pourra tout de même avoir une excellente idée de ce qu'il est capable de faire.

Il est aussi évident qu'Alfred Mercier en arrachera avec le géant Roland Kirchmeyer, mais en bon "Canayen", il saura tenir "son bout" !

Comme lever du rideau, Asselin nous présentera John "Casey" Kasanjian et un lutteur qui tend sensiblement au genre burlesque : Rudy (pas Vallée !) Laditzi. Ce gentleman est excessivement rude à ses heures, tout en ne négligeant pas le côté comique. S'il veut être rude, il trouvera dans l'Américain Kasanjian un excellent partenaire.

Les billets s'enlèvent rapidement dans les dépôts habituels.

LES YANKEES COMPTENT 9 POINTS A LA 8IEME MANCHE

New-York, 11. — (P.A.) Profitant de deux erreurs de Bill Rogell et de Charley Gehringer, les Yankees comptèrent un total de 9 points à la 8e manche pour remporter une victoire de 10 à 6 contre les Tigers de Detroit hier après-midi.

Commençant la 8e manche avec les Yankees apparemment sous contrôle, Carl Fisher semblait devoir remporter la victoire quand un mélange de buts sur balles, un dur simple de Ruth et deux erreurs permirent aux champions de prendre les devants. Tony Lazzeri y alla d'un circuit qui fit croiser le marbre à Combs et à Gehrig.

LE TOURNOI DE TENNIS DE L'EST CANADIEN A OTTAWA

Ottawa, 11. — (P.C.) Avant que la pluie ait forcé les joueurs à se retirer dans le chalet du Rideau Tennis Club, la plupart des joueurs favoris avaient franchi la première ronde du tournoi de championnat de l'Est du Canada.

Si Walter Martin, de Toronto, est empêché de prendre part à ce tournoi, il est probable que l'on verra encore en finale Marcel Rainville et Laird Watt. Ce dernier n'est âgé que de 20 ans et l'on espère beaucoup de lui. On sait qu'il a défait Rainville dans le tournoi pour le championnat de la Province en simple.

Aucun match en double ne put être disputé hier, à cause de la pluie. Ces doubles ont été remis à aujourd'hui.

LINDSTROM EST CAUSE DE LA VICTOIRE DES PIRATES

Pittsburgh, 11. — (P.A.) Freddy Lindstrom a fait parler son gros canon hier, après quelques semaines de repos, et donna la victoire aux Pirates de Pittsburgh sur le Philadelphie au score de 3 à 2.

Alors qu'il y avait deux hommes de retirés et trois hommes sur les buts, le gros joueur de champ s'amena au marbre, cogna un simple et fit compter le point décisif à la 9e manche en faisant entrer Gus Suhr.

Lindstrom cogna trois fois en lieu sûr au cours de la joute sur les balles de Ed Holley.

AU KENT

Voici le détail du match que les Kent Golf Links ont gagné samedi au score de 27 à 5 contre le Lorette Golf Club:

KENT GOLF LINKS

W. J. Lynch.	3
L. Pacaud.	3
J.-C. Samson	3
H. G. Bossé.	3
R. A. Benoit.	2
C. -A. Hardy	0
Cpt O. D. McCoeey.	1
J.-A. Ruddick.	3
R. B. McDonnough	3
C. A. Appleton.	3
M. T. Bancroft.	3
Total.	3

LORETTE GOLF CLUB

M. Gaumond	0
Yves Fortier.	0
G. Quart.	0
Mar. Chalifour	0
H. S. Quart.	1
M. Lamontagne.	3
F. DesRivières.	1
M. Carter.	0
M. Fitzgerald.	0
M. Grant.	0
M. Drolet	0
Total.	5

CHEZ LES DAMISTES

M. L. Piché de Québec, a gagné samedi contre M. Houle le championnat de Québec. Cette rencontre eut lieu sous les auspices de l'Association Indépendante. La direction tient à avertir ses membres qu'il y aura une assemblée générale mercredi soir, le 26 courant. Le but principal de ce meeting est de préparer les grands tournois de l'automne. Toutes les paroisses des environs sont cordialement invitées à se joindre à l'Association Indépendante. Inf., A. Bédard, 65, rue Dolbeau.

MEETING DES BOXEURS

Tous les boxeurs de Québec ainsi que leurs gérants sont invités à se rendre cet après-midi à 3 heures au Théâtre Princess. M. Harold Vance, gérant des théâtres Arlequin et Princess et Gene Létourneau tiendront une importante assemblée. Qu'on se le dise. c

LES CIRCUITS

(Par la Presse Associée)

HIER

Lazzeri, Yankees, 1; Hale, Indians, 1; Coleman, Athletics, 1; Storti, Browns, 1.

LES MENEURS

Foxx, Athletics, 24; Ruth, Yankees, 22; Gehrig, Yankees, 17; Klein, Phillies, 17; Berger, Braves, 16.

TOTAUX

Américaine, 347; Nationale, 253; Total, 600.

LES POSITIONS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark.	55	36	.604
Toronto.	53	38	.582
Rochester.	52	39	.571
Baltimore.	48	45	.516
Montréal.	43	46	.485
Albany.	40	52	.435
Buffalo.	39	52	.429
Jersey City. . . .	32	54	.372

LIGUE AMERICAINE

Washington. . . .	50	26	.658
New-York.	48	30	.615
Philadelphie. . . .	39	39	.500
Chicago.	39	40	.494
Détroit.	38	42	.475
Cleveland.	38	43	.469
Boston.	32	45	.416
St-Louis.	32	51	.386

LIGUE NATIONALE

New-York.	44	31	.587
St-Louis.	42	36	.538
Pittsburgh	41	36	.532
Chicago.	43	38	.531
Boston.	40	39	.506
Brooklyn.	35	40	.467
Cincinnati. . . .	34	46	.425
Philadelphie. . . .	32	45	.416

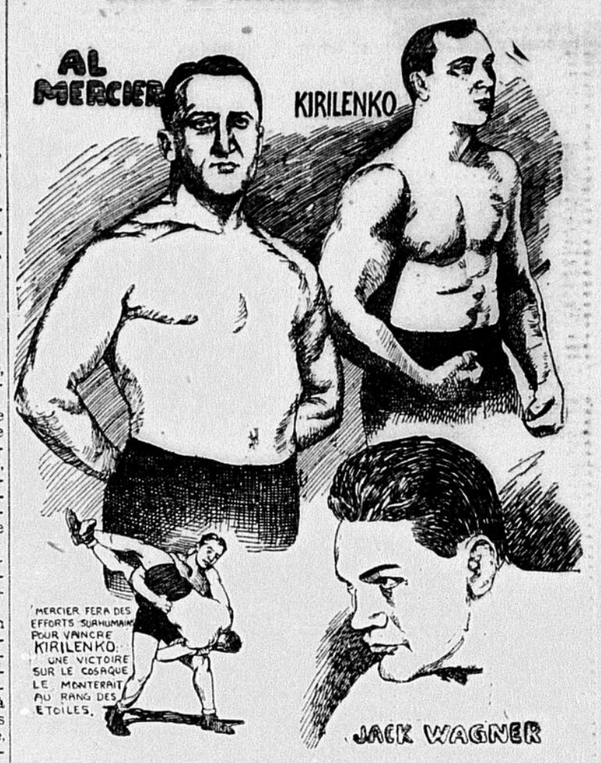
PRIERE DE COMMUNIQUER

M. le secrétaire trésorier de la ligue de baseball de Kamouraska est prié de communiquer avec l'éditeur du Bottin Officiel du baseball, Ernes Comte, 7056 avenue de Châteaubriand, Montréal.

Le Descareraux a défait le Quebec Power par 9 à 6.

On trouvera en page 11 d'autres nouvelles sportives.

DANS LE MONDE DE LA LUTTE



Arthur LeMay, le caricaturiste montréalais, a campé dans cette vignette l'un de ses bons portraits d'ALFRED MERCIER, le populaire lutteur canadien-français. Mercier luttera ici demain soir contre Roland Kirchmeyer, un géant de six pieds et sept pouces. L'engagement sera limité à 30 minutes. A droite (en haut) MATROS KIRILENKO, le fameux gladiateur qui a annulé en une heure et demie avec Joe Malcewicz, la semaine dernière. En bas, JACK WAGNER, une figure populaire dans l'arène locale, qui reviendra bientôt à l'Aréna.

NOUVELLE SEANCE DE LUTTE VENDREDI SOIR AU C. N. R. A.

On a annoncé qu'une nouvelle séance de lutte sera présentée aux amateurs vendredi soir prochain au stade du C. N. R. A.

La séance de vendredi a attiré une foule considérable, si on tient compte de la température qui était beaucoup trop froide pour de la lutte en plein air.

Jos. Levasseur a défait A. L. Brousseau, de Montréal, en prenant la première chute en 34 minutes et la troisième en onze minutes. Brousseau s'assura de la deuxième en 7 minutes.

Lionel Trudel et Roland Tremblay ont annulé en semi-finale. Ils prirent chacun une chute, et ne purent réussir à "faire un maître" dans le troisième engagement. Tremblay avait pris la première chute en 40 minutes, cependant que Trudel s'assura de la seconde en 7 minutes.

Kid Hecker et Bob Nelson ont annulé en 30 minutes. M. Gosselin a eu raison de Jos. Drouin en quatre minutes. G. Langevin a gagné contre G. Simard qui fut disqualifié après douze minutes de lutte.

UN RALLIEMENT A LA 8IEME FAIT GAGNER LES LEAFS

Toronto, 11. — (P.C.) Un ralliement qui produisit 5 points à la 8e manche permit aux Leafs de Toronto de battre le Jersey City au score de 6 à 5. C'est la 7e victoire consécutive des Leafs.

Jimmy McCloskey fut solide jusqu'à la 7e manche mais accorda 4 "hits" consécutifs aux Leafs qui comptèrent 2 points. Cascarella vint à se rescousse mais ne put enrayer l'offensive car les vainqueurs scorèrent encore 3 points.

BURNS A L'HOPITAL

Young Burns, le populaire pugiliste de Québec, est actuellement à l'hôpital St-Sacrement où il se rétablit d'une opération pour l'appendicite. Burns dut prendre le chemin de l'hôpital après son récent combat contre Lebrun à Sherbrooke. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

LE NATIONAL

Le National pratiquera ce soir, au C. N. R. A., à partir de 6 heures 45, en vue de sa partie de dimanche avec les Mineurs de Thetford Mines, qui viendront le rencontrer.

CEDULE DU JOUR

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal
Jersey à Toronto
Newark à Rochester
Albany à Buffalo

LIGUE AMERICAINE

Détroit à Boston
Cleveland à Philadelphie
St. Louis à New York
Chicago à Washington.

LIGUE NATIONALE

Boston à Pittsburgh
Brooklyn à Chicago
New York à St. Louis
Philadelphie à Cincinnati.

L'ISLET

Feu Mlle Anita Lemieux. — Mardi, le 27 juin dernier, avaient lieu les imposantes funérailles de Mlle Anita Lemieux, décédée le 24 juin, à l'âge de 17 ans et 8 mois. Elle était la fille de M. et Mme Ls-Jos. Lemieux. Elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, quatre soeurs, Mlles Fernande, Marie-Paule, Marguerite et Monique Lemieux, et un frère, M. Charles-Auguste Lemieux.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-S. Bélanger, entrepreneur de pompes funèbres.

L'église pour la circonstance avait revêtu ses plus riches tentures de deuil. La chorale rendit avec âme la messe des morts. Avant le service, M. Lucien Masson chanta "Vierge Sainte", de Missa. M. Lucien Dionne entonna le "Dies irae". Mlle Léonie Lemieux touchait l'orgue.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-E. Donaldson, curé de la paroisse. M. l'abbé Edgar Dion, vicaire, chanta le service, assisté de MM. les abbés Dionne et Poitras comme diacre et sous-diacre.

Le corbillard était conduit par M. Jean Couillard. M. Léo Gagnon portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient MM. Philippe Bélanger, Paul-H. Lamarre Paul-H. Gamache, Ludovic Beaulieu, Maurice Couillard et Albert Leclerc.

Quatre jeunes filles portaient les coins du poele. Mlles Alice Bélanger, Jehanne Caron, Annette Leclerc et Georgette Beaulieu. La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Gérard Lamarre et Raoul Fortin. En tenaient les rubans, Mlles Jeannette Couillard, Desneiges Pelletier, Thérèse Poitras et Rachelle Dubé. Les fleurs étaient portées par MM. Richard Laberge, Richard Gagnon, Lucien Leclerc, Roger Morin, Roger Caron et Roger Leclerc.

Conduisaient le deuil, le père et la mère de la défunte, M. et Mme Jos. Lemieux ; ses soeurs, Mlles Marie-Paule, Marguerite et Monique Lemieux ; son frère, M. Charles-Auguste Lemieux ; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Alexis Viel, de Rivière-du-Loup; Jos. Gagnon de Trois-Saumons ; Mmes Napoléon Jalbert, de Montréal ; Geo. Gagnon, de St-Jean-Port-Joli ; ses cousins et cousines, MM. Roland et Gérard Viel et Mlle Cécile Viel, de Rivière-du-Loup ; Mlles R.-A. Boutin et Dolorès Boutin, M. Edouard Boutin, de Montmagny ; Mlle Claire Gagnon, de Trois-Saumons, Mme Daniel Bernier et Mlle Georgienne Bernier, du Cap St-Ignace.

Venaient ensuite : MM. et Mmes Maxime Lemieux, Alphonse Bélanger, Lionel Bélanger, les RR. SS. du Bon Pasteur et leurs élèves, M. et Mme (Dr) Racine, de St-Cyrille ; l'hon. M. et Mme Adélard Godbout, MM. et Mmes Henri Laberge, Rosaire Breton, de St-Cyrille ; M. Fernand Fafard, M.P.P., MM. et Mmes Maurice Walsh, de Montmagny, Emile Després, MM. Polydore Porulx, MM. et Mmes Léon Laberge, Nilus Leclerc, Joseph Poitras, MM. Dominique Lord, Edmond Leclerc, J.-G. Lamarre, maire, Lucien Masson, Eugène Gagnon, M. et Mme A. Pelletier, de St-Pampsile, MM. A. Bourgault, L.-P. Bois, de St-Jean-Port-Joli, Mme J. Bruno Pelletier, de Montréal, les Religieuses du couvent de L'Islet, la famille Georges Gagnon, de St-Jean-Port-Joli, M. Césaire Fortin, L'Islet Station, Mlles Cécile et Thérèse Ménard, de L'Islet, Mlles Jeannette et Irène Couillard, de L'Islet Station, M. et Mme Arthur Lapointe, de Westbrook, Me., MM. J.-Alph. Gagnon, Québec, Florian Fortin, Québec, Michel Tremblay, Québec, M. Alphonse Bélanger, MM. et Mmes Maxime Lemieux, Jules Glasson, Canut Rodrigue, Jos. Lemieux, jr., Edouard Glasson, Antonio Tardif, Victor Moreau, Ph. Couillard, Ad. Dubé, Wilf. Mignault, Aug. Gagnon, Thomas Bernier, Alph. Morin, Marcellin Létourneau, Jos.-A. Fortin, Jos. Mignault, Charles-Ed. Fournier, Emile Frechette, Jos. Lamarre, jr., Emile Mignault, Eug. Thibault, Adélard Pongemy, Amédée Couillard, Jos.-Moreau, Henri Côté, Desphin Landry, Léonce Lamarre, Dom. Lard, A. Nap. Morin, Elzéar Glasson, Léonce Fournier, Ant. Gagnon, Gaudias Allaire, Eug. Olivier, Nilus Leclerc, N. Ouellet, Emile Després, Wilf. Nap. Morin, Rolland Bélanger, J.-B. Morneau, Xavier Caron, Wilfrid Kirouac, Joseph Gamache, Thomas Bélanger, Alph. Gamache, J.-Charles Bégin, Joseph Lamarre, cult., Mmes Théo. Gagné, Thos. Lévesque, Jos.-C. Lemieux, Daniel Gagné, Joseph Glasson, Amédée Bélanger et sa famille, Mlles Catherine Lemieux, Aline et Simonne Bélanger, Lucia Lamarre, Jeanne-C. Després, Irma Bélanger, Jeannette Thibault, Hénédine Caron, Desneiges Pelletier, Rose de Lima Lamarre, MM. Lucien et Roland Caron, Mlles Eugénie Gagnon, M.-Jeanne Bernier, Lucille Boulay, Thérèse Boulay, Adeloza Bernier, Antoinette Thibault, Annabelle Gamache, Aurore Bernier, Rachelle et Alice Dubé, Yvette-C. Després, Laurette Gamache, MM. Arsène Pongemy, Napoléon Gamache, Gréard Caron, Gérard Lamarre, Chs-Eug. Leclerc, Pierre Landry, Johnny Couillard, P.-Henri Lamarre et Fernand Bélanger, tous de L'Islet Station ; le capt et Mme René Pelletier, Stanislas Caron, J.-Emile Fournier, maire, J.-S. Caron, Arthur Boucher, Nap. Fournier, Jos.-P. Caron, Am. Bernier, J.-G. Lamarre, maire, Mme Hudon et Mlles Hudon, Mlles Georgette Caron, Laurette et Madeleine Gagnon, Rolande et Aline Bélanger, Thérèse et Clara Caron, Paula et Camelle Boucher, Germaine Agathe et Alinette Thibault, Lucienne et Marguerite Caron, M.-Anne St-Pierre, MM. Roland Thibault, Elzéar Caron, E. Caron, tous de L'Islet, M. et Mme Adalbert Pelletier, de St-Pamphile, la famille Victor St-Pierre, Mme Irénée Lord, M. et Mme Nap. Allaire, Mme Vve Alf.-Geo. Mercier MM. et Mmes Rosario Breton, M. Antonio Bernier, tous de St-Cyrille de L'Islet, le R. F. Patrice, MM. et Mmes Oct. Normand, Napoléon Létourneau, Eugène Proulx, M. Walsh, J.-P. Guay, M. Roch Gaudreau, Mlles Gabrielle Thibault, Murielle Létourneau, Fradette, tous de Montmagny, MM. et Mmes Jos.-D. Bernier, Nap. Théberge, Mmes Ludger Bernier, Jean-Marie Landry, du Cap St-Ignace, Mlles Bernadette et Irène Lemieux, Rose de Lima Legros, de St-Jean-Port-Joli, la famille Ls-J. Bois, de St-Aubert, MM. Luc. J.-A. Dupuis, Chas. Dupuis et sa famille, Henri C. Dupuis, du Village des Aulnaies, M. et Mme Emile Cloutier, Ulric Talbot, Frs-X. Fortin, et Mlle M.-Rose Lard, de Trois-Saumons, Mlle Adrienne Gagnon, M. et Mme Ludovic Lemieux, le R. F. M.-Urbain, de l'Académie Commerciale, la famille Lud. Lemieux, le président et les directeurs de la maison Maurice Pollack, Jos. Gallicha, M. et Mme Rosaire Bélanger, la famille L.-T. April, de Québec, MM. et Mmes Louis Bélanger, Lauréat Thibault, Paul-Henri Thibault, Félix Vachon, Ant. Morin, Mlles Simonne et Fernande Thibault, Yvonne Leclerc, M. Gérard iKrouac, de St-Eugène de L'Islet, M. et Mme Oscar Viel, F.-X. Gendron, J.-A. Chamberland, Mlle Barbara Crockett, Blanche Emond, de Rivière-du-Loup, M. Armand Viel, de Montou, N.-B., M. et Mme J.-Raynald Mercier, St-André, M. l'abbé Amédée Glasson, de Ste-Anne de la Pocatière, Mlle Gertrude Dufour, de Ste-Louise, M. Lauréat Bélanger, agronome, Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Jos Bourgault, St-Adalbert, la famille Joseph Théberge, de Dutch Brook, Cap Breton, I.-P.-E.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus profondes sympathies.

La famille Lemieux remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Anita Lemieux, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, messages et cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

ST-APOLLINAIRE

Vacances. — Les examens au couvent et aux écoles de la paroisse ont eu lieu dernièrement. Religieuses, institutrices et élèves sont contents d'être en vacances après une année des plus actives.

Certificats d'études primaires. — Cinq élèves de notre couvent, dirigé par les RR. SS. du Saint-Coeur de Marie, obtinrent avec succès leurs certificats d'études primaires, ce sont : Mlles Apolline Fortin, 819, sur 90 ; M. Armand Bernard, 79.8 ; Mlles Fernande Bernard, 77.7 ; Jeannette Flamand, 77.2 ; Etiennette Fortin, 72.5. Nous offrons toutes nos félicitations à ces élèves et à leurs dévouées maîtresses.

Baptêmes. — M. et Mme Camille Fortin (Claire Desjardins) sont les heureux parents d'un fils qui a été baptisé le 28 juin dernier sous les prénoms de Joseph, Alfred, Jean-Nil. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fortin, grands-parents de l'enfant.

—Le 1er juillet, M. et Mme Alexandre Fortin (Agnès Gaudreau), une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Marguerite, Mireille. Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Gaudreau, de St-Cyrille, grands-parents de l'enfant.

—Le 1er juillet, était baptisée, sous les prénoms de Marie, Irène, l'enfant de M. et Mme Ovide Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Therrien, oncle et tante de l'enfant.

—Le 5 juillet, était baptisé Joseph, Jean, Baptiste, enfant de M. et Mme Adélard Couture (Lilianne Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Therrien, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient. — M. J.-U. Laprade, de Fitchburg, Mass., est venu passer la belle saison chez sa fille, Mme Emile Langlois.

—M. Jean Blanchette, de Ste-Claire, est pour quelques semaines l'invitée de son fils, M. Adélard Blanchette, fromager.

—Etaient en visite chez M. Alexandre Fortin, dimanche, le 2 juillet, M. et Mme Onésime Gaudreau, M. et Mme Armand Kirouac, Mlle Jeanne Gaudreau de St-Cyrille.

—M. et Mme Gilbert Couillard, de St-Marcel, étaient en visite chez M. Alfred Fortin, dernièrement.

—M. et Mme Lauréat Gauthier, Mme J.-R. Gauthier, Mme André Bernard, Mlles Simonne et Lucienne Gauthier sont allés à Québec, récemment, rendre visite à Mme Camille Gauthier, actuellement dans un hôpital.

—Mlle Lucienne Gauthier passait récemment quelques jours, l'invitée de sa soeur, Mme Alphonse Bernard, du Lac Frontière.

—Mlle Agnès Dugal, après une quinzaine passée chez sa mère, Mme Vve Thomas Dugal, est retournée à Québec.

—Mme Philéas Brochu est revenue d'une récente promenade à Québec où elle a été l'invitée des familles Joseph Bélanger et Adélard Brochu.

LAC MEGANTIC

A la dernière séance du Conseil de ville, tenue sous la présidence du maire J.-E. Letellier, il y eut résolution de passée d'exprimer à Son Excellence Mgr O. Gagnon de Sherbrooke les voeux d'un long règne à l'occasion de son jubilé.

Autre résolution adoptée au sujet de la requête faite par la Chambre de Commerce et présentée par le président M. J.-A. Farreau et le secrétaire, M. G. Lacourcière, avocat, pour demander au département des Postes, la distribution de la malle, le soir après l'arrivée du Canadien Pacifique M. Talbot, ingénieur de la voirie pour le district de Frontenac, était de passage afin de s'assurer des mesures à prendre pour les réparations de la route nationale et des abords du pont.

—M. Stanislas Rodrigue de Spaulding, a invité les chomeurs de venir sur sa terre couper le bois nécessaire pour le prochain hiver.

Il y a certains signes de progrès pour le retour à la terre dans nos cantons.

Une couple d'accidents d'autos ont été enregistrés ces jours derniers. — Trois jeunes gens dans leur automobile descendaient la rue Laval, quand le conducteur voulant retourner à la voie ferrée se vit frapper par une auto américaine qui montait de son côté. Les deux machines ont été endommagées fortement. Les occupants s'en sont tirés indemnes après avoir été exonérés de tous blâmes par le chef J.-C.-L. Vézina qui fit l'enquête. L'auto de Farmington Me. est détenue par les officiers de la voirie pour décisions d'assurances.

—Sur la rue Salaberry, un jeune homme, par excès de vitesse, a frappé sa machine sur un poteau. Les quatre passagers furent quelque peu blessés. Le propriétaire a vendu son char quelques heures plus tard un prix très minime.

—Mme J.-A. Farreau a reçu au bridge ces jours derniers en l'honneur de sa nièce, Mlle Marielle Larose de Montréal. Les invitées présentes étaient: Mlles M. Larose, Margot Cousineau, G. Charest de Montréal, E. Milette, R. Lapointe, M. L. Bécigneul, C. Lemelin, P. Laporte, Irène Thibodeau, Y. Laporte, S. Marceau, M. Limpé, S. Letellier, C. Letellier, F. Blais, M. Huard, C. Lemelin, C. Huard, P. Lippé, J. Cliche, L. Parreau, L. Delisle, J. René, M. Laverdière.

Les prix ont été gagnés par Mlles P. Laporte, S. Marceau, M. L. Bécigneul, L. Delisle et Isabelle René.

—Mme Jos. Laliberté de Québec a passé une quinzaine de jours l'invitée de sa fille Mme J.-C.-L. Vézina. Elle était accompagnée de sa nièce Jacqueline Laliberté de son neveu Claude Brousseau.

—M. et Mme E. Rousseau et leur fils Jean-Marie ainsi que M. Hervé Laliberté de Québec étaient les hôtes dernièrement en fin de semaine de M. et Mme J.-C.-L. Vézina.

—M. et Mme Jos. Laliberté, M. et Mme Eug. Laliberté étaient de passage dernièrement chez M. Vézina.

—Mme P. Bienvenu de Québec sa fillette Louise, passent la saison d'été chez leur mère Mme Eusèbe Huard.

—M. et Mme A. Riopel, M. H. Garneau sa fillette Lucile, de Montréal ont visité M. et Mme J.-E. Marceau et leur fille.

—Mlles Germaine, Berthe, Irène et Estelle Thibodeau sont rendues à Montréal à Valleyfield chez leur soeur Mme A. Wallot.

—Mlle Lambert de Amos est en promenade chez son frère M. J.-A. Lambert.

—M. et Mme Jos. Guérin, avec leur famille de Montréal passent la saison d'été au chalet de M. Jos. Dion.

—M. et Mme H. Laporte, Mlle Y. Laporte, son frère H.-Paul, M. Dorais de Sherbrooke, Mlle Dorais sont de retour d'un voyage d'auto à Boston.

ST-FELICIEN

Beau succès en musique. — Nous avons appris avec plaisir les beaux succès remportés par Mlles Ange-Marie Lepage et Gertrude Darveau. Ces fillettes ont obtenus avec la note "Grande distinction", de l'école de Musique de l'Université Laval leur diplôme de piano classe élémentaire.

Elles sont les élèves de Mlle Noella Imbeau de St-Félicien. Mlle Ange-Marie Lepage est la fille de M. et Mme Ludger Lepage et Mlle Gertrude Darveau est la fille de M. et Mme C. Darveau.

Nos félicitations aux deux élèves et à leur distingués professeur, Mlle Noella Imbeau qui n'est pas à ses premiers succès.

Chic mariage à St-Félicien. — Lundi le 26 juin M. Gérard Foullot, fils de M. François Pouliot de Québec unissait sa destinée à celle de Mlle Régina Murray, fille de M. et Mme François Murray de St-Félicien.

Le mariage qui eut lieu à 9 1-2 hrs fut des plus solennel, c'est M. l'abbé Hudon, vicaire qui a béni le mariage.

Le vaste temple resplendissant sous les lumières et les tendures les plus riches semblait unir sa joie à celle des heureux époux.

Durant la messe un beau programme de chant fut rendu. Le choeur était composé de Mlles Françoise Boudreault, Emilcse Bouchard, MM. Rolland Coulombe et Guérard de Québec.

Les nouveaux époux ont passé la journée avec un groupe de parents et d'amis chez M. François Murray, père de la mariée.

Les nouveaux mariés reconduits par leurs parents se sont rendus à Jonquières d'où ils ont pris le bateau pour Montréal et ailleurs.

A leur retour M. et Mme Pouliot passeront quelques jours dans un club près de Québec.

Aux heureux époux nous offrons les meilleurs voeux de bonheur!

Jubilé d'argent du couvent de St-Félicien. — Mardi le 27 juin avaient lieu à St-Félicien de belles fêtes à l'occasion des noces d'argent de notre couvent. Cette institution est tenue depuis sa fondation par les Soeurs de la congrégation de Notre-Dame du Bon Conseil de Chicoutimi.

La journée débuta à 6 1-2 heures par la communion générale des anciennes et à 8 hrs une messe solennelle fut célébrée par M. le Chanoine Bluteau, curé de la paroisse et le sermon a été fait par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf.

La journée se passa agréablement pour tous. A 4 hrs un goûter fut servi dans la salle du Couvent, M. le curé présidait ayant à ses côtés M. le maire du village A. Boulanger, MM. les abbés Thomas Tremblay, curé du Lac-Bouchette, Thomas Tremblay, Principal de l'Ecole Normale de Roberval, A. Bolly, curé de La Dorée, Charles Elzéar Tremblay aumonier des Soeurs du Bon Conseil à Chicoutimi et L. Bolduc, aumonier de l'Hôtel-Dieu de Roberval, M. C.-E. Bolly, Inspecteur des écoles et M. les Commissaires d'écoles, etc.

Après le goûter tous les convives se rendirent à l'église pour le salut du St-Sacrement. Le soir à 8 hrs, il y eut séance dramatique et musicale donnée par les anciennes et les élèves actuelles.

Aux religieuses du Bon-Conseil et aux anciennes du Couvent de St-Félicien nous redisons: "Ad multos annos".

STE-AGATHE

Mariage. — Le 20 juin fut célébré le mariage de M. Albert Martineau fils de M. Léon Martineau et de Mlle Agathe Gingras fille de M. Michel Gingras. Le mariage fut bénit par M. l'abbé Lapointe, vicaire.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Nos voeux de bonheur.

—Le 28 juin eut lieu le mariage de M. Gord, de Broughton, avec Mlle Mary-C. Kelly. L'orgue fut tenue par Mlle Eva Laflamme et le chant par Mme M. Dumas, cousin de la mariée ainsi que Mlles May et Lilian Small. Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Notes. — M. et Mme Albert Laitre ainsi que leur fille Mlle Irène sont partis pour une huitaine en voyage aux Etats-Unis visiter des parents.

—M. et Mme Achille Gravel, de Québec en visite chez M. Ovide Breton, forgeron. M. et Mme Albert Mercier et leur fille Mme Esdras Frichette de Coleraine, en visite chez M. Wilfrid Poirier.

—M. et Mme Gérard Roy des Etats-Unis nouvellement mariés visitent leurs parents M. Jos. Roy, Raymond Roy les familles Dumont et Eagan.

—Mme Joseph Laflamme de Lyster en visite chez son frère M. Jos. Lemieux et Mme Zéphirin Mercier.

ST-NAZAIRE

Mariage. — M. Gédéon Béchard, fils de M. Ferdinand Béchard, unissait sa destinée à Mlle Rose Blais, fille de Georges Blais tous deux de cette paroisse.

Nos voeux de bonheurs à ces nouveaux époux.

Décès. — Le 17 courant eut lieu les funérailles de Mme Vve Augustin Roy née Delphine Normand, âgée de quatre-vingt onze ans et neuf mois. Le service fut chanté par M. le Curé Caron prêtre de la paroisse.

Naissance. — Le 24 juin dernier a été baptisée Marie, Fernande, Yvonne, enfant de M. et Mme Nazaire Lachance (née Béatrice Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Lachance.

—M. et Mme Georges Bilodeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils née et baptisé sous les prénoms de Joseph, Léopold Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Béchard.

—M. et Mme Alyre Fillion font part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant née et baptisé le 27. Parrain et marraine: M. Lionel Fillion et Mme Vve A. Rouillard.

—Le 26 juin: est né Joseph, Lionel enfant de M. et Mme Noel Roy née Marie Fournier. Parrain: M. Alp. Roy; marraine: Marie-Jeanne Fournier, grand oncle et tante de l'enfant.

Allées et venues. — Mlles Mélina Eva, et Jeanne d'Arc Pelchat, sont de retour dans leur famille, après avoir passé l'année à l'institution des S. M. à Montréal.

—M. Victorien Pelchat, est aussi en vacance dans sa famille, après avoir passer l'année comme étudiant au Collège Ste-Anne de la Pocatière.

—Mlle Marcelle Jolin, est revenu dans sa paroisse après avoir passé une partie de l'année à Montréal.

—M. J.-S. Moreau, ainsi que son fils et sa fille étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

—M. et Mme Gédéon Tanguay, ainsi que leur jeune enfant (Yves) M. et Mme Arm. Boissonneault de Lévis, étaient en visite chez MM. Arm. Lachance et Arthur Béchard.

—Mlle Bernadette Bruneau est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Georges Dion ainsi que leur famille, étaient en visite chez M. Armand Lachance dernièrement.

—Mme Emile Corriveau, ainsi que ses deux enfants, sont retournés à Montréal ces jour-ci.

—Mlle Rosa Larochelle est en visite chez son frère M. Wilfrid Larochelle.

—Mme Armand Lachance ainsi que sa fille Rosa et Miville Lachance étaient allées visiter M. et Mme Alyre Goupil, la semaine dernière.

—M. le curé s'est absenté pour St-Léon de Standon, cette semaine à l'occasion d'une retraite.

—MM. Clairemont Pelchat, ainsi que Léopold Lachance étaient de passage à Québec mardi dernier.

PRINCEVILLE

Va et vient. — M. et Mme Gustave Grenier, de Plessisville, visitaient la famille du Dr P.-A. Brassard, dernièrement.

—Mlle Amélia Samson passe une quinzaine à St-Jérôme, l'invitée du Dr et Mme Rosaire Lapointe.

—MM. et Mmes Alphonse Roy et Rosaire Légaré sont allés assister aux funérailles de Mlle Stella Légaré, décédée à Québec, dernièrement.

—M. et Mme J.-A. Bordeleau, de Sherbrooke, visitaient leurs parents, dernièrement.

—Mlle Judith Brassard est de retour d'une récente promenade à Montréal.

—M. et Mme A. Robichaud et leurs enfants, de Montréal, passent quelques jours chez Mme Georges Bettez.

—Mme François Guilmette, de Plessisville, visitait M. et Mme Donat Pelchat, dernièrement.

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
SA MEILLEURE CLIENTE
— et —
LE PRINCE CHARMANT

CLASSIC SOIREES — 15c —
Cary COOPER et Claudette COLBERT dans "HIS WOMAN"
et Jeanne HELBLING dans UNE NUIT D'ESPAGNE

ARLEQUIN
— AUJOURD'HUI —
'Somewhere in Sonora'
— et —
"OKAY AMERICA"
sur la scène
"HOMMES DEMANDES"
comédie musicale par H. Germain avec H. Germain, "Exhauste", La Poune et 10 jolies danseuses

E-M-P-I-R-E
Aujourd'hui et Demain
"L'ETRANGERE"
— et —
"PAS SUR LA BOUCHE"
Admission - - 25c

CAPITOL
MAT.: 25c; SOIRS: 30-40c
Dernière journée à 1.15-2.35; 7-8.40
C'était un flirt et son épouse le savait.
ANN HARDING
Robert Montgomery
Myrna Loy, Alice Brady, Frank Morgan dans "WHEN LADIES MEET"
Film Metro-Goldwyn
DEMAIN et JEUDI: 1.15-2.40; 7-8.45
LeeTRACY IN THE NUISANCE
avec Madge Evans, Frank Morgan Chs Butterworth
Film Metro-Goldwyn

CARTIER
Dernière fois aujourd'hui
Spencer TRACY & Bette DAVIS dans
"20,000 YEARS IN SING SING"
Carole LOMBARD dans
"FROM HELL TO HEAVEN"

VICTORIA D'AUJOURD'HUI A SAMEDI
RONALD COLMAN dans CYNARA
Avec KAY FRANCIS
aussi "LOVE on the SPOT"

SI VOUS AVEZ DES
Adresses, Discours, Conférences
— OU —
TRADUCTIONS
à faire faire, demandez Marc COLLIERES, à L'Evénement — 2-6115 — qui vous les composera.

AU CAPITOL

LEE TRACY et MADGE EVANS dans "THE NUISANCE" qui passera au CAPITOL demain et jeudi. On pourra voir encore aujourd'hui ANN HARDING, ROBT. MONTGOMERY, MYRNA LOY, dans "WHEN LADIES MEET".

★ CANADIEN ★
AUJOURD'HUI
LES 28 JOURS DE CLAIRETTE
"EN GRANDE EXCLUSIVITE"
— AVEC —
ARMAND BERNARD, — BERVAL — MIREILLE

AU THEATRE CANADIEN

MIREILLE débuta brillamment à l'Odéon dans les rôles d'ingénue. Après une tournée en Amérique elle a triomphé dans la plupart des pièces du Palais-Royal, notamment dans "Une bonne fortune" et "L'Homme nu". Elle joint à ses dons d'excellente comédienne ceux de musicienne de grand talent. Qui ne connaît en effet, ses délicieuses chansons, entre autres la musique de "Couchés dans le foin" lancée avec tant de brio par les duettistes Pills et Tabet? Elle est également l'auteur de la musique de la prochaine opérette du Théâtre des Capucines dont le succès ne manquera certainement pas d'être retentissant. Dans "LES 28 JOURS DE CLAIRETTE", que le Canadien met aujourd'hui à l'affiche, sa création du principal rôle de cette célèbre opérette marquera une date importante dans sa carrière, la grâce la plus exquise, la verve la plus savoureuse, l'esprit le plus délicat et une voix délicieuse attestent un talent qui plaît au grand public comme aux critiques les plus difficiles.

FU MANCHU

Episode No 646

Par **SAX ROHMER**

Copyright Bell Syndicate.

"Ne tirez pas !" entendis-je Dick crier désespérément "C'est Petrie !" et mon coeur sauta de joie. Nous étions sauvés !

Mais maintenant au tour de Fu Manchu. L'horrible meurtrier ne devait pas nous échapper.

Je m'élançai dans le corridor. Fu Manchu était dans un coin conversant avec un de ses hommes. En dehors parvint le cri familier: "Ouvrez au nom de la loi !"

Lentement, avec détermination, j'avançai vers lui.

"Vous êtes mon prisonnier", dis-je à voix basse.

Il inclina la tête légèrement. "Pour une fois", répondit-il en souriant, "vous avez raison".

Il avança en avant fièrement et ouvrit la porte du train d'un geste impérieux.

Alors une chose stupéfiante se produisit. En dehors il y avait Smith, Dick et plusieurs officiers de Scotland Yard, pressés en un groupe devant la porte. Comme un joueur de football, Fu Manchu plongea au milieu, deux, tête baissée, ruant et griffant. Il passa au travers ! Il était presque libre ! Il allait s'échapper encore !

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 189

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

D'un coup de poing en plein visage, Dick Turrel envoya l'encanteur arabe rouler dans un coin, puis, tirant son revolver, il fit face à la foule hurlante. L'air déterminé de l'Américain et son arme luisante firent s'arrêter les Arabes plus que ses paroles de menace qu'ils ne pouvaient comprendre.

Pendant quelques minutes, il les tint ainsi en respect quand, soudain, un cri de la jeune fille lui fit tourner la tête. Il vit le marchand arabe qui, ayant repris ses sens, rampait vers lui un poignard à la main. Dick tournait maintenant le dos à la foule.

Un des assistants profita de l'occasion pour sauter sur la plateforme. Mais ni l'un ni l'autre des deux Arabes n'atteignit son but ! Dick agit avec la rapidité de l'éclair. La première balle abattit le marchand avant qu'il n'ait eu le temps de bondir et la seconde envoya l'autre homme rouler au bas de la plateforme.

La situation était devenue vraiment périlleuse pour le jeune homme ! "Vite !" murmura-t-il à Patricia. "Passez derrière ce rideau, je vais vous suivre". En disant cela, il lança une poignée de monnaie dans la foule. Les assistants se jetèrent sur l'argent.... Olga interrompit un instant son récit.

Les annonces classifiées sont des nouvelles classifiées. -- Lisez-les toutes

TARIF

Des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT

TEL. : 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertions. 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIBERSAIRES GRAND-MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 1 centin.

27 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . Tél. :	4-0553
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue Tél. :	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . Tél. :	2-4113-M
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél. :	2-7947
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valier. Tél. :	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . Tél. :	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146 3e Rue . . . . . . Tél. :	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François. . . . Tél. :	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valier . . . . Tél. :	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valier . . . Tél. :	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . Tél. :	3-0809
Pharmacie J.-U. DEMERS 430, rue St-eJan . Tél. :	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier	4-0421
M. TROTTIER, 595, de la Canardière. . . . . Tél. :	4-0051
JOS. COTE (Ltée)	
Succursale No 1, 50 rue de la Couronne. . . . Tél.	4-0243
Succursale No 2, 26 rue St-Jean . . . . Tél.	4-0574
Succursale No 3, 332 rue St-Jean . . . . Tél. :	2-0203
Succursale No 4, 15 rue Buade . . Public Tél. :	2-0288
Succursale No 5, 459 St-Joseph . . . . Tél. :	4-0592
Succursale No 6, 321, rue St-Joseph. Public Tél. :	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. . . . Tél. :	4-0431
Succursale No 8, 108, rue St-Joseph . . . . Tél. :	4-0454
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . Tél. :	2-0341
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. . . . . . Tél.	4-0533
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Public Tél. :	2-0396
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy Public Tél.	4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul . . . . Tél. :	2-0117
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . Tél. :	2-6412

PERDU

ESSIEU (Shaft) de camion perdue du Pont Limoilou, rivière St-Charles à l'avenue Parent, récompense H. SIMARD, 66 St-Léon, tél.: 3-0584.

MONTRE PERDUE. — Une montre-bracelet en platine avec cordon noir a été perdue jeudi soir à Québec, aux environs du Château Frontenac ou de la rue St-Jean, près de la côte du Palais. Récompense à qui la rapportera au Gérant de L'Evénement.

TROUSSEAU DE CLEFS PERDU, de rue de la Fabrique, rue St-Jean, Côte d'Abraham de la Couronne, jusqu'à 3ème Avenue Limoilou. S. V. P. rapporter Dept. des Annonces L'EVENEMENT. Récompense promise.

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, tél. : 2-7490. 22-26—11

APPRENEZ A PARLER L'ANGLAIS en peu de temps. Mes cours de conversation, 15 ans d'expérience, prix modéré. Hôtel Lorraine. JOSEPH NADEAU, 9, des Jardins, ch. 56, tél. : 2-6225. 34-26—10

COURS D'ETE. Une institutrice anglaise donnera des cours anglais, conversation etc. Apprenez bien vite, prix spécial pour l'été. Consultez Mlle L. KIROUAC, 163 rue Latourelle, tel : 4-1908. 37-6—10

MLLE STURTON donnera des cours anglais. Spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93, RUE CREMAZIE, tél. : 9571.

FEMMES DEMANDEES

BONNE CUISINIERE demandée dexpérience. Références exigées. Mentionner l'âge. S'adresser à L'hôtel MANOIR BILODEAU, Vallée Jonction, Beauce P. Q. 37-1—11

ON DEMANDE 2 coiffeuses d'expériences. S'adresser au Salon MANOIR MONTMORENCY, No. 410 rue St-Jean, tél.: 4-1571. 38-3—11

HOMMES DEMANDES

AMATEURS, CHANTEURS, DANSEURS etc., demandés pour nos concours d'amateurs du vendredi soir. Gros prix en argent. THEATRE PRINCESS, rue St-Joseph. 35-26—13

NOUS AVONS BESOIN de deux bons hommes comme voyageurs dans les hardes faites sur mesure, expérience exigée. Adressez-vous ou écrivez à 367, ST-JOSEPH. 21-26—12

ON DEMANDE (DIVERS)

ACHETONS VIEIL OR tel que bagues, montres dents en or. Aussi réparation de bijoux et montres, à prix modérés. S'adresser CHAMBRE 430 Edifice Bédard, 251 St-Joseph, té 4-0471. 35-26—15

DEMANDES

ON DEMANDE (DIVERS)

JEUNE ANGLAIS désiré pour le mois d'août, chambre et pension, dans famille française raffinée où il aura l'occasion de pratiquer un français soigné. Ecrire à CASIER 64 L'Evénement. 38-6—15

OR! OR! OR!

LES PLUS HAUTS PRIX comptants offerts à Québec pour vieilles montres chaînes, bagues, bracelets en or, or dentaire, etc., en n'importe quel état. Evaluations pendant que vous attendez. Nous achetons tout ce qui est en or, n'importe quelle quantité, grande ou petite. Venez nous voir aujourd'hui. Precious Metal Refining Co., 1er étage, 189 rue St-Jean. 36-6—15

NOUS ACHETONS linge de seconde-main pour dame et homme, linge d'été ou d'hiver, nous allons à domicile le plus haut prix payé TELEPHONE 7933. 28-26—15

TRICYCLE C.C.M., avec roues de 20 ou 24 pouces, ou bicycle de trottoir, demandés à acheter. Ecrire à CASIER 60 L'Evénement. 37-3—15

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

DUFFERIN HOUSE, appartement 2 et 3 chambres avec cuisinette meublé et chauffé, eau chaude à l'année, service de concierge, possession immédiate. S'adresser 11 HALDIMAND. 38-26—17

LOGEMENTS de 4 pièces, plus chambre de toilette, meublés ou non, eau chaude à l'année à Beaumanoir, 208, avenue des Erables. S'adresser au concierge TELEPHONES : 2-1475; le soir 3-4498. 35-26—23

"OLD CITY" 27-33, avenue Ste-Geneviève, près Château, chambres doubles et simples. Chambre avec piano, garde-robe. Prix modéré. Maison tranquille. TELEPHONE : 2-4301. 27-12—17

PARLEMENT VIEW, 55 Grande-Allée, Appt 3, 4, 5 pièces chauffées meublées ou non, eau chaude à l'année, service du concierge. Améliorations modernes, $30, $40 et $50 par mois. S'adresser 55, GRANDE-ALLEE, tél. : 2-1886. 24-26—17

469A, ST-JEAN, appartement de 3 grandes pièces, plus chambre de bain, meublés, eau chaude à l'année, $16.00 par mois. S'adresser P. GOULET, tél. : 3-1142. 26-26—17

AUTOMOBILES A LOUER

CONDUISEZ VOUS-MEME. Automobiles à louer, à l'heure ou à la course. S'adresser à AUTO PART SALES, 65, 1ère avenue tél. 4-2200. 14-26—18

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance très bien éclairés, service de concierge, élévateur à passagers et à fret, à proximité des gares de chemins de fer. S'adresser G.-I. LACHANCE, 263, St-Paul, téls.: 2-6403; le soir 4-2557 38-6—18

CHAMBRES ET PENSION

BONNE PENSION de première classe, près du parlement, à prix modéré. Aussi chambre double et simples, famille sans enfant. 68 STE-JULIE, tél.: 1637, nouveau propriétaire. 21-26—20

BOULEVARD GARDEN CAFE. Repas régulier, au poulet ou rôti 25 cts. Spécialité, patates frites, service de waiter, excellente cuisine. Série de repas $3.50 pour $3.00. Bon service. 139 BOULEVARD LANGELIER. 16-20—20

CHAMBRES DOUBLES, SIMPLES, pour couples mariés ou autres, eau courante, avec ou sans pension. Bon chez soi pour gens distingués, usage bain, téléphone. S'adresser Mme ROBERT, 23, Charlevoix. 32-26—30

HOTEL BLANCHARD, Joseph Déry, prop. Chambres et pension, ou chambres à louer avec bain et eau courante, prix modérés, 5 1-2, CARRE NOTRE-DAME, Qué. 30-26—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE. Maternité, site salubre, à l'épreuve du feu, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: MERE DIRECTRICE, No 682 Chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 16-26—20

RUE LACHEVROTIERE No. 8, vous trouverez une excellente pension dans famille distinguée et sans enfant. Chambre propre et spacieuse, bain, téléphone, confort du chez soi. 38-6—20

RUE STE-URSULE No. 62, chambre à louer avec pension, prix modéré près rue St-Louis, tél.: 2-7400. 14-26—20

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre meublée, usage du téléphone. S'adresser à 253, RUE ST-CYRILLE, tél. 3-2640.

A LA CAMPAGNE, chambres meublées améliorations modernes, plage de bain, 2 milles de la ville. S'adresser TEL.: 4-1919. 37-6—19

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer dans famille privée, usage chambre de bain et téléphone, sur même plancher. S'adresser 76 A, DE SALABERRY, Qué.

CHAMBRES simples ou doubles avec ou sans chambre de bain, lavabo exclusif richement meublées, aussi deux appartements conviendraient pour bureau. S'adresser nouveau locataire, 62 RUE ST-LOUIS. 38-6—19

CHAMBRES MEUBLEES ou non double et simple avec 2 grandes fenêtres et foyer grand garde robe. Prix modéré. Possession immédiate au 1er août. S'adresser 68 ST-AUGUSTIN. 37-6—19

GRANDE CHAMBRE à louer dans famille privée avec amélioration moderne. S'adresser à 7 ST-JEAN.

RUE HALDIMAND, No 10, chambre et appartement, eau chaude, installation pour poêle à gaz. TELEPHONE : 2-4977. S'adresser W. NORMAND, 8 rue Haldimand. 37-6—19

40½ COUILLARD, près rue St-Jean, deux grandes chambres modernes avec usage ou non du gaz. Etage de bain. Eau chaude. Peut servir comme suite ou séparément. 33-6—19

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

AVENUE DES BERNIERES, logements 5 pièces plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année meublé ou non, endroit idéal. Claire-Fontaine, 7 pièces, 2ème plancher. S'adresser 26, AVENUE DES BERNIERES, tél.: 7504. 20-26—23

MAISON SEULE, moderne, 2 logements, 7 pièces, chauffés avec garage, 72-74, avenue des Bernières. S'adresser TELEPHONE : 2-5932. 16-26—27

Le Petit Curieux --- WALTER SCOTT --- Par Paul Pim

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

BAS DE LA VILLE

LOGEMENT tout réparé à neuf, 2e étage, 22 St-Augustin, 7 pièces plus chambre de bain, planchers bois dur. S'adresser M. D. DUSSAULT, sur les lieux 33-6—23

RUE DAUPHINE, No 36, près du Parlement, à louer maison seule de 10 appartements spacieux. Deux garages et grande cour. S'adresser à M. GARDNER 645, St-Vallier, tél. : 3-3524. 33-6—24

FLAT de 2 appartements à louer, très moderne, usage du bain, gaz et téléphone. Aussi prenons soins des malades. S'adresser 298, RUE ST-FRANCOIS tél.: 6503. 24-26—23

LOGEMENT NON CHAUFFE, 6 pièces plus chambre de bain, situé 11 rue d'Argenson. S'adresser ALEX. RENAUD, 263, St-Paul, téls : 2-6403; le soir 6625 ou 4-2557. 36-6—23

LOGEMENT CHAUFFE, 7 pièces plus chambre de bain, complètement remis à neuf, conviendrait bien comme poste pour professionnel, situé au No 640, St-Vallier. Aussi logement de 4 pièces plus chambre de bain, situé 13, rue d'Argenson. S'adresser ALEX. RENAUD, 263 St-Paul, téls : 2-6403; le soir 4-2557 ou 6625. 36-6—23

PAROISSE ST-FIDELE, 429, 4e ave., 2 logements chauffés, 7 et 5 pièces, plus chambre de bain, planchers bois dur, améliorations modernes, hygiénique et très éclairé, avec garage chauffé ou froid. TEL. :4-4502. 22-26—23

RUE ST-VALIER, logement à louer, 4 pièces, très propre et chaud. S'adresser à 1079 RUE ST-VALLIER, tél.: 7008. 219-6—23

MAISONS A LOUER

GRANDE MAISON convenable pour louer des chambres, finie très moderne, 14 chambres, chauffée, située en arrière du jardin de l'Hôtel-Dieu. Peut faire 2 logements. S'adresser 24 DU PALAIS, tél.: 2-2153. 36-6—24

JOLIE MAISON A LOUER d'une dizaine de chambres et garage, avec tout confort, dans le meilleur et le plus tranquille quartier de résidence. No 29, RUE MONT-CARMEL. 34-26—24

LAC FAIRY, Valcartier, à louer chalet meublé, bord du lac, terrain boisé, bain, pêche, canotage, 16 milles de la ville. S'adresser TELEPHONE: 2-2778, H. BEDARD, ou sur les lieux. 36-6—25

MAGASINS A LOUER

A LOUER, magasin, près du blvd des Fosses, chauffé ou non, très bon poste pour barbier, épicerie ou restaurant, etc. aussi logement 4 pièces $15.00 par mois. S'adresser 36, ST-NICOLAS, tél.: 2-2153. 37-26—36

RUE ST-LOUIS, No 32, coin rue des Jardins, magasin à louer. Pour informations, s'adresser à M. H. WILLIS, 4, rue St-Jean, Qué. 35-6—25

TRES BEAU MAGASIN chauffé, comprenant grand rez-de-chaussée, pouvant servir comme bureau, plainpied, situé No 269 St-Paul dans l'édifice Lachance. S'adresser G.-I. LACHANCE, 263, St-Paul, tél.: 2-6403. 38-6—23

DIVERS

AVIS SPECIAUX

LE MAGASIN CANADIEN-FRANCAIS. Venez visiter nos spécialités, soit : robes, bas, chemises, chaussures, pantalons de travail, etc. Attention ! Spéciaux chaque fin de semaine. 28 1-2, ST-JOSEPH, coin St-Dominique. 16-26—27

COMMERCE

PROTEGEZ VOS TOITS

AU MOYEN DE L'ABESTOLINE. C'est une substance gommeuse, très élastique à l'épreuve de l'eau et des intempéries. Pour toits neufs ou pour réparations servez-vous de l'ABESTOLINE comme durabilité sur vos toitures de fer, acier, feutre ou sur toute surface devant être protégée contre les intempéries, les acides, les gaz et les alcalis. Economique, facile à poser, durable. Vendue en tout temps chez : ARTHUR AUDET, 96, de la Reine, tél. : 4-3255. 36-6—29

L'ELEGANCE ENRG.

NOUVEAUTES POUR DAMES : robes, en crêpe $2.98 à $10.00, costumes de laine, gants sacoches, lingerie de crêpes et lainages de toutes sortes. Spécialité : corsets Grenier. 306, RUE ST-JEAN, tél : 2-5332. 15-26—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL.— Je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couvert pour coffre-fort et piano. CHS. MARTEL ENR., No. 129 rue Latourelle. Bureau et résidence. TELEPHONE : 3-0285. 35-12—302

NETTOYAGE

A QUI LA CHANCE

NETTOYEZ ET PRESSEZ: robes, 75c., costumes, 75c.; habits, 75c.; chapeaux, 25c. Dix ans d'expérience. Livraison à domicile. Attention aux commandes de la campagne. BUADE CLEANING PARLOR, 9 1-2 rue Buade, tél. : 2-6571. 13-26—34

TEINTURERIE ECONOMIQUE, complets nettoyés pressés, 90c.; pressage 35c. pour dames et messieurs. Spécialité : nettoyage et teinture de fourrures. Attention spéciale aux commandes de la campagne. 67, 1ère AVENUE, tél. : 4-0496. 30-26—35

TEINTURERIE DORCHESTER. Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél. : 4-2484. 30-26—35

DIVERS

PROFESSIONNELS

DR ALPHONSE DION, chirurgien dentiste. Heures de bureau : 9 à 12 a.m. et 2 à 5 p.m. No 24, COTE DU PALAIS, tél.: 2-2153. 37-26—36

REPARATIONS D'AUTOS

GARAGE DUROCHER. Réparations générales de tous genres, pneus, graissage, etc. Spécialité : ajustage des freins Ouvrage exécuté par des experts. JOS. ROBERGE & OSCAR PLANTE, 2, rue Durocher, tél. : 3-2381. 32-26—38

L.-P. GAUVIN, Enr., carrossiers, 170 1-2 de Mazenod, Qué., tél. : 8955. Debossage, bois, forge, Duco, vernis, bourrure etc. 35-6—38

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No. 168, rue Dorchester. Maison établie depuis audelà de 30 ans Tél.: 3-0733.

AVIS. MATELAS FRONTENAC MATTRESS ENRG., manufacturiers de matelas. Spécialité : réparations de matelas à ressorts, sommiers, coussins, oreillers, lits plume, rembourrage de meubles de tous genres. 43 1-2, ST-IGNACE, tél. : 5347. 12-26—37

AVIS: MATELAS! Vieux matelas réparés. Aussi manufacturons matelas neufs par des experts. Ouvrage garanti. Désinfectant pour punaises et coquerelles. JOS. BERROUARD. No. 14 1-2, rue St-Benoit, tél.: 3-4055. 35-6—37

AVIS. Toute personne prudente tient ses chaussures comme neuves en les faisant ressemeller talonner et cirer chez F.-X. LANGEVIN, 317 1-2, 1ère avenue. Les chars arrêtent en face. 28-20—37

MATELAS ET SOMMIERS, pour vos réparations de matelas, sommiers, coussins ainsi que rembourage de meubles, une attention spéciale aux communautés religieuses. J.-A. DEBONVILLE, 154, des Commissaires, tél. : 3-2380. 33-26—37

QUEBEC MATTRESS, Enrg., manufacturier de matelas. Spécialité : réparations de coussins, oreillers de tous genres. Attention spéciales aux communautés et maisons de pension. 199, RUE MONTCALM, tél. : 3-2893. 34-26—37

REPARATIONS DE RADIOS

ATTENTION ! Réparations de radios par maison établie depuis dix ans, prix modérés, inspection gratuite à domicile. Vente radios Marconi, DeForest-Crosley, Columbia. J.-A. BRETON, nouveau local, 32, côte d'Abraham, tél. : 2-6393. 25-26—39

DEMANDEZ notre expert pour tout trouble sur votre radio, ou sur votre glacière électrique, investigation gratis. L.-A. GAUCHER, Enr. 98 rue du Pont, tél.: 2-8768. 17-26—39

SALONS DE COIFFURE

AVIS. Le Salon Claudette informe les dames et les demoiselles qu'il n'y a qu'un seul Salon Claudette et leur conseille de se méfier des imitations de ce nom, si elles veulent avoir un ouvrage garanti. Permanent spécial, $1.50. Tous genres de coiffures. Nouvelle adresse : APPARTEMENTS PRINCESS, 196, rue St-Jean, tél. : 3-4450. Mlle L.-A. TANGUAY. 21-26—41

AVIS. N'allez pas vous faire donner votre permanent sans venir essayer notre nouveau permanent à l'huile "Petroil Clauko", donné exclusivement par Mme Gosselin, experte de huit ans. N'oubliez pas que ces permanents valent de $8 à $10. Grand spécial à $3 et $5 pour le mois de juillet. Appelez 3-4544 Salon de Beauté MONTCALMVILLE, 48, Aberdeen. 35-26—41

AU SALON MANOIR MONTMORENCY Spécial 25c. Ondulations à l'eau, Marcel, Komol, Shampoo, Correction de Sourcils, Massage 25c (excepté le samedi. Ondulation à l'eau, 35c. Manicu-, medi. Ondulation permanente.) Prix modéres, entière satisfaction garanti par des experts. Mlles DEMERS et LABONTE, tél.: 4-1571, 410 St-Jean. 38-26—41

AU SALON TALBOT, No 193, rue St-Jean. Permanent, $1.50; à l'huile $3.00 et $5.00. Marcel, Komol et Ondulation à l'eau. Pour appointement TELEPHONE: 2-8625. 38-6—41

AU SALON TURNBULL. Permanent, $1.25 avec shampoo, $1.50 ; à l'huile, shampoo compris, $3.00 garanti. Permanent à l'huile de tulippe, $5.00. Tous genres de coiffures. 1 1-2, TURNBULL, tél. : 3-3159. 27-26—41

AU SALON LAPOINTE, tél. : 2-7842, No 376, rue St-Jean. Permanents $1.50 à $5.00. Ouvrage parfait. 5 Coiffeuses d'expérience à votre disposition. Pour appointements, TEL. : 2-7842. 13-26—41

AU SALON "LA VOGUE". Le plus moderne de la ville. Ouvrage garanti, fait par des experts. MLLES LACHANCE, MME MORENCY, etc. 419, rue St-Jean, tél. : 4-4710. 34-26—41

AU SALON RICHELIEU : ondulation permanente, $1.50 en montant; à l'huile avec Shelton, Croquignol perfectionné Shampoo gratis avec chaque permanent, ondulation Komol, etc. MLLES SAMSON, 101, rue Richelieu tél. : 2-4131. 26-26—41

GRAND SPECIAL au Salon Alma 74 ST-JOSEPH. Permanent $1.50. Extra spécial $3.50 mise en plis Shampoo Komol, papier 60 cts., teinture des cheveux, $2.50. 4 coiffeuses d'expériences. TEL.: 4-3013. 17-26—41

OUVERTURE d'un salon de coiffure. Pour 15 jour. Prix spéciaux pour tous genres de coiffure. Salon Florence, No 130, côte d'Abraham. MLLE FLEUR-ANGE GAGNON, Prop. 31-26—41

ONDULATION PERMANENTE $1.50, à l'huile, $3.00 aussi ondulations à l'eau, Marcel et Komol. Pour app. MLLE JEANNE HAMEL, 308, St-Vallier, tél. : 2-7667. 21-26—41

SALON LA CANADIENNE, spécialité, Permanents de $1.50 à $5.00 travail fait par des ouvriers experts. JOS. ASSELIN, Prop. 311 1-2 St-Joseph, tél. : 3-3396. 32-26—41

SALON BLAIS. Ameublement des plus modernes, permanent indéfrisable croquignole, $1.50; à l'huile, $3.00 et $5.00 garanti, shampoo compris. Tout genre de coiffure MLLE G. GAGNON, coiffeuse d'expérience, 102, 3e avenue, tél. : 4-0971. 34-26—41

DIVERS

SALONS DE COIFFURE

SALON DE BEAUTE JOS.-K. LAFLAMME. Nous avons le plaisir de vous annoncer que le SALON LAFLAMME a retenu pour sa clientèle féminine les services de MADEMOISELLE GASTONGUAY, experte coiffeuse, de Boston, Mass., qui sera heureuse de faire votre connaissance dès cette semaine, et se tient à votre disposition pour toute information concernant les derniers perfectionnements de la coiffure. Inutile d'assurer aux clientes de MADEMOISELLE SAMSON que celle-ci reste quand même à notre emploi et qu'elle compte bien continuer à recevoir leur fidèle encouragement. Nous remercions toutes celles qui, jusqu'ici, nous ont témoigné leur bienveillance, et nous les assurons que le SALON LAFLAMME s'efforcera de leur donner, comme par le passé, entière satisfaction, et si le SALON LAFLAMME a le privilège de retenir votre attention n'oubliez pas son adresse : 60, AVENUE CARTIER. TELEPHONE : 4-0269. Ondulations permanente, $2.50 ; à l'huile, $3.50 ; au papier, $0.50 ; Komol, $0.35 ; Marcelle, $0.35 ; à l'eau, $0.35 ; Shampoo $0.35 ; (excepté le samedi, $0.50) ; coupe de cheveux, $0.25 ; (excepté le samedi, $0.35) ; coupe pour enfants tous les jours, $0.25. 35-6—41

SALON COLETTE, 412, St-Jean. Ondulation permanente sur machine la plus perfectionnée $1.50 en montant. Shampoo compris. Spécial à 25c. Komol. Marcel. Ondulation à l'eau. MLLE E. HARVEY & MLLE M. GAGNE, coiffeuses d'expérience, tél. : 4-4051. 33-26—41

SALON KOMOL, nous donnons les permanents avec nouvelle machine bouclettes à l'huile dernier genre de coiffure. Prix modéré. Tél. : 2-2375, 13 St-Joachim local 2 Mme MICHAUD. 13-26—41

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

DIVERS BEAUX MEUBLES, magnifique horloge Grand-Père, fauteuils, chaise d'office, banc, miroir passage, lustre cuivre, verre taillé, etc., bon marché. Tél. pour appointement : 2-0050. 33-6—43

UN LIT SIMPLE émaillé blanc, avec sommier et matelas ; un lit de jour avec matelas ; une cuvette en pu'pe ; une table pour cuisine ; un balais à roulettes ; 2 paires de patins à roulettes, et une trottinette. S'adresser par TELEPHONE : 2-7897.

AUTOMOBILES A VENDRE

BEL ASSORTIMENT, chars usagés en parfait ordre. Plymouth, Willys, Chrysler, Graham-Paige, Hudson, Franklin, Chevrolet, Durand. Une visite vous convaincra. J.-O. MOREAU coin Durocher et Ste-Thérèse. Marché St-Pierre, Québec. 16-26—44

BUICK 7 passagers modèle 26, 1 camion Chalmers modèle 26, à vendre à bonne condition, ainsi que lapins et oies. S'adresser à JULES FORTIER, marchand, Beauport-Est, P. Q. 36-6—44

NASH NEUF à vendre, modèle 1928, très propre, 5 pneus, licence 1933. $100.00. S'adresser RENE DEMERS, 185 rue St-Jean, appt. 3 TEL.: 2-5829. 36-6—44

NOUS NOUS OCCUPONS de vente usagés, récents modèles, provenant de faillites et particuliers, prix réduits. Pièces d'automobiles neuves et usagées. QUEBEC USED CARS, LTD., marché St-Roch. Tél. : 3-1915. 14-26—44

BOIS, CHARBON ET HUILE

BOIS. Si vous voulez vous chauffer à bon marché : $2.25 le gros voyage; croûtes, $2.00 le voyage; bois de corde : merisier, érable, 12 pouces, $3.00 la corde, six grosse poches de bois pour $1.00. Coke, 4 sacs, $1.00. J. RACINE, 299, de la Canardière, tél. : 4-4026. 26-28—48

CHEVAUX ET VOITURES

UNE CALECHE et un Victoria en parfait ordre à vendre. S'adresser à Mme ANGERS, 146 St-Benoit, TEL.: 8534. 36-6—49

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT A VENDRE avec ameublement et installation pour cirer les chaussures, ayant assez d'espace en arrière pour habiter. Prix $200.00. Loyer $25.00. S'adresser sur les lieux 441, ST-JOSEPH. 35-6—50

FOURRURES

PHILIPPE BRETON

ATTENTION. Placez votre commande pour votre manteau de fourrure durant l'été et vous économiserez $25.00 à $30.00. Caracul de toutes couleurs, $39.50 en montant et autre fourrure. Prix défiant toute compétition. Aussi transformation et réparations. Ouvrage garantie No. 152 ST-OLIVIER, tél.: 8656. 36-26—51

MACHINERIES

OUTILS DE FERBLANTIER tels que moulins de toutes sortes tout neufs, rouleau pour tuyau, clam à couverture, beau grouveur, fillières pour tuyau fer, et autres outils à vendre. S'adresser à P. ROUSSEAU, 360 rue du Roi, Québec. Tél.: 2-1697. 38-6—53

OCCASIONS

A VENDRE un carrosse en jonc, une bassinette avec matelas, une marchette. S'adresser à 103, AVENUE CARTIER. 23-6—54

ETAL DES MENAGERES Enr., tél. : 3-0020. Spéciaux : 4 lbs de saucisse au lard, 25c.; 4 lbs steak haché pour 25c.; oeufs garantis frais, 3 dozs pour 50c. CHS BELANGER, 433, St-Joseph. 29-29—54

LE NUMERO le plus populaire de la ville, c'est le numéro 36 DE LA RUE ST-NICOLAS où des foules se rendent tous les jours parce qu'elles y trouvent les meilleures aubaines de la ville en fait de vêtements pour hommes et femmes, tels que complets, pantalons, habits de travail, etc. robes, manteaux, en gros et en détail. ONTARIO JOBBERS, 36, St-Nicolas. 29-26—54

A VENDRE

PIANOS A VENDRE

MAGNIFIQUE OCCASION : piano presque neuf de marque "Cheminade", n'ayant presque pas servi, à vendre à très bon marché. S'adresser 112, AVENUE CARTIER, tél. : 5735. 34-6—56

A VENDRE OU A LOUER

CHARLESBOURG-OUEST, à louer ou à vendre maison 12 pièces, garage, dépendances, avec grand terrain, sur une élévation. S'adresser 1079, RUE ST-VALLIER, tél. : 7008.

CAMP A LOUER ou à vendre, situé au Lac St-Georges, à 10 minutes de Loretteville, meublé, bon chemin pour se rendre au camp. S'adresser ALFRED MARTEL, hôtel Loretteville, tél. : 814. 33-6—58

PROPRIETES A VENDRE

CENTRE ST-FRANCOIS D'ASSISE, maisons neuves, 3 étages avec poste de commerce, rapportant bons revenus. Aussi 4 terrains à vendre, à conditions faciles. S'adresser 4, 6e RUE, tél. : 4-2706. 26-26—60

FERMES A VENDRE

PLUSIEURS TERRES de différentes grandeurs à vendre : Ancienne Lorette, St-Augustin, Cap-Rouge, Ste-Foy, Charlesbourg, Château-Richer et ailleurs. Occasions très avantageuses. S'adresser ST-GEORGES MORENCY, 235, rue St-Joseph, Québec. 25-26—59

TERRAINS A VENDRE

A BEAUPORT, boulevard Vallée, terrain idéal, 50 x 120, 4 milles de la ville, 220 pieds au-dessus du fleuve, communications rapides avec la ville, conditions avantageuses. S'adresser Dr A. DION, 70 Blvd Vallée ou 24 du Palais. TEL.: 2-2153. 36-6—61

NON CLASSIFIEES

COQUERELLES, PUNAISES, débarrassez-vous de ces insectes à bon marché au contrat ou détail. Ouvrage garanti, poudre et liquide. CITADEL PRODUCT, Reg'd, 128, St-Jean, Qué., tél. : 3-1581. 34-5—n.c.

ALEX. NADEAU EPICIER

25 STE-CLAIRE. Nous donnons coupons de valeur avec chaque achat et vous ne payez pas plus cher. Livraison dans toute la ville. TELEPHONE : 4-0023 pour nos prix. 27-26—n.c.

AU RADIO

AU POSTE CKCV

12.00.—Musique du diner.
12.30.—Programme Thor
1.00.—Rex Battle.
1.30.—Poèmes symphoniques.
6.30.—Mélodies.
6.40.—Cotes des mines.
6.45.—Programme spécial.
7.00.—La Buanderie de Lévis Ltée.
7.30.—Spécial.
9.00.—Moments classiques.
9.30.—Lucifer.
10.00.—Will Brodrique et ses collégiens.

AU POSTE CHRC

11.00 p.m.—Poèmes Symphoniques.
12.00 p.m.—Musique de diner.
1.00 p.m.—John Millen & Son.
1.15 p.m.—Programme d'orchestre.
2.00.—Silence.
5.30 p.m.—Musique variée.
6.30 p.m.—France-Film (Canadien Impérial).
7.15 p.m.—L'Exposition Provinciale.
7.30 p.m.—L'Orchestre de Concert du Château-Frontenac (La C. C. de la R.)
8.00 p.m.—Concert du Château-Laurier.
8.30 p.m.—Trio de concert. (La C. C. de la R.)
9.00 p.m.—Drame mystérieux.
9.30 p.m.—Chs-E. Rouette et ses bohémiens.
10.00 p.m.—Western Hour (La C. C. de la R.
11.00 p.m.—L'Orchestre de danse du Pavillon dansant du Kent-House, courtoisie de la Brasserie Boswe'l.
11.30 p.m.—L'Orchestre de danse de l'Hôtel Royal-York. (La C. C. de la R.)

AU POSTE CKAC

10 h. 30.—Température.
10 h. 30.—Ouverture de la Bourse.
11 h.—Programme musical pour enfants.
11 h. 45.—"Je sais tout".
12 h.—Trio de concert.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h.—Orchestre de concert.
1 h. 10.—Lunch du club Rotary.
4 h. 30.—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Programme musical.
5 h.—Musique de danse.
5 h. 30.—Musique classique.
5 h. 40.—Nouvelles, température.
5 h. 45.—Programme du foyer.
6 h. 15.—Récital de piano.
6 h. 30—Mélodies sur l'orgue.
6 h. 45.—Emission de la Provincial Transport.
7 h.—Chansons françaises.
7 h. 15.—Musique de danse.
7 h. 30.—Orchestre du Château Frontenac.
8 h.—L'Heure Provinciale
9 h.—Emission de la Brasserie Molson, directement de St-Jean.

IMMEUBLE

ATTENTION AUX LOCATAIRES

TERRAINS. "Parc Preston", Sillery $210.00 payable au mois.
MAISONS. Choix intéressant avec conditions convenant à toutes les bourses. Spécialité : Maisons payables comme loyers.
COMMERCES. Epiceries, restaurants, etc.

H.-P. CIMON

IMMEUBLE ET ASSURANCES GENERALES
EDIFICE "CIMON" 6 COTE D'ABRAHAM TEL. : 5169

L'AGENCE D'IMMEUBLES QUEBEC

Propriétés en ville ou campagne. Permettez-nous de vous aider à vendre, acheter ou louer.
Notre expérience est à votre service. Profitez des occasions du présent.
Bureau : 21, rue Ste-Angèle
Member : National Ass'n Real Estate Boards.

W.-F.-V. ATKINSON, Realtor

Tél. : 2-6605 Rés. : 2-6239

10 h.—Concert symphonique de la Commission Canadienne de la radio.
10 h.—Concert symphonique.
11 h.—Les derniers faits du jour par le reporter Roxy.
11 h. 30.—Musique de danse.

AU POSTE CFCF

6.30 p.m.—Emission de "la Franco" et horoscope du jour.
6.45 p.m.—Airs populaires.
7.00 p.m.—Oncle Troy.
7.15 p.m.—Programme du SS. "Tadoussac".
7.30 p.m.—Programme de CRCO, Ottawa.
7.45 p.m.—Molsoneers.
8.00 p.m.—Maurice Meerte.
8.30 p.m.—Programme de Toronto.
9.00 p.m.—Concert.
10.00 p.m.—Commission Canadienne de la Radio.
11.00 p.m.—Les Nouvelles.
11.15 p.m.—Danse.
11.30 p.m.—Les Master Singers.
12.00.—Silence.

COMMISSION DE LA RADIO

6 h. 30.—Concert d'orchestre.
7 h. 30.—Trio de concert avec Ernest Morgan, baryton.
7 h. 45.—Len Loyd et ses "Melody Boy's".
9 h.—Le choeur ukrainien de Régina.
9 h. 30.—Concert d'orchsetre (Calgary).
10 h.—L'orchestre de Dornberger.
10 h.—L'orchestre de Romanelli.

"AMOS'N ANDY"

A 7 heures ce soir, mardi, "Amos'n Andy", comédiens de couleur du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

RAY HEATHERTON

A 7 heures 45 ce soir, mardi Ray Heatherton baryton, sera entendu au poste WJZ dans un récital de 15 minutes.

A PROPOS D'ATOME

Le professeur KAPITZA, savant russe, et collègue de Lord Rutherford au laboratoire Cavendish, à Londres, qui depuis dix ans travaille à la dissociation de la matière. On prétend qu'il serait parvenu à isoler complètement l'atome.

"L'HEURE PROVINCIALE"

A 8 heures ce soir mardi, le poste CKAC, transmettra le programme de l'Heure Provinciale, dont voici le détail.
Directeur: M. Edouard Montpetit.
Directeur artistique: M. Henri Letondal
Programme de musique vocale avec le concours de l'Asociation Chorale de St. Louis de France, sous la direction du professeur Joseph Saucier
8 h. O Canada.
8 h. 5 Causerie: "La Natation"
8 h. 20 Concert:
1) Choeur russe (extrait de l'opéra "Fleur de neige") Rimsky-Korsakoff
2) Trianon, choeur à 4 voix . . . . . Léo Delibes
3) A la Claire Fontaine . . . . . Amédée Tremblay
4) Isabeau s'y promène
5) Lève ton pied.
6) Un Canadien errant.
7) Alouette.
8) Les gars de la marine
L'Association Chorale St. Louis de France
Direction: Joseph Saucier.

WAYNE KING

A 8 heures 30 ce soir, mardi, Wayne King et son orchestre seront entendus au poste WEAF dans un programme de choix.

ANCIEN PREMIER-MINISTRE DU JAPON

Le comte KEIGI KIYOURA, ancien premier-ministre de l'empire du Mikado, dans l'intimité. Cette photographie représente l'une des plus récentes peintures que l'on ait faites de cet homme d'Etat réputé.

MARIAGE

BEGIN - LEGARE. — Demain matin à 6 heures, en l'Eglise de Charlesbourg, sera bénit le mariage de Mlle Yvonne Bégin, à M. Eugène Légaré, tous deux de Charlesbourg.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

DION. — A Deschambault, le 9 juillet 1933, à l'âge de 65 ans et 2 mois, est décédé accidentellement sieur Frédéric-Oscar Dion, époux de dame Yvonne Fecteau.
Les funérailles auront lieu mercredi, à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez Germain Lépine, Ltée, 283, rue Saint-Vallier, à 8 heures 45, pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière Saint-Charles.
Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, ses soeurs : la R. M. Marie de Lorette et la R. M. Saint-Nazaire, des Dames de Jésus-Marie, et Mme veuve Joseph Delâge ; sa belle-mère, Mme Octave Fecteau ; ses beaux-frères : MM. Arthur, Joseph, Wilfrid et Paul-Emile Fecteau ; ses belles-soeurs : Mmes Arthur Bernier et Armand Clément.

DROLET. — A Québec, le 10 juillet 1933, est décédé, à l'âge de 49 ans et 7 mois, Amable-Joseph Drolet de la Co. Roberge et Drolet Ltée, époux de dame Juliette Gagnon.
Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 7, rue de l'Eglise, à 8 heures 45, pour l'église Saint-Roch et de là au cimetière Saint-Charles.

MORAND.—A l'hôpital St-Sacrement le 8 juillet 1933, est décédée à l'âge de 54 ans et 9 mois dame Anna-Marie Guay épouse de M. J.-E. Morand. Outre son époux, la défunte laisse pour pleurer sa perte, deux frères, le Révérend Père Basile, de la Trappe de St-Boniface, et le lieutenant colonel R. Guay ; quatre soeurs, Mlles Alice et Célina Guay Mme veuve Jos. Asselin et Mme E.-R. Lépine; trois belles-soeurs, Mme H.-D. Guay, Mlles Valéda et Amarilda Morand.
Les funérailles auront lieu mardi matin, à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, 35, rue des Voltigeurs, à 7 heures 45, pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

PARENT. — A Québec, le 9 juillet 1933, à l'âge de 44 ans, est décédé sieur Joseph-Omer Parent, époux de dame Anna Côté.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 208 rue St-Olivier, à 8 heures 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles.

LARRY GAINS GAGNE

Belfast, 11.—Larry Gains, le poids-lourd nègre de Toronto, champion de l'empire britannique, a mis hors de combat Peter Van Goole, de Hollande, dans la quatrième ronde d'un combat limité à 12 rondes.

Vous Passerez des
VACANCES IDEALES
si vous les employez à visiter
L'EXPOSITION de CHICAGO
avec les voyageurs de
L'EVENEMENT

Ce voyage est organisé en collaboration avec le
CANADIEN NATIONAL
et
L'American Express Co.
$112.50
tous frais compris.

DEPART
21 Juillet 4 h. 15 P.M.
RETOUR
Jusqu'au 30 Juillet.

ITINERAIRE

22 Juillet :
Arrivée à Toronto. Visite de la ville. Hôtel Royal York.

23 Juillet :
Aux Chûtes Niagara. Visite, Hôtel Niagara.

25, 26, 27 Juillet :
Chicago. Hôtel Sherman. Billet d'entrée à l'Exposition "Un Siècle de Progrès" chaque jour. Visite de la ville.

28 Juillet :
Détroit. Visite de la ville, des usines et de l'aéroport Ford et du Vieux Village Américain. Hôtel Statler.

29 Juillet :
Arrivée à Montréal et fin du voyage. Vous pouvez demeurer à Montréal jusqu'à dimanche soir, si vous le désirez.

Nos voyageurs seront accompagnés toute la durée du voyage par des représentants de L'Evénement, du Canadien National et de l'American Express.

Pour plus de détails, s'adresser à L'EVENEMENT ou aux bureaux du Canadien National en ville.

LA COMPTABILITE EN AGRICULTURE

(Suite de la page 12)

Hélène Leblanc, fille de John-H. Leblanc, Nouvelle, comté de Bonaventure, école 4.
Julienne Lemieux, Mont-Louis, Gaspé Nord.
Obélienne Lepage, Pointe Ste-Anne des Monts, Gaspé Nord, école 3.
Bertha McKoy, fille d'Elias; Provel, Gaspé Sud, école 4.
Sidney White, fille d'Arthur ; Prevel, Gaspé Sud, école 4.
Annette d'Anjou, fille de Martial; Lac St-Pacôme, Kamouraska, école 5.
Isabella Thibault, fille de J.-E. ; St-Eugène, L'Islet, école 1.
Thérèse Bernier, fille de Josaphat; St-Eugène, L'Islet, école 6.
Noella Gauthier, fille de François; St-Jérôme, Matane, école 9.
Emma Allard, fille de Joseph ; Ste-Florence, Matapédia, école 2.
Barthélémy Charest, fils de J.-B.; Albertville, Matapédia, école 6.
Aline Gaudreau, fille de Mme Pierre; St-Thomas, Montmagny, école 11.
Germaine Morin, fille d'Amédée ; St-Pierre, Montmagny, école 2
Marie-Marthe Rust, fille d'Alphonse ; St-Anaclet, Rimouski, école 6.
Valérie Lévesque, fille de Narcisse; Beauséjour, Rimouski, école 3.
Anne-Marie Aubert, fille de Mme Alphonse ; Lamy, Témiscouata, école 11.
Donat Michaud, fils d'Edmond N. D. du Portage, Témiscouata.
Yvonne Sirois, fille d'Omer, St-Michel Squatteck, école 4.
Aurore Duval, fille de Félix Dionne, Ivray, Témiscouata, école 5.
Laval Girard, fils d'Albert, St-Gervais, Bellechasse, école 1.
Rose-Alma Lafrance, fille de Mme T. Lapierre, St-Raphael, Bellechasse, école 9.
Joseph Tremblay, fils d'Oscar, Baie St-Paul, Charlevoix, école 1.
Joseph Boily, fils d'Henri, Baie St-Paul, Charlevoix.
Julia Labrecque, fille de Marc, St-Bernard, Dorchester, école 1.
Rita Cloutier, fille de Linière, Ste-Germaine, Dorchester, école 3.
René Collin, fils de S., St-Gilles Lotbinière, école 1.
Yvette Aubé, Vien, Lotbinière.
Marie-Paule Montreuil, fille d'Adélard, 254, Fraser, Québec, école Giffard.
Dolorès Rompé, fille de U., St-Ubald, Portneuf, école 2.
Simonne Naud, fille d'Arthur, St-Marc, Portneuf.
Jacqueline Goulet, fille de C., Monument, Giffard, Québec, école centrale.
Juliette Gagnon, Loretteville, Qué école 9.
Madeleine Bellerose, fille de J.-Bte, Berthierville, Berthier, école 4.
Pauline Beauséjour, fille de Camille, St-Michel des S.
Ida Sanschagrin, fille d'Arthur St-Sévérin, Champlain, école 5.
Marcel Lefebvre, fils de Jeffrey St-Sévérin, Champlain.
Laurette Jeannette, fille de J.-Bte St-Henri de M., Assomption, école 5
Rose-Stella Auger, fille de Joseph Elie, St-Léon, Maskinongé, école 2
Lucienne Pichette, fille de Louis St-Didace, Maskinongé, école 1.
Gérard Doucet, fils d'Ernest Richard, Ste-Gertrude, Nicolet, école 11.
Fernande Gaudet, Ste-Gertrude Nicolet, écoe 2.
Lucille Lamy, fille d'Ovila, St-Barnabé, St-Maurice, école 3.
Réginald Auger, fils d'Adélard Auger, St-Léon, Maskinongé.
Madeleine Veilleux, fille d'Agénor La Baie, Yamaska, école 2.
Jean-Réal Proulx, fils de Norbert, La Baie, Yamaska école 5.
Aréa Tourigny, fille de L., Victoriaville, Arthabaska, école 2.
Gertrude Brûlé, fille d'Albert, Maddington Falls, Arthabaska, école 2.
Berthe-Alice Marcel, fille de Louis Ste-Hélène, Bagot, école 4
Maurice Gendreau, fils d'Horace, Jersey Mills, Beauce, école 5.
Gabrielle Fortin, fille de Charles St-Victor, Beauce, école 4.
Livienne Côté, fille de Jean-Ls, St-Cyrille, Drummond, école 5.
Cécile Bérubé, fille de Denis, Chambord, Lac St-Jean.
Laurette Allard, Woburn, Frontenac.
Solange Poulin, fille de Josaphat, Thetford Mines, Mégantic.
Juliette Bourbeau ,fille d'Adélard, Danville, Richmond, école 5.
Germaine Fortier, fille d'Albert, St-Fortunat, Wolfe, école 1.
Armande Couture, fille de Jules, St-Adrien de H.
Clément Dandenault, Abercorn, Brome.
Albert Maurice, Abercorn, Brome
Doreen Pageau, fille de Joseph, East Angus, Compton.
Jeanne d'Arc Grenier, fille d'Edmond, East Angus, Compton, école 4.
Angélina Lecours, fille d'Ephrem, St-Alphonse, Shefford, école 2.
Hervé Gravel, fils de Napoléon, South Durham, Drummond école 7.
Gaston Véronneau, fils d'Enos, Coaticook, Stanstead, école 3.
Jeanne Trudeau, fille d'Ernest, Coaticook, Stanstead, école 3.
Martine Pilon, Melocheville, Beauharnois, école 8.
Fernand Leduc, fils de Joseph, St-Clément, Beauharnois, école 3.
Madeleine Laporte, fille d'Edmour, St-Basile le G., Chambly, école 2.
Adélard Trudeau, fils d'Hervé, St-Basile le G., Chambly, école 2.
Paulette Caron ,fille de Théo., Ste-Philomène, Châteauguay.
Fernande Dumouchel, fille de Candide, Ste-Philomène, Châteauguay.
Paul-Abel Rhéaume, fils d'Henri, Clarenceville, Iberville, école 5.
Solange Lefrancois, fille d'Omer, St-Rémi, Napierville, école 1.
M. J. Bombardier, Sherrington, Napierville, école 11.
Irène Desrosiers, St-Aimé, Richelieu.
Pauline Tétrault, Notre-Dame de St-Hyacinthe, école 5.
Lucienne Legros, fille d'Adrien Masham Mills, Gatineau, école 1.
Aurore Bélair, fille de Joseph, St-Louis Masham, Gatineau, école 1.
Marie-Paule Beaulieu, Ile Bizard, Jacques-Cartier, école 3.
Jacqueline Beaulieu, Ile Bizard, Jacques-Cartier, école 3.
Berthe Giroux fille de Joseph, M. St-Michel, Labelle, école 3.
Benoit Laframboise, St-Sixte, Papineau, école 2.
Lucille Hotte, fille de Josaphat, Ripon, Papineau, école 3.
Eveline Leroux, fille de Fortunat, St-Polycarpe, Soulanges, école 1.
André Cadieux, fils d'Avila, St-Polycarpe, Soulanges, école 1.
Antonia Racine, fille d'Antonio, Ste-Anne des Pl., Terrebonne, école 5.
Annette Quesnel, fille d'Hermile, Ste-Marthe, Vaudreuil, école 2.
Annette Sauvé, fille d'Adélard, Anse de Vaudreuil, Vaudreuil, école 6.
Marguerite Boivin, Bagotville, Chicoutimi.
Simonne Denis, fille de Côme, Dupuis, Abitibi, école 6.
Florence Sévigny, fille de Damase, Dupuis, Abitibi, école 6.
J.-C. Tremblay, fils d'Alfred, Ste-Anne, Chicoutimi, école 11.
Marie-Claire Desgagné, St-Gédéon, Lac St-Jean.
Simonne Ouellet ,fille de Thomas St-Félicien, Lac St-Jean.
Edna Paul, Lorrainville, Témiscamingue, école 6.
Georges Dufour, fils de Johnny Tadoussac, Saguenay.
J.-Charles Bourgoing, fils de Philippe, Tadoussac, Saguenay.

ALLONS AU CAP DE LA LA MADELEINE!

On a annoncé, à Saint-Sauveur et dans plusieurs autres églises de Québec, le grand pèlerinage que les Pères Oblats organisent pour le 16 juillet. Tout fait espérer qu'il y aura à ce pèlerinage une foule considérable de pieux et dévoués amis de la Très Sainte Vierge.

Un triduum préparatoire sera prêché cette semaine à St-Sauveur par un Père Oblat; tout le public, sans distinction de paroisse, y est invité. Ce triduum commencera jeudi soir, à 7 heures 30. La chorale des Enfants de Marie sera chargée du chant. Tous les bancs seront à la disposition des fidèles qui voudront bien assister à ces pieux exercices.

Préparons-nous à faire de ce pèlerinage à la Très Sainte Vierge le plus beau, le plus nombreux et le plus fructueux de notre vie. Que ceux qui ne vont pas au Cap de la Madeleine par voie de chemin de fer, dimanche matin, envoient sous enveloppe, leurs noms et leurs offrandes au R. P. Pelletier, O.M.I., qui les fera inscrire au Livre d'Or de l'Année Sainte; ils participeront ainsi, tout comme les pèlerins, aux prières, messes et sacrifices de ces grandes manifestations mariales du triduum et du Cap de la Madeleine.

Comme renseignements aux personnes des autres paroisses qui demandent aux RR. PP. Oblats l'heure du départ des trains de Québec et du Cap, nous répéterons ce que nous avons publié: de Québec, le départ des deux convois s'effectuera à 6 heures a.m. et 6 heures 30 a.m., et du Cap, pour le retour, à 5 heures p.m. et 5 heures 30 p.m.

Le deuxième train seulement arrêtera à l'Ancienne Lorette, en allant et en revenant; il n'y aura pas d'arrêt aux autres stations intermédiaires.

Faisons tout ce que nous pourrons pour glorifier Marie, le 16 juillet, à son sanctuaire national du T. S Rosaire. (Comm.)

BEL HOMMAGE A M. ALEX. MARTEL

(Suite de la page 12)

Côté, G.-A. Chouinard, P. Brousseau, R. Côté, G. Marquis, représentant la Chambre de Commerce, J. Hamel, L. Cantin, L. Mercil, représentant la maison Lemesurier Tobacco, R. Turcotte, A.-A. Métivier, A.-E. Roy, J.-A. Roy, O. Drolet, A. Petitclerc, G. Gosselin, H. Giroux, L. Laferté, R. Dechêne, M. Lamontagne, A. Gauvin, R. Castonguay, G. Langlois, J.-H. Richard, U. Thivierge, Chs Bédard, M. Bédard, J.-A. Côté, M. Breton, W. Bousquet, H. Rhéaume, J.-B. Gervais H. Petitclerc, G. Godbout, J.-T. Bisson, A. Gravel, A.-A. Lacasse, A. Pouliot, E.-T. Cantin, A. Binet, C.-A. Vaillancourt, C. Larochelle, C. Binet, J. Veilleux, O. Robitaille, Jules Paradis, Lucien Huard, Léo Bélanger, W. Levesque, A. Robitaille, M. Dussault, N. Bélanger, J. Brousseau, J.-A. Poirier, J. Beaubien. H. Vézina, G. Gignac, W. Pépin, A. Charland, A.-G. Garneau, J.-A. Jobin, J. Laflamme, J.-L. Côté, J. Turner, E. Poulin, J.-M. Grégoire, N. Robitaille, G. Dufour, P. Poirier, L. Ouellet, M. Julien, W. Darveau, C. Légaré, F. Rochette, T. Stevenson, W. Ficher, A. Richard, R. Jacques, M. Delisle, G. Girard, P. Dolbec, P. Délisle, R. Trudel, A. Terreau, U. Tessier, L. Larochelle, J.-W. Gagnon, J.-G.-A. Gingras, N. Gauvin, J.-W. Caron, J.-M. Maillot, J.-A.-G. Latulippe, C. Langlois, G.-H. Boulet, J.-G. Thivierge, J.-A. Auger, U. Bédard, L. Roberge, L. Côté, G. Allie, O. Leclerc, J.-P. Morissette, R. Lantier, C. Julien, T. Gauvin, J. Lebeau, J.-A. Desroches, H. Prévost, J. Reid, J.-B. Plamondon, représentant la B. Houde Company, A. Robitaille, F. Auger, G. Racine, A. Cloutier, C.-E. Cloutier, E. Grenier, R. Bélanger, P. Leblanc, G. Trempe, M. Poulin, P. Pruneau, M. Plamondon, F. Gagnon, L. Paradis, R. Giguère, A. Sansfaçon, L. Grimard, P. Lay, J. Pouliot, E. Desroches, H. Thibault, H. Gagnon, H. Dufault, J.-A. Lamontagne, M. Trudel, H. Brousseau, C. Mercier, P. Dufault, G. Marier, H. Charland, J. Aubé, P. Jobin, J.-A. Demers, J.-R. Guay, J. Gingras, P. Boivin, P. Robitaille, W. Darveau, R. Bouret, C.-C. Chabot, R. Gagnon, C. Preteau, J.-P. Chabot, O. Latulippe, concierge des Appartements Turnbull, H. Latulippe, G. Gervais, A. Bréard, G. Côté, E. Power, J.-E. Grimard, C.-A. Lepage, N. Dussault, P. Boulanger, etc., etc.

La cérémonie religieuse a été très solennelle. La chorale de la paroisse, sous la direction du Rév. Raymond, Frère des Ecoles Chrétiennes a exécuté la messe de P.-A. Yon. Les soli ont été rendus par MM. Arthur Savard, J.-M. Boucher, R. Drolet, J.-B. Beaubien. M. Arthur Bernier touchait l'orgue. La levée du corps a été faite et le service chanté par M. l'abbé Dom. Moreau, assisté comme diacre du Major abbé J.-N.-A. Desjardins et comme sous-diacre de M. l'abbé R. Pelletier. Pendant la cérémonie funèbre des messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Léo Paquet et H. Garant. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Charles Cloutier.

L'Evénement réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

FUNERAILLES DE M. EMILIEN ROY

(Suite de la page 12)

J.-P. Gagnon, M. Gagnon, E. Grenier, J.-A. Drolet, Ls Bouchard, W. Lachance, Alph. Hallé, Roméo Rousseau, M. Nicolas, Geo. Fleury, ex-maire de Charlesbourg, René Fleury, Fernand Danville, Ph. Labonté, A. Desrosiers, L. Bélanger, L. Giguère, Albert Shields, J.-A. Marier, Arthur Richard, David Boucher, Wilbrod Richard, A. Brousseau, L. Alain, Edmond Lemieux, A. Faber, Jos. Faber, P.-Emile Lacasse, H. Vézina, Elzéar Carmichael, Antoine Carmichael, J. Bédard, Jos. Langlais, Arthur Lachance, D. Lefrançois, J.-B. Falardeau, G. Gilbert, Gaudiose Gagné, Pierre Pouliot, Elzéar Gagnon, Jos. Gosselin, R. Dupéré, E. Larochelle, B. Lepine, Sylvia Giguère, J.-A. Toussaint, Jos. Duquet, Nap. Proteau, le col. Donat Gendron, Alfred Drouin, Napoléon Galibois, Sarto Emond, E. Hamel, F.-X. Lachance, Art. Gosselin, V. Pouliot, G. Miller, W. Noel, Ant. Keating, S. Blouin, O. Drolet, Lauréat Lacasse, chef des détectives, Emile Auger, M. Fiset, Alf. Crowe, Jos. Bédard, Paul Corriveau, Paul Marcoux, Alfred Gaulin, Alph. Bédard, Henri Robitaille, P.-H. Lagacé, J. Bédard, S. Richard, Maurice Richard, Edouard Richard, François Delisle, P.-M. Bédard, Jos. Maranda, G. Drolet, H.-G. Moreau, Eug. Samson, Emile Frederic, Jos. Laplante, G. Godin, P.-E. Gagnon, Adj. Pouliot, Léonidas Gagnon, Hector Gosselin, A. Marcoux, E. Alain, Jos. Paquet, A. Savard, W. Martel, L. Pichette, Lucien Emond, Lucien Forest, Paul Pouliot, Chs Pouliot, L. Larochelle, J.-A. Lachance, M. Brunet, G. Gagnon, Adélard Gagnon, R. Lainé, A. Lessard, Jos. Sénéchal, M. Plamondon, G. Duquet, A. Gosselin, Jules Havard, J. Arial, Elie Marcoux, G. Giroux, P. Chouinard, Jos. Casse, J.-B. Bouret, Emile Boutet, P. Boutet, Arthur Rouleau, G. Defoy, J.-A. Bernier, H. Soucy, E. Marois, L. Lachance, P. Wagner, A. Tremblay, E. Hains, R. Boucher, J.-B. Ruel, Geo. Marier, Geo. Faucher, Lucien Racine, Elzéar Leblanc, Lucien Robitaille, Alp. Roussin, Edouard Duval, P. Dubuc, Alex. Gaumond, Delphis Campagna, Rosario Simard, Paul Nolet, Jos. Lessard, Lucien Roberge, E. Dion, N. Boutet, E. Boutet, R. Boutet, L. Boutet, W. Tapin, Jos. Michaud, Jos. Richard, Elzéar Magnan, N. Carbonneau, Jos. Lachance, Jos. Fortin, P.-E. Morel, Edm. Grenier, D. Houde, E. Leclerc, G. Giguère, P. Fortin, J.-A. Lapointe, Hilaire Paquet, Wilfrid Motard, Jos. Tessier, L. Falardeau, E. Roy, R. Devarennes, E. Samson, J.-B. Gervais, L. Roy, D. Mailly, G. Conseiller, P.-E. Robitaille, P. Boucher, E. Dussault, P. Michelin, Florent Turgeon, Ernest Lapointe, Jos. Morel, W.-E. Bégin, L. Cantin, Raoul Roberge, J.-B. L'Heureux, Jos. Chamberland, L.-T. April, E.-P. Hudon, J. Latouche, Alphonse Pouliot, Alphonse Bouliane, E. Marcoux, Eug. Lachance, Jos. Villeneuve, M. Tremblay, N. Giguère, Roméo Patry, A. Bouliane, Ludger Gosselin, E. Lapierre, Alf. Savard, J.-A.-L. Bussières, J.-Art. Poirier, Ernest Daigle, Paul Daigle, G. Boulianne,, Edgar Ménard, Paul Lagacé, Jos. Maumer, Ph. Couture, etc.

La maison Bouchard & Fils avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil L'Evénement réitère ses plus sincères condoléances.

SPORT

MAURICE DROUIN PRESIDENT DE LA LIGUE NATIONALE

A une assemblée de la ligue Nationale de balle molle, qui a été tenue hier soir, un jeune sportman, Maurice Drouin, frère de Me Oscar Drouin, M.P.P., a accepté de succéder à Armand Dufresne, comme président du circuit.

Maurice Drouin entreprend une lourde besogne, puisqu'il lui faudra trouver de nouveaux arbitres dès mercredi, tous ceux qui ont officié jusqu'ici ayant été "barrés". Il aura aussi deux protêts à considérer.

A BISLEY

Camp Bisley, Angleterre, 11. — (Câble de la P. C.) Les francs-tireurs canadiens n'entreront pas en lice avant la fin de la semaine dans les concours annuels de tir de Bisley. Ils se ménagent évidemment pour les grands événements.

Le sergent W. Webster, du régiment de Londres, a gagné le match "Southern Railway Service" (sept balles), en réalisant le score possible de 35. Cette victoire lui a donné $40.

Six cents tireurs ont pris part au concours de la "Reine Marie" qui fut gagné par le marin Rigby, de la marine royale, avec 179 pour un possible de 200, en quatre pratiques — tir libre à 600 verges, tir avec mouvements à 100 verges, tir rapide et tir debout.

BROCKVILLE REPREND LE TROPHEE COMSTOCK

Ottawa, 11.—(P.A.) Le Brockville Rowing Club a repris possession du Trophée Comstock quand ses rameurs enlevèrent le championnat de la Eastern Rowing Association, aux régates annuelles d'Ottawa qui eurent lieu samedi après-midi. Huit fois, les gilets" bleu et blanc" se classèrent premiers et totalisèrent 45 points dans le cours de la journée. L'Ottawa Rowing Club prit la seconde position avec 31 points pendant que le Lachine, champion de l'an dernier, arrivait ensuite avec 29 points.

JEBY A LA DECISION

Newark, 11. — (P.A.) Ben Jeby de New-York, a décroché la décision sur Young Terry, de Toronto, dans une rencontre limitée à 15 rondes hier soir. Le titre de champion poids-moyen était en jeu.

DANS LEVIS

SEANCE DU CONSEIL EN FIN DE SEMAINE

Une séance régulière du Conseil de Ville sera tenue à la fin de cette semaine. Le jour en sera fixé demain.

L'audition est terminée. Il ne reste plus que deux auditeurs qui travaillent à l'Hôtel de Ville. Ils ont à dresser le rapport de l'audition. Ce rapport sera soumis au bureau - chef de la Maison Larue & Trudel pour nouvelle inspection. Il ne sera pas soumis au Conseil avant une dizaine de jours.

LA SERIE BOURGET

La série pour la coupe Bourget, emblème du championnat simple du tennis, à Lévis, commencera lundi prochain le 17 juillet.

Les joueurs peuvent s'inscrire dès maintenant en s'adressant à Roger Thibaudeau, 4 Rue Gauvreau, Lévis. Tél. : 613.

NOTES PERSONNELLES

Le docteur J.-T. Dussault, de Saint-David, sera remplacé durant sa maladie par son fils, le docteur Charles Dussault.

M. le Dr Jos-F. Laliberté, de Boston, Mass, est arrivé pour passer la belle saison à Lévis, l'hôte de sa mère Mme Vve Isaïe Laliberté, Ave. Mont-Marie. Il a fait le trajet en automobile.

M. et Mme Sylvio Guénard, leur jeune fille Pierrette ainsi que M. et Mme Jules Vallée, de Lauzon, et M. Georges Guénard, du Cap de la Madeleine sont partis en automobile pour faire le tour du lac St-Jean. Ils seront une quinzaine à leur voyage.

M. Alexandre Laliberté, épicier-restaurateur, de cette ville, est parti aux Etats-Unis pour un voyage d'affaires de quelques jours.

Mlle Gisèle Picard, de Woonsocket, R. I., est en visite chez des parents à Lévis et à Québec.

CE SOIR A BIENVILLE

N'oubliez pas de vous rendre à la salle paroissiale de Bienville ce soir. On nous promet une agréable soirée.

Le profit de cette soirée ira aux pauvres de la société St-Vincent de Paul.

M. le curé Villeneuve rehaussera cette soirée de sa présence. Qu'on n'y manque pas.

ARMAND CARRIER ET DARIE LAFLAMME EN FINALE POUR LE CHAMPIONNAT DU CLUB DE LAUZON

M. Armand Carrier et M. Darie Laflamme sont rendus en finale pour le championnat du club de tennis de Lauzon.

Samedi soir, dimanche matin et dimanche après-midi ont été débattues les parties du quart de finale et de la semi-finale.

Voici les résultats :
Quart de finale :
Armand Carrier défait Gustave Bourget 6-1, 6-4.
Darie Laflamme défait Wilfrid Pelchat 6-4, 7-5.
John Porter défait Fernand Robitaille 6-3, 6-4.
Maurice Bourget défait Omer Samson 6-2, 7-5.
Semi-finale :
Armand Carrier défait John Porter 6-4, 7-5, 6-2.
Darie Laflamme défait Maurice Bourget, 7-6, 6-4, 7-5, 6-2.

La finale aura lieu dimanche prochain, en même temps que la finale pour le championnat féminin.

BRILLANT SUCCES DE LA PARTIE D'EXHIBITION A VILLEMAY

Dimanche dernier, en présence d'une nombreuse assistance s'est jouée une des plus belles et captivantes parties de tennis sur le terrain du club :

La première balle fut mise au jeu par le maire Ls Sylvio Durand.

On remarquait parmi les notables : M. l'échevin A. Desrochers, l'échevin Cléophas Lamontagne, M. J.-L. Roberge, gérant de la Traverse, M. J.-L. Guay, M. l'abbé Langelier, vicaire de St-Romuald, M. Maurice Gilbert, successeur de la maison Laval Fortier, M. Jos. Lecours, M. Jos. Lambert, sr, Mesdames Jos. Lecours, J.-L. Roberge, J.-L. Guay, et Lucien Lecours. M. J.-A. Lambert ne pouvant assister se fit représenter par M. Clément Lachance.

Voici le résultat des parties jouées :

Paul Robitaille et Donald Slater défont Roméo Carrier et Clément Lachance 6-4.

Mesdemoiselles Thérèse Gravel et Françoise Guay défont Madeleine Gravel et Madeleine Guay 6-4.

Roland Hallé n'étant pas venu, le notaire Alfred Matte, de Québec joua une très belle partie avec Edouard Dion.

Le résultat fut le suivant : Edouard Dion gagne le 1er set 7-5 et le notaire Alfred Matte le 2e : 6-2.

Charles Desrochers et E. Carrier défont Sylvio Roberge et Jacques Gravel par 7-5.

Donald Slater remporta la victoire sur Benoit Morin par 6-3.

La direction remercie M. le maire, ainsi que tous ceux tant joueurs comme spectateurs, qui sont venus nous encourager.

LE LEVIS EN TETE DE LA LIGUE

Le club de baseball a pris hier la première position dans la ligue Québec-Lévis. Le Lévis a battu le Québec-Ouest, sur le terrain de ce dernier par le score de 6 à 4. La partie fut des plus contestées, et les spectateurs ne regrettèrent pas leur après-midi.

Le Lévis s'est assuré la première position de la ligue : il a gagné les deux parties qu'il a jouées. Le Creusader en battant le J. N. C. au score de 18 à 13 s'est classé 2e avec une partie gagnée et une partie nulle. Le Québec-Ouest vient en 3e lieu, avec une partie nulle, et le J. N. C. en dernier lieu, avec aucune partie à son crédit.

Nous sommes heureux que le Lévis ait pris cette avance. Ses joueurs ont donné leur plein rendement et ont su triompher du Québec-Ouest.

FUNERAILLES DE MME GAUDIAS GREGOIRE

Hier matin au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Dame Alexandrine Parent épouse de M. Gaudias Grégoire, décédée jeudi dernier, à l'hôpital Laval à l'âge de 44 ans et 3 mois.

La défunte, avantageusement connue à Lévis, était une excellente mère de famille en même temps qu'une catholique convaincue. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, du Tiers-Ordre, et de la Société des Messes de la Croix. Elle laisse dans le deuil 9 enfants, dont trois filles: Jeannette Alice et Thérèse; et six garçons: Marcel, Noel, Fernando, Rosaire, Armand et Léopold.

Les funérailles ont eu lieu à 9 h. en l'église Notre-Dame de Lévis. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-E. Carrier, V. F., curé de Notre-Dame. C'est lui, également, qui chanta le service assisté de MM. les abbés Joseph Carrier, vicaire à Notre-Dame, et Raymond Lagueux, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses ont été dites aux autels latéraux par MM. les abbés Louis de Gonzague Paquet et Lucien Cloutier.

La messe des défunts a été chantée par la chorale Notre-Dame, dont M. Grégoire fait partie. Des soli ont été rendus par M. Edgar Gosselin: O Salutaris, et M. J.-L. Roberge, gérant de la Cie de la Traverse: Pie Jesu de Larivière.

Le convoi funèbre quitta la maison mortuaire, 26 rue Samson, à 8 h. 45 . Conduisaient le deuil l'époux de la défunte, M. Gaudias Grégoire, ses enfants: Fernando, Rosaire, Marcel et Noel Grégoire, son beau-père adoptif, M. Philéas Bélanger, son frère, M. Ernest Labrecque, ses beaux-frères, MM. Etienne Hallé, J. Godreau, Eugène, Donat et Joseph Grégoire, Jos. Carrier, Roméo Robitaille, ses oncles, MM. Louis Larue et Octave Labrecque; ses neveux, MM. Joseph-E. Hallé, Grégoire, Donat et Alexandre Godreau, Alphonse Richard, Albert et Jean-Paul Grégoire, Armand et Henri Hallé, Albert et Roméo Labrecque, Roland Hallé, Henri Maranda et Lucien Grégoire; ses cousins, MM. Jean-Baptiste Larue, Adolphe Lefrançois, Philippe, Arthur et Alphonse Blais.

Dans le cortège funèbre on remarquait le Dr Emile Fortin, M. P., M. J.-L. Roberge, gérant de la Cie de la Traverse Ltée, M. L.-B. Pelletier, M. Louis-Maurice Carrier, M. Wilfrid Martin, échevin, M. Thomas Robitaille M. P.-A. Guay, chef de police, MM. J.-A.-K. Laflamme, Jos. Côté, Omer Michaud, R. Paquet, F. Belleau, Napoléon Paquet, G. Couture, H. Lebel, Jos. Caron, Joseph Lemay, J.-B. Renaud, Joseph Couture, Louis Couture, Simon Carrier, Philéas Denis, B. Gingras, Lauréat Tanguay, Henri Carrier, Hervé Latulippe, Lucien Fréchette, Pierre Plante, Jos. Lessard, Chs-Ed. Carrier, Roland Leveillé, Adalbert Duval, Benoit Carrier, Napoléon Audet, Henri Gauvin, Pierre Guay, Joseph Guimont, Hector Jobin, Arthur Hamel, Chs-Aug. Parent, Jos. Bélanger, Louis Després, Gédéon Beaudoin, Noel Gosselin, Chs Maranda, Joseph L'Hérault, Lauréat Lemieux, Philippe Roberge, Capt. A. Dumont, Capt. A. Chabot, Joseph Guay, Henri Letellier, Arthur Nolin, H. Garant, M. Marceau, Albine Gosselin, Marie-Louis Jean, L. Labrecque, Irénée Potvin, Joseph Lapointe, Chs Bélanger, Napoléon Marotte, Donat St-Laurent, Albert Carrier, Louis Bissonnette, J.-M. Samson, Miville Samson, Jules Nolin, Jos. Blais, J.-A. Légaré, Roland Couture, Hervé Gosselin, Fortunat Lemieux, Dollard Lemieux, H. Béliveau, Achille Gagné, Hermas Routhier, Henri Beauchemin, L.-H. Perreault, H. Garneau Michel Soucy, R. Samson, Armand Vallières, Philippe Carrier, Lucien Trudel, Adélard Marcotte, Eugène Garant, ainsi que plusieurs dont nous n'avons pu prendre les noms.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Maurice Gilbert, successeur de la maison Laval-Ed. Fortier.

Les restes mortels furent ensuite conduits au cimetière Mont-Marie, où ils furent inhumés.

Nous réitérons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

A L'UNITE SANITAIRE

Principales activités de l'Unité Sanitaire du comté de Lévis, pour la semaine du 9 juil et 1933.

Toute la semaine, dans leur territoire et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile dans les endroits suivants: St-Henri, St-Lambert, St-Romuald, St-Nicolas, Lauzon et Bienville.

L'inspecteur: surveillance des laitiers, sanitation des écoles, inspection des édifices publics et surveillance du marché public.

Mardi le 11 — St-Romuald, à l'hôtel de ville, de 2 heures à 3 heures, p. m., (heure avancée) séance d'immunisation contre la diphtérie.

Charny, au couvent, de 2 heures à 3 1-2 heures, p. m. (heure solaire) clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires résidant dans la partie est de la rue St-Jean et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi le 12 — St-Henri: clinique de puériculture et séance d'immunisation : Ecole du rang Trait-Carré: de 1 1-2 heure à 2 1-2 heures p. m. (heure solaire).

Ecole du Village: de 2 1-2 heures à 3 1-2 heures p. m. (heure solaire).

Jeudi le 13 — Ste-Jeanne d'Arc: à l'école du Chantier Russell, de 10 heures à 11 heures a. m., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Lévis, aux bureaux de l'Unité Sanitaire, 15 rue St-Joseph, Lévis, clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance munisation contre la diphtérie.

Vendredi le 14 — St-Nicholas: clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie, tion: de 1 1-2 heure à 2 1-2 heures p. m. (heure solaire); A l'école du village de 2 1-2 heures à 3 1-2 heures p. m. (heure solaire).

POUR AVOIR UNE VILLE PROPRE

Ce fut un réel plaisir que de constater le bon nombre de résidents de la cité de Lévis qui, ce printemps, entreprirent de peinturer leurs résidences et autres bâtisses, clôtures, etc. Il nous fut aussi donné de constater avec plaisir le nombre considérable de contribuables qui érigèrent de petits abris pour les oiseaux pour rencontrer les désirs de la Société Provencher pour la protection de nos oiseaux, ainsi que le programme d'embellissement qui fut exécuté autour des diverses habitations, institutions et autres terrains privés de la cité, ce qui démontre très clairement le bon intérêt donné par nos résidents à leurs propriétés en particulier, et à leur cité en général.

Ce travail occasionna une certaine dépense d'argent et de temps, et n'avait d'autre but que de procurer de l'ouvrage à quelques sans-travail durant une certaine période de temps et avec l'espoir de rendre le tout attrayant aux yeux du visiteur et des autres résidents, mais malgré que ce travail ait été apprécié par la plus grande majorité de la population, et aussi malgré les avis si généreusement et si distinctement donnés par M. l'abbé J.-E. Carrier, curé, qui a toujours porté une attention particulière à l'apparence des pelouses, terrains, de même qu'aux oiseaux et aux fleurs, il nous est pénible de constater que, dû au travail malicieux de quelques jeunes écervelés, des clôtures nouvellement peinturées, des garages et autres bâtisses ont été égratignés avec des bâtons ou des roches, etc., que de jolis et dispendieux abris pour les oiseaux ont été endommagés ou démolis à un tel point qu'ils ne sont plus en état de servir, que des branches des arbres ont été cassées ou l'écorce enlevée au point d'endommager sérieusement la vie de tel arbre, que des serres pour les fleurs, couvertes d'une couverture en vitre, aient été cassées, et que des fleurs aient été impitoyablement arrachées pour être ensuite jetées dans les rues ou quelque lot vacant. Il est très regrettable qu'il y ait encore dans notre ville des gens qui ne possèdent pas encore assez d'intelligence pour différer le bien d avec le mal ou pour comprendre que ce qui ne leur appartient pas ne doit pas être endommagé ou touché de quelque manière que ce soit. Ce sont des gens de cet acabit qui découragent à tout jamais des entreprises telles que jardins privés pour les légumes, jardins de fleurs, abris à oiseaux, et autres, ce qui pourtant signifie beaucoup dans l'embellissement de la ville en général.

On a remarqué récemment que des abris à oiseaux ont été volontairement jetés en bas d'un poteau ou de l'endroit où ils étaient cloués, que des clôtures et bâtisses fraichement peinturées ont été marquées par des bâtons ou roches ayant été frottés contre la peinture fraiche, des douzaines de vitres ont été cassées dans des serres où l'on cultivait des fleurs, des fleurs volées de jardins privés, mais ceux qui sont responsables pour de tels actes de vandalisme, qui dénotent si bien leur peu de savoir-vivre, devront se souvenir que les résidents de Lévis qui ont été assez bons et assez intéressés pour se soumettre à ces déboursés et et à ce travail sont aussi capables de se servir des moyens mis à leur disposition par la loi pour leur faire comprendre leurs bêtises et les obliger à prendre la responsabilité de leurs actes.

Il est aussi à espérer que les autorités civiques voudront bien comme d'habitude donner leurs concours et faire en sorte que la force constabulaire de la ville surveille plus attentivement certaines sections de la ville où ces actes de vandalisme ont été commis, afin d'empêcher la continuation ou la répétition de ces actes.

La population de Lévis n'a pas été exempte des temps durs qui nous ont été apportés par la dépression ou crise mondiale, mais leurs réponses aux appels de charité ont été des plus encourageants, démontrant par là leur degré maximum de générosité pour les pauvres et autres peu fortunés de notre population, et si durant la Saison d'été ces mêmes personnes qui ont été si bien protégées et entretenues durant les mois d'hiver ne peuvent au moins demander ce dont ils ont besoin sans aller voler dans les jardins, etc., le jour n'est pas très éloigné où ils seront jugés d'après leurs actes, ou qu'ils seront appelés à souffrir pour ce qu'ils ont si malicieusement fait à ceux qui les ont déjà aidés.

Rappelons-nous et respectons ce que notre curé, le Rév. J.-E. Carrier nous a si souvent dit : "Que chacun garde le devant de sa maison propre, et toute la ville propre", mais que ces jeunes gens qui sont cause des dommages mentionnés plus haut se rappellent aussi du texte : "Ne faites jamais à personne ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même", et nous n'aurons plus de plaintes à formuler à ce sujet.

STATISTIQUES POUR LEVIS, LAUZON ET LE COMTE

Le rapport mensuel des naissances, mariages et décès dans les comtés, cités et villes de la Province de Québec, pour le mois d'avril a été publié la semaine dernière.

Voici pour Lévis, Lauzon et le comté, les détails de ce rapport.

Lévis : 16 naissances (16.3) (morts nés exclus) ; aucun mariage, 7 décès dont 5 de résidents (8.1), 3 résidents décédés ailleurs, 5 dans les hôpitaux, un décès de bébé en bas d'un an (62-5). **Population de 11,-950.**

Lauzon : 20 naissances (33.7) ; 2 mariages (3.4), 2 décès de résidents (6.7). 2 résidents décédés ailleurs, aucun décès de 0 à 1 an. Population de 7,230.

Comté : 68 naissances (22.9) ; 6 mariages (2.0) 21 décès de tous âges (7.1), 2 décès de 0 à 1 an (29.4.)

Le rapport dit : Le mois d'avril est ordinairement fort en naissance depuis 1926, le total des naissances de ce mois a toujours été à celui des trois mois précédents.

Le mois d'avril dernier n'a pas continué cette tradition. Le taux de natalité d'avril est même inférieur à celui de mars. Ceci laisse prévoir une natalité basse pour 1933.

La mortalité générale de ce mois enregistre une amélioration appréciable sur les trois premiers mois de l'année ; ce taux de 10.3 est d'un autre côté le plus bas obtenu durant avril depuis 1926.

L'état sanitaire de la Province pour ce mois est des plus satisfaisants.

"COLD CASH" PREND LE HANDICAP DANS LE GRAND CIRCUIT

North Randall, 11. — (P.A.) "Cold Cash", conduit par son propriétaire, Walter Britenfield, de Kansas City, a remporté le "handicap" ici samedi après-midi. Cette épreuve figurait sur la carte du jour du Grand Circuit.

Avec un handicap de 100 pieds à chaque départ, "Cold Cach" battit le champ de ses adversaires avec de magnifiques ralliements dans les "home stretchs". Il couvrit le premier mille en 2.09 et le second en 2.05 4-5. Il paya $63.00 pour $10.00.

Voici le détail des différents événements de la journée :

2:18, bourse $500.00
Mal Abbe, Br. H. By Abbedale (Parshall) 1 2 1
Abbie Scot, B. M. (Swaim) 2 1 2
Argot Strathmore, C. H. G. (Whitehead) 3 3 3
Bonnie Axworthy, B. M. (McMillen) 4 4 5
Pollydale, B. M. (Thomas) 7 7 4
Temps : 2:05 4-5, 2:05, 2.05.
"Handicap" bourse $600.00.
Cold Cach, B. H. Peter Volo (Britenfeld) 1 1
J. E. Vonian, Br. G. (Parshall) 2 2
Rip Hanover, Br. M. (Fleming) 3 3
Calumet Adam, C. H. H. (Childs) 4 4
Lady Peterkin, B. M. (Moon) 5 5
Temps : 2:09, 2:05 4-5.
"Frank Cave Cup, 2:14 Trot, bourse $600.00.
Una Signal, B. M. By Signal Peter (Parshall) 1 1 5
Peter Pirella, B. G. (Rickabaugh) 2 5 1
Black Jolla, Blk. G. (Vallery) 3 2 2.
Sunny, B. H. (Urban) 6 3 3
Lindy, D., Br. G. (Drook) 4 4 6
Temps : 2:05 1-5, 2:05 2-5, 2:07.

7,000 PERSONNES A KING'S PARK HIER

Montréal, 11. — (P.C.) Les courses de chevaux au crépuscule ont reçu un premier essai hier. Pour la première fois, dans l'histoire des courses du nord de l'Amérique, les officiels de la piste King's Park ont donné un programme à l'heure "du souper".

Une foule de 7,000 personnes, constituant la plus forte assistance du meeting, à l'exception de celle de samedi dernier, a été enregistrée. S'il avait fait beau dans l'après-midi, il est certain que plusieurs autres centaines de personnes se seraient rendues à la piste.

La première course fut appelée à cinq heures. Généralement les courses commencent entre deux et trois heures.

Les officiels de la piste sont convaincus qu'ils pourront continuer ce système avec avantage.

LES COURSES SUR LA PISTE DE ST-MARC

A la demande de plusieurs amateurs de chevaux, il nous fait plaisir de donner un rapport détaillé des courses sous le harnais qui furent disputées à St-Marc des Carrières.

"FREE FOR ALL"

Johnny B., (Ratté) 3 3 1 1 1
Guy Worthy (Rivard) . . . 1 1 3 3 2
Orange Peter (Cantin) . . . 2 2 2 2
Temps: 2.13, 2.11 1-2; 2.13 3-4; 2.17.

2.20 TROT ET AMBLE

Peter Direct (Drolet) . 4 2 1 3 1 1
May B., (Giguère) 1 1 2 1 2 2
Dick Wenger (Cantin) . 3 3 3 4 3
Temps: 2.25; 2.16 3-4; 2.22; 220, 2.21

CHEVAUX DU COMTE

Peter Winning (Naud) 1 1 1
War Dance (Toussaint) 3 2 2
Dick Watts (Lafortune) 2 3 3
Temps: 224; 2.22 1-2; 2.23 3-4.

AVIS

Tous ceux qui sont endettés ou ont des réclamations à faire contre la succession de feu l'abbé J.-Edmond Caron, ancien curé de St-Gilles, devront produire leur compte ou les payer avant le 15 juillet 1933 au soussigné.

Le procureur du Collège de Lévis.
Exécuteur testamentaire.

PATRICE PLANTE
Représentant de l'EVENEMENT
2½ rue St-Laurent
Téléphone 141
Lévis

LOGEMENT A LOUER
Coin St-Cyrille et Cartier
Plain-pied de 8 appartements comprenant chambre de bain en tuile, avec garage, si désiré. Prix réduit. S'adresser à 158 St-Cyrille, téléphone : 3-2052.

Pension Privée
Quelques chambres à louer
PRIX MODERES

CHATEAU ST-LOUIS
305, Grande-Allée
Téléphone : 6745

Les fraises sur le marché abondent

BEL HOMMAGE A M. ALEX. MARTEL

Les imposantes obsèques de M. Martel, vice-président et gérant-général de Jos. Côté Ltée, ont eu lieu hier à St-Jean-Baptiste.

VASTE ASSISTANCE

Un touchant hommage a été rendu hier matin, en l'église de Saint-Jean-Baptiste, à la mémoire de M. Alexandre Martel, vice-président et gérant-général de la Maison Jos. Côté Ltée, décédé le 7 courant à l'âge de 37 ans. Une foule de parents et d'amis ont escorté la dépouille mortelle de la résidence du défunt jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière Belmont lieu de la sépulture. Le deuil était conduit par les fils de M. Alexandre Martel, Yvon et Armand ; ses frères, MM. Lorenzo Martel, comptable d'Amos; Roland Martel, représentant de J.-L. Demers, de Rimouski, Paul-Henri Martel, comptable de l'International Fertilizers, de Québec ; ses beaux-frères MM. Jean Comtois, Alfred Dupont, Albert Dupont, O.-A. Gignac, Ernest Poulin et G.-A. Lafrance. Dans le cortège on remarquait les officiers et employés de la maison Jos. Côté, MM. Alfred Hamel, directeur, Robert Wagner, directeur, Paul Couture ass.-gérant, Alex. Bouret, Fernand Bédard P.-E. Boulanger, Victor Petitclerc, Achille Lamontagne, Adrien Dussault, Phil. Côté, J.-B. Ouellet, S. Gingras, L. Gamache, I. Langlois, E. Decroches, J.-O. Charpentier, A. Lamontagne, Paul Boulet, U. Bilodeau, Eug. Lamontagne. M. Arseneault, Jos. Côté, Armand Pageau J.-L. Harpe, Gérard Noel, F. Dauphin, Paul Lainé, Léo Pluze, Donat Roger, Louis Petelle, L.-P. Rhéaume, R. Lainé, A. Roy, N. Renaud, J.-M. Laroche, P.-E. Marcoux, A. Coulombe. Dans le cortège on remarquait aussi MM. les échevins Arthur Poulin, W. Samson, A. Noreau, F. Dinan, Dr P.-H. Bédard R. Soulard, N. P., J.-E. Grégoire, avocat, Son Excellence le Commandeur G.-J.-Ernest Côté, Gaston Côté, Roland

(Suite à la page 11)

FOREMAN RETOURNE DANS LA METROPOLE

Montréal, 11.—Al Foreman, champion poids-léger de l'empire britannique, s'est embarqué dimanche à Sydney, Australie, en route pour San Francisco, où il arrivera le 28 de ce mois. Le 5 août il sera à Montréal.

Foreman est parti d'ici depuis trois ans. Il a livré 33 combats à l'étranger, les gagnant presque tous par knockouts. L'ancien champion poids-léger du Canada a l'intention de revenir ici pour se reposer avant de retourner en Angleterre pour y défendre son titre encore une fois.

LE "BIG FIVE"

Un nouveau circuit de baseball vient d'être formé par des sportmen anglais et irlandais de cette ville. Il portera le nom de "Big Five", et comprend cinq clubs : Sillery, Citadel Cigar Store, Valcartier, Maroons et Young's Cigar Store.

La ligue a commencé ses opérations dimanche à Valcartier, où le Young's a défait le club du camp par 13 à 5.

La cédule sera publiée dans quelques jours.

PLUS GRAND QUE PRIMO

Chicago, 11. — Un garçon qui aura peut-être l'occasion de se mesurer avec Primo Carnera un jour fera partie de l'équipe représentant l'Irlande au tournoi de boxe amateur de Chicago, au Soldiers' Field, le 2 août. Son nom est Patrick Mulligan et il mesure six pieds et sept pouces, soit un demi-pouce plus grand que Carnera. Il sera l'adversaire de Johnny Packe, de Chicago, et s'il peut cogner en proportion de sa taille, Johnny n'aura pas grand chance contre lui.

Québec verra aujourd'hui le plus gros marché de fraises qu'il y ait eu ici depuis longtemps. — La récolte tire à sa fin et elle a été exceptionnellement belle. — C'est l'île d'Orléans surtout qui nous apporte ce produit si apprécié.

QUELQUES CHIFFRES

Québec verra probablement, aujourd'hui, le plus gros marché de fraises qu'il y ait eu ici depuis longtemps. Cette année, la récolte est exceptionnellement abondante. Un peu partout aux alentours de la ville et plus particulièrement sur l'Ile d'Orléans, la culture a été plus profitable qu'elle ne l'était depuis nombre d'années. La semaine dernière, on a vu nos marchés envahis par les commerçants de fraises. Cette semaine, plus particulièrement aujourd'hui, les vendeurs viendront nombreux des comtés avoisinants.

Il y a bien longtemps aussi que le traversier de l'Ile d'Orléans n'a pas transporté autant de voitures chargées de paniers de fraises. D'après l'opinion des commerçants l'Ile d'Orléans fournit 90 pour cent des fraises à la population urbaine. A cette époque de l'année, chaque semaine, le traversier fait deux voyages, le mardi et le vendredi, exclusivement pour le transport de ce produit. A chaque traversée, il y a de 40 à 45 voitures bien chargées. On nous assure que le marché des fraises atteindra son point culminant aujourd'hui et que dès demain la vente commencera à diminuer. Les cultivateurs de l'Ile d'Orléans ne vendent pas seulement leurs fraises à Québec. Leur commerce s'étend jusqu'à Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières. Chaque jour des camions se dirigent vers la Métropole et les autres villes. On croit que les cultivateurs de l'Ile d'Orléans retireront au moins $70,000 de ce commerce cette année.

Malgré une légère diminution sur l'an dernier les prix sont demeurés satisfaisants. L'abondance a cependant comblé la lacune. Samedi dernier, on payait cinquante et soixante sous la douzaine de casseaux de fraises. Les prix se sont maintenus sur la plupart des marchés. Il y a bien eu quelques rares exceptions, mais en général les cultivateurs ont eu raison d'être enchantés de leur commerce.

PRICE A AMQUI

Dimanche le 16 juillet prochain, toute l'attraction sportive de la région du Bas St-Laurent et de la Vallée de la Matapédia convergera vers Amqui où doit avoir lieu une fort intéressante partie de baseball, devant mettre aux prises l'équipe "Price", champion du Bas St-Laurent et le "Amqui".

Cette partie notablement retardée par la faute des circonstances suscite la plus vive anxiété chez tous les amateurs.

Le 12 juin, le "Amqui" allait rencontrer le club "Price" pour revenir vaincu, après une joute des plus contestées, la preuve en est que le score fut de 13 à 10. Les paris ayant été de cotations égales, ce fut la meilleure fortune qui apporta le triomphe...

Les organisateurs de l'Association Sportive d'Amqui sont heureux d'inviter leurs nombreux amis à se rendre tous à cette partie qui commencera à 2 heures précises sur le terrain coutumier du "Amqui"... et qui promet d'être un véritable régal du genre.

A ST-JEAN DE DIEU

Dimanche après-midi, par une température idéale, le club de baseball Saint-Jean de Dieu a infligé une défaite au score de 11 à 9 au club de Saint-Cyprien. La partie fournit du beau jeu et surtout, il y eut plusieurs discussions et incidents.

INAUGURATION D'UNE CASERNE DE LA POLICE

Le nouveau poste de police No 13 sera inauguré dans quelques jours.

MARDI LE 18

Le maire présidera. — Bâtisse située au coin de la 5e Rue et de la 3e Avenue.

AMELIORATION

L'inauguration du nouveau poste de police numéro 13, à Limoilou, aura lieu mardi prochain le 18 juillet. C'est Son Honneur le maire, M. H.-E. Lavigueur, entouré des membres du Conseil de Ville, des officiers généraux de la Sûreté municipale et de plusieurs autres invités, qui présidera cette démonstration, à 3 heures de l'après-midi. Le capitaine A.-S. Bigaouette, sous-chef de la Police municipale nous a annoncé cette nouvelle hier alors que tous les arrangements venaient d'être pris avec Son Honneur le Maire.

Le Département de la Police municipale et le quartier de Limoilou seront alors dotés d'une station des plus modernes répondant à toutes les exigences des postes les mieux organisés. Le nouveau poste No 13 s'élève à l'intersection de la 9ième Rue et de la 31ème Avenue. La bâtisse elle-même est une superbe construction à l'épreuve du feu, de deux étages, dont l'extérieur est en pierre et en brique. Le coût approximatif en a été de $27,000. Ce montant avait été voté, l'an dernier, lors de l'emprunt de $400,000 fait par la ville. Les sergents Girard et Thibault ainsi que leurs hommes ont pris possession de la nouvelle station, hier midi, sur les instructions du sous-chef Bigaouette. La maison de deux étages, située au numéro 1 de la 7e Avenue et qui servait de poste depuis 21 ans a été définitivement abandonnée. C'est depuis 1912, date de l'annexion de Limoilou à la ville de Québec, que cette bâtisse, qui servait comme caserne aux pompiers, était affectée au service de la Police. Le sergent Adjutor Girard que l'on retrouve encore au même poste a été le premier à l'occuper. Pendant huit ans, il était seul en charge avec les constables Plante (aujourd'hui à sa retraite) et le constable Dubuc (décédé). En 1920, le sergent A.-S. Bigaouette aujourd'hui sous-chef de la police, prenait charge de la première division à ce poste où il demeura trois ans avant d'être appelé au poste de confiance qu'il occupe encore aujourd'hui. Le sergent Girard que nous avons rencontré, hier après-midi, nous a dit que ce n'est pas sans éprouver de vifs regrets qu'il a laissé le poste de la 7e Avenue où il était en charge depuis près de 25 ans. Il était réellement attaché à cette bâtisse qui servira maintenant au département de l'aqueduc, dont M. Nap. Lortie est le contremaître.

La nouvelle station No 13, sur la 3e Avenue à Limoilou, est un édifice des plus modernes. Elle fait actuellement l'admiration des visiteurs qui se présentent. Au premier plancher, il y a une grande salle d'attente avec le bureau du sergent. Au deuxième plancher se trouvent la cuisine, la chambre de bain et les dortoirs. En arrière de la même construction sont les écuries servant à la police montée qui aura, à cet endroit, ses quartiers généraux. Enfin, il y a aussi un grand garage servant aux motocyclettes de la police.

L'ouverture du nouveau poste amènera nécessairement plusieurs changements parmi les hommes de la police. Le nombre d'hommes sera augmenté au poste No 13, car ce poste central servira aux citoyens de toutes les paroisses du quartier de Limoilou, exception faite de Stadacona. Le sous-chef Bigaouette annoncera mardi prochain, lors de l'inauguration officielle de ce poste, la sécurité qu'il entend donner à la population du quartier de Limoilou.

L'AVIATION

Londres, 11. — Le capitaine De Haviland a gagné la coupe du roi en même temps que la course classique de l'air d'Angleterre. Le vainqueur qui prend part chaque année à cette course depuis 1908 a complété le circuit de 800 milles avec un petit monoplan Leopard de son invention et a fini environ 30 pieds seulement en avant du lieutenant d'aviation E.-C.-T. Edwards. A.-J. Stryan a fini troisième. Le vainqueur a fait une moyenne de 139.14 milles à l'heure.

Au refuge Notre-Dame de la Merci

La prison des femmes, située sur le chemin Gomin, a reçu trois cents pensionnaires depuis son ouverture. — Cependant il n'y en a jamais eu plus de 25 à la fois et actuellement le nombre des détenues est de 15 seulement. — Les religieuses du Bon Pasteur, qui dirigent l'institution, appliquent un règlement sévère en lui-même, mais elle le font sans violence et, par la douceur, elles obtiennent des résultats incroyables. — Il faudrait un autre refuge pour les femmes qui sortent de réclusion décidées à mieux faire.

UNE INTERESSANTE VISITE

Contrairement à l'opinion courante, il y a beaucoup à dire sur l'existence des détenus de nos prisons. Ils vivent tous, il est vrai, sous l'égide d'un règlement très simple qui est à peu près le même dans tous les lieux de détention de la Province, mais la manière dont ils emploient leurs heures de travail ou de loisirs varie en plusieurs endroits. Leur vie, par conséquent, n'est pas la même dans toutes les prisons.

Nous avons pu constater ce fait au sortir d'une visite que nous faisions, hier après-midi, à la prison des femmes de Québec (Refuge N.-D. de la Merci). Comme partout ailleurs, le règlement est rigoureusement observé à la prison des femmes. Mais il semble que les Révérendes Soeurs du Bon Pasteur, qui en ont la direction, de concert avec les autorités provinciales, veulent que l'application s'en fasse toujours sans violence. Un appel à la bonne volonté de la détenue est toujours fait, si possible, avant qu'une punition lui soit imposée. Ce mode très rationnel de procéder obtient des résultats remarquables et produit les meilleurs effets sur les prisonnières. "En effet", nous disait la directrice de l'établissement, "nous voulons, en autant qu'il se peut, rendre plus doux le séjour de nos détenues ici afin de les régénérer. La douceur a toujours grandement influé sur elles et nous avons, par ce moyen, obtenu des résultats vraiment incroyables".

Trois cents femmes ont passé par la prison depuis son ouverture et aucune punition sérieuse n'a été donnée par suite de résistance ou par refus d'obéissance. Les détenues de la prison de Québec sont dociles. Elles font les travaux domestiques qu'on leur demande, tel que le lavage du linge, le ménage de la maison et coetera, et s'adonnent, dans leurs heures de loisir, à la couture ou à la broderie. Celles d'entre elles qui savent coudre ou tricoter passent, tous les jours, plusieurs heures à travailler pour les pauvres. Ainsi, sans qu'on les y ait contraintes, elles ont fait, durant l'année dernière, plus de 7,000 morceaux de linge qui ont été distribuées aux indigents. Les plus habiles à manier l'aiguille s'adonnent à des travaux plus difficiles et délicats. Elles font, par exemple, de la lingerie d'autel, des vêtements sacrés, des broderies et des tapis tressés qui attirent l'attention par le fini de leur exécution.

Ces travaux de couture se font l'après-midi, aux heures de récréation, sous la surveillance et la direction des religieuses.

Nous disions que les religieuses emploient, en autant qu'il se peut, la douceur pour diriger leurs pensionnaires en vue de les régénérer. Ce but peut paraitre illusoire à première vue. Un séjour de quelques semaines à la prison des femmes ne saurait régénérer et remettre dans la bonne voie une fille de moeurs mauvaises. Erreur. "Toutes nos détenues, les pires comme les moins gâtées", nous déclarait la supérieure, "sont unanimes à nous dire, quand elles nous quittent, que leur séjour ici leur a fait un bien moral considérable. Durant leur réclusion, elles aiment à entendre les allocutions et les lectures pieuses que nous leur faisons. Et, chose incroyable, elles assistent à la sainte messe tous les matins, et plusieurs d'entre elles communient sans qu'on les y invite. Elles se confessent aussi régulièrement une fois par semaine et font des lectures pieuses le soir avant le coucher. Nous sommes persuadées," dit finalement la supérieure, "que si nos filles avaient un refuge en sortant d'ici, elles se réformeraient vite et abandonneraient une vie de désordre".

Après une visite de la prison nous passons par le bureau, où la religieuse en charge de la comptabilité nous donne encore quelques renseignements intéressants.

Depuis l'ouverture de la prison, trois cents femmes y ont fait des séjours variant entre quinze jours et un an. Jusqu'a date, la maison, qui peut contenir quarante prisonnières, n'a jamais été remplie. Le plus grand nombre de détenues a été de 25. Il y a actuellement 15 détenues qui viennent surtout de Québec et de la banlieue. Ces prisonnières sont sous la surveillance d'un personnel permanent de 10 religieuses du Bon Pasteur, d'un aumônier, de deux matronnes, d'un gardien et d'un employé préposé aux soins des fournaises et des petits travaux d'entretien qui s'imposent.—A. R.

A LA MALBAIE

Le termes des assises criminelles qui s'est ouvert mardi dernier à la Malbaie s'est poursuivi en fin de semaine. Les petits jurés ont entendu le procès de Charles-Edouard Belley, de la Malbaie, accusé d'homicide involontaire coupable par suite de la mort de son frère tué dans un accident d'auto en juillet 1932.

On se rappelle que Belley était accusé d'avoir causé cette mort en conduisant une automobile alors qu'il était en état d'ivresse et qu'il faisait une trop grande vitesse.

Un verdict de coupable de manslaughter avec recommandation à la clémence de la Cour a été rendu à onze heures samedi soir. La sentence sera rendue à la fin du terme.

Des true bills ont aussi été rendus sur les trois accusations suivantes: Dame Henri Desbiens, Portaux-Quilles, tentative de meurtre sur David Foster; Lucien Gagné, Petit-Saguenay, vol de bois appartenant au département de la Voirie; Alfred Larouche, accusation d'avoir obtenu une extension d'un crédit de $4,000. à la Banque Provinciale en présentant un faux billet.

Le procès de la femme Desbiens est commencé depuis hier matin Les assises sont présidées par l'honorable juge Belleau. Le terme est conduit par Mtre Antonio Gervais, pour la Couronne, avec l'aide de Mtre Laetare Roy.

ILS L'ECHAPPENT BELLE

Deux résidents des Trois-Rivières, MM. Lanteigne et Vézina, l'ont échappé belle samedi après-midi lorsque leur automobile toute neuve, a été frappée par un train rapide venant de Montréal.

M. Lanteigne qui tenait le volant prenait une leçon de conduite de M. Vézina. Soudain, rendu sur la voie ferrée du Pacifique, l'auto s'arrêta et refusa de repartir. Pendant que M. Vézina essayait de démarrer, un rapide, venant de Montréal, fit son apparition. Les deux hommes eurent juste le temps de quitter leur voiture qui fut projetée dans un champ voisin.

Leur voiture est une perte complète.

BONNE IDEE!

Del Monte, Cal., 11. — A partir d'aujourd'hui on va raffiner la lutte en Californie. La Commission athlétique de la Californie vient d'annoncer qu'à l'avenir les lutteurs devront s'abstenir de se mordre, de se donner des coups de pied, de se cracher dans la figure, de malmener l'arbitre et de lutter en dehors de l'arène. Et la Commission n'entend pas jouer.

Les punitions pour manquements à ces règlements seront la suspension des lutteurs et des promoteurs pour qui ils travailleront; on saisira ensuite les bourses et personne ne sera payé.

L'HISTOIRE DU CANADA DANS NOS COLLEGES

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal fait rapport de son concours.

LES RECOMPENSES

Des médailles de bronze ont été distribuées aux heureux vainqueurs.

LISTE COMPLETE

Le Conseil général de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal a fondé le 15 mai 1913 un prix d'Histoire du Canada.

Inciter la jeunesse collégiale à étudier les faits les plus importants de l'histoire de notre pays, lui fournir l'occasion de découvrir de nouvelles sources de renseignements, préparer l'avenir en s'inspirant des leçons du passé, voilà le dessin des directeurs de la Société en instituant ce concours annuel pour les maisons d'enseignement secondaire du Canada.

La Société donne une médaille de bronze, oeuvre du sculpteur Alfred Laliberté, pour récompenser dans chaque collège et séminaire le rhétoricien qui présente le meilleur travail sur un sujet tiré de l'histoire canadienne. Cette année, les concurrents ont fait porter leurs recherches sur les Causes et les conséquences de l'exode des Franco-Américains.

La Société Saint Jean Baptiste adresse ses félicitations aux vainqueurs dont les noms suivent :

Maurice Archambault, Séminaire de Saint-Hyacinthe, P. Q.

Benoit Bachand, Séminaire Saint-Joseph, les Trois-Rivières.

Bernard Beaupré, Collège de Montréal.

Jean-Marie Boulanger, Collège de Sainte-Anne, Sainte-Anne de la Pocatière, P. Q.

Ovila Campeau, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ontario.

Gérard Dion, Collège de Lévis, P. Q.

Emériс-O. Drouin, Juniorat Saint-Jean d'Edmonton, Alberta.

Jean-Charles Falardeau, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal.

Camille Gélinas, Séminaire Saint-Joseph, Mont-Laurier, P. Q.

Edgar Godin, Collège du Sacré-Coeur, Bathurst, Ouest, N. B.

Lionel Guimond, Collège Saint-Jean, Saint-Jean, P. Q.

Georges-Henri Hébert, Séminaire de Québec.

Léopold Jasmin, Séminaire de Sainte-Thérèse, P. Q.

Arthur Landry, Collège de l'Assomption, P. Q.

Elphège Leménager, collège Ste-Anne, Pointe-à-L'Eglise, N. E.

Samuel Lesage, Séminaire de Joliette, P. Q.

René Létienne, Collège de St-Boniface, Manitoba.

Louis-Philippe Levac, Séminaire de Valleyfield, P. Q.

Paul-Aimé Martin, Collège St-Laurent, Saint-Laurent, près Montréal.

Alfred Morin, Collège Séraphique, les Trois-Rivières, P.Q.

Louis-Philippe Paillard, Séminaire de Rimouski, P.Q.

G.-Albert Poulin, Séminaire de Sherbrooke, P.Q.

Roland-Robert, Collège Bourget, Rigaud, P.Q.

Henri-Paul Senécal, Séminaire Sainte-Croix, Saint-Laurent.

Louis-Henri Tremblay, Séminaire de Chicoutimi, P.Q.

Armand Turcotte, Juniorata du Sacré-Coeur, Ottawa, Canada.

Dans plus de 20 pays, qui comprennent le Canada, les comités nationaux respectifs prennent actuellement les dispositions nécessaires pour exposer leurs volailles au cinquième Congrès Mondial d'Aviculture, qui doit se tenir à Rome en septembre prochain. — Service fédéral de l'aviculture.

La comptabilité en agriculture

Le ministre de l'Agriculture nous communique le rapport du jury chargé de juger les travaux du troisième concours sur la comptabilité et la statistique agricole ouvert aux élèves des écoles rurales de la province.

UN BEAU SUCCES

Le ministère de l'Agriculture nous communique le rapport du jury qui était chargé de juger les travaux du troisième concours annuel sur la comptabilité et la statistique agricoles ouvert aux élèves des écoles rurales de la province de Québec et organisé par la section de la statistique agricole au ministère de l'Agriculture, en juin dernier.

Les juges de ce concours, qui provoque un vif intérêt chaque printemps parmi des milliers d'élèves, a été jugé par MM. Théo. Lessard, J.-M. Badeau et Cyrille Blanchet, tous instituteurs.

Trois prix spéciaux : un superbe nécessaire à écrire comprenant une plume-réservoir et un crayon automatique, ont été accordés à Mlles Gabrielle Côté, école No 7, St-Eloi, Rivière-du-Loup ; Jeanne d'Arc Bernier, école No 1, St-Sébastien, Frontenac ; Rose-Anne Belzile, école No 6, Sayabec, Matapédia.

Dans leur rapport, les juges déclarent, entre autres choses:

"Le but de ce concours est de fournir au personnel enseignant des écoles rurales l'occasion de donner à leurs élèves une leçon pratique sur l'importance de la comptabilité sur la ferme et de la statistique pour la province, de placer à leur disposition un moyen d'amener les enfants, dans la famille, à parler de la leçon reçue à l'école afin d'attirer l'attention des cultivateurs ; en d'autres termes, le but de ce concours est de s'assurer la collaboration des jeunes comme propagandistes de la comptabilité et de la statistique.

"Les élèves devraient soumettre par écrit un résumé de la leçon reçue à l'école. Le meilleur travail soumis dans chaque classe devrait être adressé au jury. Le nombre et la qualité des travaux soumis à notre appréciation démontrent, une fois de plus, que le personnel enseignant des écoles rurales ne manque pas l'occasion de rurraliser son enseignement et de travailler à inculquer aux cultivateurs de demain des notions pratiques qui porteront des fruits dans l'avenir. Nous sommes cependant convaincus que, dans un grand nombre de classes, l'on néglige, soit par crainte, soit par fausse modestie, de transmettre les travaux des élèves. Nous espérons que si l'an prochain, un autre concours est organisé, la totalité des écoles rurales de la province y prendra part.

"Les organisateurs de ce concours réalisent toute l'importance qu'il y a d'intéresser la jeunesse rurale à ce mouvement, afin de s'attirer par là la collaboration des cultivateurs de demain. Nous sommes convaincus que cette pratique aura les plus heureux résultats".

Ci-après nous publions la liste des concurrents dont les travaux ont été primés:

(Suite à la page 11)

FUNERAILLES DE M. EMILIEN ROY

Les obsèques de M. Emilien Roy, décédé accidentellement, ont eu lieu hier au milieu d'une nombreuse assistance.

A SAINT-ROCH

Les funérailles de M. Emilien Roy, décédé accidentellement la semaine dernière, à Notre-Dame des Laurentides, ont eu lieu, hier matin, en l'église St-Roch, au milieu d'un groupe imposant de parents et d'amis.

A l'église, la levée du corps a été présidée par M. l'abbé Gaudiose Turgeon et le service chanté par M. l'abbé Jean Belleau, assisté de MM. les abbés L. Chabot et Jos. Pelchat, comme diacre et sous-diacre. Deux messes basses ont été simultanément célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés E. Bourbeau et Noël Dion.

La chorale de St-Roch, sous la direction de M. l'abbé Antoine Déchesne, a fait les frais du chant.

Au départ de la maison mortuaire, rue de l'Eglise, le deuil était conduit par le père du défunt, M. Geo.-Emile Roy ; ses frères, MM. Georges-Emile et René Roy ; ses oncles, MM. Amédée Roy et Laurent Roy, de Montréal, Adélard Boissonnault, Pierre Langlois et Roméo Hébert ; son neveu, M. Robert Roy; ses cousins, MM. Sylvio, Roméo, Léopold, Chs-Maurice, Antoine, J.-Arthur Roy, Adélard, Henri et Maurice Jacques, Pierre-Paul et Chs-Auguste Hébert, Charles, Arthur, Laval et Charles-A. Emond, Sylvio Lagacé, Roland, Hector Lagacé, René, Georges, Jean Jobin, Camille Lagacé, Napoléon Jacques, Edmond Légaré, Charles Montminy, Lauréat Zicat, Omer Lagacé, Jos. Gilbert, C. Martel.

On remarquait dans la suite : MM. Oscar Drouin, M.P.P., J.-B. Plamondon, Jos. Emond, échevin, J.-Emile Gosselin, échevin, Oscar Auger, ex-maire, Télesphore Simard, ex-maire, le commandeur (Dr) Jules Dorion, le chevalier N. Fortier, le chevalier Lucien Borne, MM. Edouard Verreault, R.-A. Thibaudeau, Fern Thibodeau, Henri Auger, Paul Despère, Jos. Boutet, échevin, Arthur Poulin, échevin, David Morin, Clément Giguère, le Dr Anselme Roy, H. Lefrançois, Geo. Patry, A. Dion, Jos. Cantin, Albert Racine, Ludger Lamontagne, Henri Fortier, J.-Roméo Giguère, le docteur Wellie Brunet, le Dr Geo. St-Amant, Edgar Shea, F.-E. Beaudry, R.-R. Dupère, Maurice Boulet, Solime Faber, Lorettelville, Omer Leclerc, Arthur Lacombe, Ad. Samson, le chevalier Jules Côté, Louis-Ph. Lapointe, Chs Dodridge, James Brown, Edouard Michaud, Ed. Clément, Lucien Blouin, Arthur Richard, Wilbrod Richard, J. Scott, L. Renaud, L.-E. Chalifour, G. Bastien, Oct. Fortin, M. Allard, O. Michaud,

(Suite à la page 11)

L'étendue totale de terre préparée dans les trois provinces des Prairies en 1932 pour être ensemencée ou mise en jachère en 1933 est évaluée à 18,351,100 acres; c'est là le plus bas chiffre depuis 1929 et il représente une diminution de 1,317,100 acres par comparaison à l'étendue préparée en 1931 et 1932.

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC du 2 au 9 Septembre 1933

SCENES SENSATIONNELLES — GRANDE REVUE "WINTER GARDEN". CINQUANTE SUPERBES ACTRICES !

L'Exposition Provinciale de Québec, qui débutera le deux septembre prochain pour se terminer le neuf du même mois, augmentera sans doute le prestige du théâtre américain quand la grande revue "WINTER GARDEN" exécutera son programme quotidien, l'après-midi: devant la grande estrade, et le soir: au Colisée, aménagé pour recevoir et accommoder six mille personnes assises.

Cinquante jeunes filles, costumées, toutes parfaites artistes du chant et de la musique, danseuses et actrices de talent, exécuteront cinq grandes scènes: la scène indienne, la scène de la Jungle, la parade des provinces ou des Etats Primitifs (telle que représentée par la vignette ci-dessus) la scène de la danse, etc. Tous les spectacles que la revue "WINTER GARDEN" introduira à Québec sont de la plus originale beauté et dépassent tout ce que nous avons vu ici dans ce genre d'amusements.

Dernière Grande Vente

Une autre réduction drastique dans nos prix. Toutes les marchandises sont réduites de nouveau.

TASSES et SOUCOUPES, unies en semi-porcelaine anglaise. la douz. . . . . **.60**

TASSES et SOUCOUPES fleuries, en semi-porcelaine anglaise. la douz. . . . . **.75**

SERVICES A DINER, 32 morceaux, fleuri. chacun **2.75**

SERVICE A DINER 97 morceaux, fleuri et ligne or, chacun. . . **10.50**

LAMPES "Bridge", Spécial, ch. **1.65**

THEIERES, Spécial ch. . . . . **.15**

TASSES et SOUCOUPES de fantaisie en porcelaine pour prix de bridge et cadeaux, maintenant chacune. . . . . **.20**

Des réductions correspondantes dans les Services à dîner en Limoges, porcelaine anglaise, verre taillé, etc.

UNE VISITE A NOTRE MAGASIN VOUS CONVAINCRA

THE THOMAS COMPANY LTD

EN FAILLITE

94 rue Dalhousie - Québec

L'Auditorium Limitée

L'Auditorium de la Porte St-Jean Limitée

Les obligataires des deux corporations ci-dessus, d'après une annonce publiée le 28 et 30 juin dernier, annonce sur laquelle on se permet d'insister, vu l'importance de la somme concernée, ont été convoqués en assemblée générale à la Chambre de Commerce de cette ville pour le 19 juillet 1933 (mercredi prochain) afin de prendre connaissance d'un plan soumis par les directeurs pour la réorganisation financière des deux compagnies.

Il est de la plus haute importance que les obligataires se rendent à cette assemblée en aussi grand nombre que possible ou qu'ils soient représentés par procuration, car il y va de l'avenir de ces deux compagnies et de la sauvegarde d'au-delà d'un demi-million de dollars.

Un groupement au comité de protection des plus gros obligataires s'est formé il y a quelques jours et soumettra à cette assemblée quelques modifications de nature à améliorer ce plan dans l'intérêt des obligataires.

Des copies de ces modifications pourront être obtenues en s'adressant au bureau de J. Arthur Paquet, 2 Côte d'Abraham, endroit où l'on fournira aussi tout autre renseignement sur la nature des changements suggérés.

J.-ARTHUR PAQUET,
2 Côte d'Abraham.

UN

CADEAU UTILE

à chaque

AUTOMOBILISTE

QUI FERA

ou LAVER ou GRAISSER son char— achètera 5 GALLONS d'Essence ou plus— ou en nous donnant une REPARATION quelconque à effectuer sur son char, à notre NOUVEAU GARAGE.

Vous serez heureux de profiter de cette occasion pour visiter le plus beau, le plus vaste et le mieux outillé de tous les garages de la province.

CAPACITE DE 400 CHARS

Nos Spécialités :

Réparations mécaniques générales— réparations de pneus et tubes— nettoyage au vacuum (par le vide)— service de batteries par des experts lavages — graissages — nettoyages, etc., etc.

Inspection et ajustement scientifique des Freins par le fameux système

"YOUNGSTON"

unique à Québec.

LE NOUVEAU GARAGE

FRONTENAC

47, rue ST-LOUIS. Tél. : 2-7972